5 HEURES DU MATIN

LE JOURNAL

LE NUMERO : 25 c. (N° 14373) PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU Tél. Gut. 81-54, 81-55, 81-56, 81-57, 81-58, 81-59 MARDI 23 FEVRIER 1932

Aujourd'hui, pesage, demain première étape : Paris - Nevers - Vichy de PARIS-SAINT-RAPHAËL FÉMININ

Demain matin, à Orly départs en quatre groupes du IV^e Concours de Tourisme Féminin PARIS - VICHY - St-RAPHAËL

L'œuvre nationale des sous-officiers de réserve

Constituée il y a dix ans, sous la présidence d'abord de M. Raymond Poincaré, puis d'André Lefèvre et, après la mort de celui-ci, sous celle de M. Désiré Ferry, l'Union nationale des officiers de réserve (l'U. N. O. R.), groupe maintenant 420 associations d'officiers de réserve de terre, de mer et de l'air, qui réunissent 86.000 adhérents, parmi lesquels 40.000 en chiffre rond sont assidus aux écoles de perfectionnement, c'est-à-dire assistent au moins à 12 séances d'instruction par an dans ces écoles, et beaucoup à un nombre plus élevé. Dans presque toutes les écoles, les exercices pratiques l'emportent en quantité sur les conférences, exigeant des officiers qui y participent un effort personnel fructueux qui les prépare effectivement à leurs fonctions du temps de guerre.

Les chefs de corps sont unanimes à reconnaître que, dans leur ensemble, les officiers fréquentant les écoles de perfectionnement font preuve, lors des périodes réglementaires d'instruction, de plus d'acquis, d'assurance et de confiance en eux-mê-



Général NIESSEL
(Photo G.-L. Manuel.)

mes. Il en résulte une très notable amélioration de la valeur de nos officiers de réserve et dans des proportions qui augmentent d'année en année en raison du nombre croissant des assidus aux écoles.

Le côté moral n'est pas moins intéressant. Dans ces écoles, les officiers de réserve apprennent à se connaître. Il se développe entre eux une précieuse camaraderie. Leurs contacts fréquents avec les officiers de carrière qui dirigent leur instruction créent entre les uns et les autres de solides liens de confiance et d'affection.

Il n'était pas moins nécessaire que des efforts analogues fussent faits pour l'instruction et le maintien du bon moral des cadres subalternes de nos réserves, d'autant plus que le service d'un an rend singulièrement plus difficile une bonne préparation de ceux-ci. Les gradés du contingent ne sont dorénavant nommés sous-officiers qu'après leur départ du service actif. Or, il faut faire de nombreuses nominations de sous-officiers de réserve pour combler les vacances, et les périodes d'instruction réglementaires ne sont pas assez nombreuses pour qu'on ait sur les candidats des renseignements récents et sûrs. Il fallait donc créer pour les gradés subalternes des écoles de perfectionnement.

Avant que leur organisation devînt officielle, plusieurs de ces écoles avaient déjà été ouvertes, à Paris d'abord, puis en province, grâce à l'initiative d'officiers de réserve encouragés par les autorités militaires locales. Puis l'Union nationale des officiers de réserve émit à ce sujet des vœux dans deux de ses congrès annuels, et M. Maginot, ministre de la guerre, les exauça. En 1930, ordre fut donné par lui d'en ouvrir partout où ce serait possible pour l'année scolaire 1930-1931.

Mais les difficultés à surmonter étaient autrement grandes que pour les officiers de réserve.

Ceux-ci, en effet, étaient groupés depuis longtemps en associations, et dès avant la guerre mondiale on avait commencé à organiser pour eux des écoles. Pour les gradés subalternes, tout était nouveau. Les associations existantes de sous-officiers se composaient à peu près exclusivement d'anciens militaires de carrière cherchant à améliorer par la mutualité leur modeste retraite. Les écoles de gradés subalternes ne trouvaient donc pour s'y appuyer aucune organisation. D'autre part, les officiers de carrière, dont l'effectif a été réduit par la dernière loi des cadres, ont déjà trouvé dans le fonctionnement des écoles d'officiers de réserve un gros surcroît de travail ; ils ne sauraient assumer complètement la charge de l'instruction dans les écoles de gradés subalternes. Les autorités militaires le sentaient et, en certains points, hésitaient pourtant à faire largement appel aux officiers de réserve pour des fonctions d'instructeur.

Cependant, dès la première année, 1930-1931, il fut organisé plus de 800 écoles, et malgré l'ouverture tardive de beaucoup d'entre elles, 14.000 sous-officiers et caporaux-chefs avaient demandé à y être inscrits. Parmi eux, 4.883 ont mérité d'être qualifiés d'assidus :

3.097 avec 12 séances, 930 avec 15 séances, 856 avec 18 séances ou davantage.

Le mouvement continua dès le début de l'année scolaire 1931-1932. Les écoles ont maintenant dépassé le nombre de 1.200 ; celui des gradés qui y sont inscrits dépasse 30.000 et il ne cesse de croître.

Ce résultat est d'autant plus intéressant que ces gradés sont entièrement volontaires. Les officiers de réserve qui forment la majeure partie de leurs instructeurs, le sont également. C'est une belle preuve que l'esprit de devoir et le dévouement à la patrie restent vivaces dans bien des cœurs.

Dans presque toutes les écoles ainsi ouvertes tendent à se former des amicales destinées, comme les associations d'officiers, à permettre à leurs membres de nouer entre eux les liens d'une bonne et franche camaraderie. Environ 200 amicales étaient formées ou en formation à la fin de 1931. Elles ont senti le besoin de se grouper, et la Fédération nationale des sous-officiers de réserve, F. N. A. S. O. R., est en train de naître.

Ses débuts, sans ressources pécuniaires, sans lieux déjà existants, auraient été bien pénibles si l'Union nationale des officiers de réserve ne l'avait pas aidée de son exemple, de ses conseils et de son appui.

A la fin de l'année dernière, elle débutait avec une quinzaine d'amicales affiliées. Au début de février, il y en avait 75. Au moment de la première assemblée générale qui a eu lieu les 13 et 14 février derniers au *Journal*, les délégués de 150 amicales, régulièrement affiliées, étaient réunis, et à eux s'étaient joints de nombreux camarades venus aux nouvelles de la part d'autres amicales déjà formées ou en formation.

A l'issue de cette assemblée générale, les délégués présents, voulant montrer leur solidarité de pensée avec l'Union nationale des officiers de réserve, ont adopté à l'unanimité le vœu adressé par celle-ci, le 15 janvier dernier, au gouvernement, relativement à la sécurité dont la France a besoin.

Un comité technique et de liaison composé de personnalités appartenant à la fois à l'Union nationale des officiers de réserve et à la Fédération nationale des sous-officiers de réserve assurera d'étroites relations entre ces deux grands groupements et la coordination de leurs efforts, tout en respectant la personnalité de chacune d'elles.

Le mouvement est commencé, il ne s'arrêtera plus. Officiers et gradés subalternes de la réserve travailleront en plein accord et de tout leur cœur à perfectionner leur instruction militaire et à assurer entre eux et dans tout le pays cette union sacrée qui a fait la force de la France pendant la grande guerre.

GÉNÉRAL A. NIESSEL,
ancien membre du Conseil supérieur de la guerre.

MON FILM

Un critique dramatique écrit :

Les pièces tombent comme des capucins de cartes. On cite et on compte sur les doigts celles qui résistent. Mais on n'a plus assez de doigts pour compter celles qui disparaissent... Les directeurs commencent à perdre la tête et à parler de fermer.

Vous croyez peut-être que notre aristarque déplore un tel marasme ?... Pas du tout. Il s'en réjouit : tant mieux si les théâtres ferment !

« Nous ne croyons pas, écrit ce partisan de la politique du pire, que l'art dramatique y perde. Au contraire, il y a trop d'auteurs, de pièces et de théâtres. »

C'est un raisonnement assez néronien, car on prétend que Néron fit mettre le feu à Rome après avoir dit :

— Comme ça, je pourrai enfin bâtir une ville nouvelle !

Notre implacable confrère précise d'ailleurs sa pensée :

— Etre auteur dramatique n'est pas un métier (quelle erreur !). Ceux qui ont la vocation sont trop rares, ils n'ont rien à craindre. Les autres feront autre chose. Si le commerce dramatique pouvait être atteint très profondément, ce ne serait un mal ni moral ni intellectuel. Seuls sont à plaindre les comédiens... Ah ! ces pauvres comédiens ! Mais qu'ils fassent donc aussi autre chose ! Il n'y a plus personne pour cultiver la terre de France... Les artistes n'ont qu'à lâcher la rampe et à transformer leurs troupes en équipes agricoles !

Oui, mais il faudra faire place, dans ces équipes, aux critiques dramatiques : certains ont d'ailleurs l'habitude de bêcher. Quant à ceux qui se plaignent si souvent de se coucher trop tard, ils pourront enfin rentrer chez eux de bonne heure et se lever à l'heure où chante le coq !

A vrai dire, notre amateur de catastrophes ne voue avec joie à la fermeture et à la faillite que vingt-cinq ou vingt-six théâtres sur trente, et il resterait à Paris pour suivre avec dévotion les répétitions générales des rescapés. C'est un de ces jansénistes de l'art dramatique qui ne peuvent pratiquer leur austère religion que dans quelques petites chapelles en dehors desquelles tout est vulgaire idolâtrie. Périssent toutes les entreprises dites commerciales pourvu que survivent quatre ou cinq scènes infiniment littéraires où communieront, loin des profanes, les saints des derniers jours !

Eh bien ! nos, je ne suis pas de cet avis. Qu'il y ait trop d'auteurs, trop d'acteurs, voire trop de théâtres, c'est possible... Mais il y en a toujours eu trop et la déflation se fait toute seule, en vertu d'une loi inexorable. En tout cas, ne félicitons, ne remercions, n'encourageons jamais la peste, le feu, la guerre ou la crise, parce que leurs ravages « font de la place »...

Au surplus, je crois que les bons auteurs, les bons acteurs, voire les bons spectateurs, sans parler des bons critiques, doivent souhaiter la prospérité du théâtre sous toutes ses formes. Les vrais chefs-d'œuvre de l'art dramatique ne sont pas des fleurs de serre : il faut que ça pousse en plein champ. — CLÉMENT VAUTEL.

LE MINISTÈRE TARDIEU se présentera aujourd'hui devant les Chambres

Aussitôt après le débat au Palais-Bourbon le président du conseil partira pour Genève



M. André Tardieu et quelques-uns de ses collaborateurs, après le conseil de cabinet, hier, au Quai d'Orsay. De gauche à droite : *MM.* DE CHAPPEDELAINE, POULD, ROLLIN, BLAISOT, PAUL REYNAUD, docteur CHAUVEAU, derrière lui, *M.* PERREAU-PRADIER, *MM.* TARDIEU, GUERNIER, LAVAL, derrière lui, *M.* CHAMPETIER DE RIBES, *MM.* GASTON CÉRARD et MARIO ROUSTAN.

Le cabinet André Tardieu se présente cet après-midi, à quinze heures, devant les Chambres. Lecture de la déclaration ministérielle sera donnée au Palais-Bourbon par le président du conseil ;



M. ALBERT MAHIEU
ministre de l'intérieur

au Sénat par M. Paul Reynaud, vice-président du conseil, garde des sceaux.

M. André Tardieu a soumis, dès hier, à ses collègues, en conseil de cabinet, les grandes lignes de cette déclaration dont les termes seront définitivement arrêtés au cours du conseil des ministres qui se tiendra ce matin, sous la présidence de M. Paul Doumer.

La déclaration ministérielle sera courte. Elle comprendra environ cinq pages de texte dactylographié. Ainsi que nous l'avons dit, elle visera surtout la politique étrangère et contiendra une allusion à la crise économique et au chômage. D'autres passages auront trait aux élections et au budget.

Le gouvernement compte faire demander à la Chambre de voter le budget avant de se séparer.

En ce qui concerne la réforme électorale, les assemblées restent naturellement entièrement libres de leur décision, le gouvernement se bornant à jouer entre les deux Chambres le rôle d'agent de transmission.

Les interpellations

Un débat de politique générale suivra, à la Chambre, la communication du gouvernement. Dix interpellations sont déjà déposées sur le bureau de l'Assemblée.

M. André-J.-L. Breton demandera au président du conseil des explications sur la nouvelle répartition des portefeuilles ministériels.

Sans doute, le député du Cher qui s'était ému de l'extension donnée par M. André Tardieu à son premier cabinet, va-t-il critiquer les compressions réalisées dans le nouveau ministère. Mais on ne cachait pas dans les couloirs de la Chambre que le président du conseil, en réalisant ces importantes réductions, n'avait fait qu'obéir aux soucis d'économies manifestés par le plus haut personnage de l'Etat et par la commission sénatoriale des finances.

A l'interpellation de M. César Chabrun sur la composition et la politique générale du cabinet se sont ajoutées les interpellations de MM. Léon Blum et Marcel Cachin.

(*La suite en 5e page*)

EN 3e PAGE :
HITLER
EST OFFICIELLEMENT CANDIDAT A LA PRESIDENCE DU REICH
EN 4e PAGE :
LA MODE
EN 5e PAGE :
M. Paul Doumer a remis la croix d'officier de la Légion d'honneur au radiologue Emile Haret.

ARTHUR GOGRIS
un ancien gendarme devenu braconnier a-t-il tué le garde-chasse Fèvre ? Le jury de l'Yonne le dira

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

AUXERRE, 22 février. — On prétend que les anciens braconniers font d'excellents gardes-chasse. Ancien gendarme, Arthur Gogris était incontestablement devenu un des « bracos » les plus hardis et les plus astucieux de la région de Villeneuve-sur-Yonne. Mais a-t-il commis l'affreuse chose qu'on lui reproche, et pour laquelle il comparaît aujourd'hui devant les jurés de l'Yonne : tué d'un coup de fusil, dans l'exercice de ses fonctions, le garde André Fèvre, que la fédération des chasseurs et pêcheurs de l'Yonne avait mis à la disposition d'un propriétaire, M. Bertrand, pour aider son garde particulier Delidais dans la recherche des posseurs de collets ?

Gogris, vieillard de 67 ans, haut en couleur, charnu, mafflu, joufflu et tendu dans une volonté farouche de se défendre, proteste qu'il n'a pas été assez cruel ni assez stupide, au soir d'une vie toute d'honnêteté, pour étaler par un crime épouvantable un simple procès-verbal.

Pourtant le témoignage du garde particulier Delidais est bien terrible pour lui. Le matin fatal, dans le bois de Bussy-le-Repos, à travers le jour d'une petite clairière, Delidais a vu, vu de ses yeux, Fèvre montrer à Gogris les filets par lui tendus, preuve de son acte défendu. Puis il a vu, encore vu de ses yeux, disparaître les deux hommes dans le bois et entendu le coup de fusil qui atteignit mortellement Fèvre à la nuque.

Qui donc eût tué Fèvre quand il était seul dans un taillis avec celui qui maintenant défend sa tête devant les jurés de l'Yonne, quand un lourd silence suivit la détonation fatale ?

Deux avocats parisiens assistent Gogris : Me de Moro-Giafferi et Jeisson. L'accusation, soutenue par le procureur de la République, M. Martin, est étayée du double concours de Me Barrey et Pierre Ribain, du barreau d'Auxerre, partie civile aux débats.



ARTHUR GOGRIS

Ce procès passionne toute la région, où les chasseurs sont nombreux. La foule est grande qui se presse dans la salle, pourtant vaste, des assises d'Auxerre. Posément, pied à pied, Gogris, qu'interroge le président Thiberge, conseiller à la cour d'appel de Paris, réfute les charges de l'accusation.

Avec un naturel qui peut impressionner les jurés plus que des pleurs, des cris ou des protestations véhémentes, Gogris invoque son passé d'honneur.

Gogris. — Après une vie de travail, je me suis retiré au petit village du Château, dans l'espoir d'y trouver la tranquillité. Je suis malheureusement tombé dans un mauvais milieu. On m'a jalousé. Mes malheurs viennent de là.

Le président Thiberge. — Il ne faut pas généraliser. Vous avez, évidemment, des ennemis ; mais tout le monde n'était pas ligué contre vous.

GEO LONDON.

(*La suite en 5e page*)

L'offensive japonaise se heurte près de Changhaï à une résistance acharnée des Chinois



En haut : *Incendie de l'imprimerie chinoise de Changhaï, provoqué par les bombes lancées d'un avion japonais.* — En bas : *Des fusiliers marins japonais, défilés derrière des sacs de terre, à la limite de la concession internationale, s'apprêtent à une contre-attaque.* (Photos exclusives Wide World.)

Câblogramme d'Albert Londres

CHANGHAÏ, 22 février (via *Eastern*). — Changhaï, ce matin, était tout à fait désorienté. Depuis vingt jours, le grand monstre avait pris l'habitude de se réveiller, de vivre, de s'endormir au bruit du canon. L'innombrable peuple chinois, s'enfuyant avec son mobilier, y maintenait une rumeur de panique. Des soldats du monde entier y débarquaient en trombe. Bombes et obus tombaient sur son grand corps. Les avions ronflaient dans son ciel. D'immenses incendies illuminaient Chapeï. Bref, on n'avait pas le temps de s'ennuyer.

Là-dessus, les Japonais lancèrent leur ultimatum. Ce n'était pas le premier, en tout cas ce devait être le bon. Changhaï s'anima davantage. Les Britanniques s'intéressèrent publiquement au sort des femmes et des enfants. On pouvait voir les maîtresses de maison enlever de leurs étagères les objets précieux et fragiles. Des paquebots qui devaient continuer leur route vers Yokohama furent priés de demeurer sur le Wang Poo afin d'y recueillir à tout moment les étrangers en péril. L'air était fébrile. On attendait.

En Orient, les surprises des Occidentaux sont souvent assez grandes, il ne faut donc pas s'étonner qu'en Extrême-Orient elles soient parfois extrêmes. Depuis l'ultimatum, Changhaï n'entendait, ne voyait, ne recevait plus rien. C'était comme je vous le dis. Personne n'en croyait ni ses yeux, ni ses oreilles. On s'abordait dans les rues avec des mines consternées. Pour un peu, on eût accusé les Japonais d'avoir dupé le pauvre monde. Les Changhaïens qui ne sortaient guère des concessions se laissaient entraîner par leur curiosité. Ils allaient à la limite du settlement et, là, regardaient du côté de Woosung. Ils se faisaient conduire le long de la crique Soochow et, là, regardaient du côté de Chapeï. Puis ils montaient sur les toits. Ils ne voyaient rien, rien. Il y avait de quoi être écœuré tout de même.

Changhaï ne tarda pas à revenir à la réalité. Il était midi quand, tout d'un coup, le Nord se mit à tonner. La bataille emportée, ces jours derniers, loin de la ville, réapparaissait dans Chapeï. Les Chinois ouvraient un feu violent sur les positions japonaises.

Cette dix-neuvième fameuse armée a surpris les Japonais, les Chinois et les Blancs. Aucun des trois n'avait imaginé ce qui se passe. Les Japonais, encore sous le souvenir de leur marche militaire en Mandchourie, pensaient qu'ils n'auraient qu'à se montrer. Les Blancs étaient de l'avis des Japonais. Quant aux Chinois, ils disaient au début de l'affaire : « Nous avons prouvé que nous savons nous défendre, nous pouvons être battus ».

Quelques sentences du général Tsaï

Eh bien ! le général Tsaï dans ses pantoufles et dans son beau manteau de civil ne veut pas se laisser battre. Je suis allé le revoir. Nous sommes des amis maintenant. Il était toujours tête nue quoique un peu enrhumé. Nous avons sucé ensemble des pastilles de menthol. Je lui ai demandé des nouvelles de son canari, il l'a fait apporter par un soldat pour me montrer que l'ultimatum japonais n'avait pas changé la couleur de ses plumes. Puis il m'a prié de vous câbler plusieurs choses.

« Il faut, m'a-t-il dit, que le Japon abandonne l'idée d'avaler la Chine. Son appétit est plus grand que sa bouche. »

Cette autre phrase :

« Si je me bats ce n'est pas pour sauver la Chine. La Chine se sauvera toute seule. C'est pour montrer l'esprit du peuple. »

Puis celle-ci :

« Les généraux, les officiers, les soldats, ont décidé que s'ils ne pouvaient repousser l'ennemi, ils ne trouveraient plus aucun goût à la vie. »

Encore une autre :

« La vie de mes soldats est très simple : ils mangent beaucoup, ils n'ont jamais mangé autant et ils attendent l'heure de mourir. »

Puis il me montra la photographie de l'ultimatum japonais. Je l'ai contemplée et j'ai voulu la lui rendre.

« Gardez, m'a-t-il dit, c'est un souvenir. Vous la mettrez dans vos papiers de famille et, quand vous serez bien vieux, elle vous rappellera peut-être qu'il n'est pas toujours bon d'abuser de sa force. »

Nous prîmes une tasse de thé.

— Les journaux chinois annoncent que vous avez demandé au peuple de vous envoyer toutes les boîtes vides de cigarettes et que votre intention serait de les transformer en bombes, est-ce vrai ?

— C'est exact.

D'un côté des tanks, de l'autre de vieilles boîtes de fer-blanc, et cela fait une guerre.

ALBERT LONDRES.

(*Lire en 3e page, nos autres dépêches*)

L'organisation du Tafilalet après la conquête

Vous avez certainement entendu des économistes amateurs déplorer que la France ne sache pas tirer un meilleur profit de l'exploitation du sol marocain. Pour eux, si l'on remettait entre leurs mains les destinées du protectorat, ce serait bien simple : ils ravivaient à l'Atlas tous les trésors de Golconde et d'un seul geste — le geste auguste du semeur — ils fertiliseraient tout le Sud.

Ah ! poètes de la colonisation ! Sans vouloir faire leur procès, je trouve ces gens aussi légers que les commères qui prêtent, sans trop savoir pourquoi, une incalculable fortune à tel ou tel rentier de leur voisinage. Ce que « vaut » le Maroc, économiquement parlant, personne ne saurait encore le dire très exactement. Que ses montagnes recouvrent d'abondantes richesses minières, c'est indiscutable. Que ces richesses puissent être mieux exploitées qu'elles ne l'ont été jusqu'à ce jour par les tribus insoumises, c'est certain. Ne cédons pourtant pas trop vite au mirage ! toute terre inexploitée n'est pas forcément un nouvel Eldorado.

Si nous parlons agriculture, la même prudence s'impose. Nous admettons fort bien que les régions du Nord ou la pluviométrie est normale, déjà remarquablement fertiles, puissent encore accroître leur rendement. Nous ne doutons pas que



— Comme il doit avoir froid !... il en est violet.
— C'est mon paletot qui déteint.

(Dessin de POULBOT.)

Tous droits de reproduction réservés par le JOURNAL.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

le Sud puisse vivre grâce aux vallées de ses oueds et à ses grandes palmeraies. Mais nous ne pensons pas qu'on voie jamais pousser, dans certaines régions que nous venons de parcourir, autre chose que des herbes sauvages et des champignons de Bou-Amama.

Voyez ici le fond de notre pensée : c'est sans amertume que nous avons contemplé ce sol stérile si péniblement arraché à l'insoumission. Il nous a plu que la France se soit battue pour ce désert, pour cette terre à tout jamais condamnée. Son œuvre nous a paru, du même coup, plus importante et plus haute que si elle était partie à la conquête d'un territoire susceptible, par sa richesse, de la dédommager de sa peine. Porter la paix dans le Sud marocain, assainir à tout jamais l'Atlas et la région pré-saharienne, voilà très exactement son seul but. Elle offre le meilleur d'elle-même et elle ne demande rien à qui ne peut rien donner.

Notre tactique sera donc la suivante : fertiliser ce qui peut être fertilisé, laisser le reste du sol tel qu'il est. Il va falloir, autrement dit, que nous ayons une politique de l'eau, et cette politique s'annonce, d'ores et déjà, d'une pratique infiniment délicate.

Que firent les nomades berbères dans de nombreuses régions du Sud, quand ils eurent soumis à leur tutelle les populations arabes ? L'eau représentant la fortune, ils s'emparèrent de l'eau. Vous voulez de l'eau, messieurs les Arabes ? Eh bien, nous vous en donnerons, mais pas pour rien. Cette écluse que vous nous demandez d'entrebâiller, nous l'ouvrirons bien volontiers, et l'eau, pendant un jour et une nuit, s'écoulera dans vos seguias. Mais vous nous donnerez trois mille francs. Et surtout, ne discutez pas : c'est notre tout dernier prix.

Quelle position la France prendra-t-elle entre les vendeurs d'eau et leurs clients ? Va-t-elle décider que l'eau est désormais à tout le monde, au risque de se brouiller avec les Berbères, sans pour cela provoquer, de la part des Arabes, un grand élan de reconnaissance ? Eternelle difficulté de maintenir la balance égale entre ces deux grandes races ! Si les arbitres qui parlent au nom de la France n'étaient pas ce qu'ils sont, il y aurait vraiment de quoi être inquiet.

Ce qu'ont admirablement compris et démontré des chefs comme un Lucien Saint, un Bénazet, un général Giraud, un général Goudot, c'est qu'il ne faut modifier les mœurs du Sud Marocain qu'avec une extrême circonspection. Ils se refusent avant tout à violer les grandes lois de l'existence. C'est ainsi qu'ils entendent que les tribus qui ont toujours vécu de nomadisme et d'élevage restent fidèles à cette pratique de la transhumance. Ici, évidemment, nouvelle difficulté : il arrive que, dans notre marche en avant, nous isolions la montagne de la plaine et que nous causions ainsi un préjudice involontaire aux nomades qui se sont soumis à notre autorité. En pareil cas, ce n'est plus seulement pour nous, mais aussi pour eux, que nous devons conquérir les cimes après les vallées et les vallées après les cimes.

Si nous voulons faire bénéficier les tribus des territoires pacifiés des principaux avantages de la civilisation européenne, la même prudence s'impose. Ne créons pas trop de besoins. N'incitons pas les indigènes à émigrer vers les villes où ils ne trouveraient que des déboires. N'oublions pas, surtout, qu'en agissant de la sorte, ils feraient le désert derrière eux et que le désert est le plus grand ennemi de la sécurité.

Voulez-vous une excellente définition de notre politique sociale dans le Sud marocain ? Voici celle que je tiens de M. Bénazet, le directeur du service des affaires indigènes : « Le Marocain, me disait M. Bénazet, est bien plus pratique et bien plus objectif que l'Algérien, le Tunisien ou l'Oriental. Notre politique est donc bonne quand nous soignons ses intérêts personnels. Les trois grands pivots de cette politique, ce sont actuellement le gendarme, le juge et le banquier, autrement dit la sécurité, la justice et le crédit, auxquels on peut, dans une certaine mesure, joindre l'hygiène publique. Quant aux améliorations purement matérielles, nous ne les refusons jamais aux indigènes. C'est ainsi que, dans les grandes agglomérations, nous leur avons donné le téléphone : il répond bien à leur sens pratique et leur semble extrêmement appréciable pour l'économie, non pas de temps, mais d'effort, qu'il leur permet de réaliser. Toutefois, nous ne voulons pas aller trop vite et c'est surtout dans la mesure où ils nous les réclament que nous procurons aux indigènes ces améliorations mécaniques. »

Sans doute vous demandez-vous si les indigènes répondent à nos bienfaits par une entière fidélité ? Eh bien, oui, sauf de très rares exceptions. Le plus curieux, c'est que l'insoumis change entièrement de personnalité dès l'instant où l'aman lui est accordé. Le fusil avec lequel il nous combattait et qu'il a remis entre les mains du vainqueur, le vainqueur le lui rend sans plus tarder. Cette arme lui servira désormais à se défendre et à nous défendre contre ses anciens frères en rébellion. Hier soir encore, en galopant vers le baroud, il souhaitait la mort du roumi et de tous ses partisans. Aujourd'hui, il va se battre avec le même cœur pour le gouvernement chérifien, pour ce maghzen derrière lequel se dessine la claire image de la France.

Surprenante contradiction ? Peut-être. Mais l'âme de tous les hommes en est pleine, et j'en sais, en tout cas, qui n'ont pas cette grandeur.

Jean Botrot.

ÉCHOS

Il est tout indiqué...

... de profiter des prix offerts par les « 100.000-Chemises ». Maison principale, 69, rue Lafayette, et Succursales à Paris, Lille, Bordeaux. Actuellement : Chemise blanche, très belle qualité, ou chemise de nuit garnie galon rouge, 19 francs 50.

Comme il y a dix ans...

Comme en 1921, les bas « Gui », dont la réputation n'a fait que croître, se vendent aujourd'hui 50 francs la paire, en soie naturelle premier choix ; 25 francs, en fil d'Ecosse. Et la qualité ? Toujours la même.

ANDRÉ BILLY

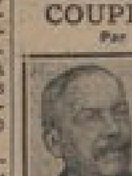
INTIMITÉS LITTÉRAIRES

La vie, l'entourage et les habitudes des plus grands parmi les jeunes maîtres de ce temps retracés par qui ? Par l'un de leurs familiers... et de leurs pairs, par le célèbre auteur de Route de la Solitude lui-même. Il y a là quantité d'anecdotes, de détails et de jugements que seul pouvait rapporter ou formuler André Billy (Flammarion 12 fr.).

Un fourreur de confiance, possédant la plus jolie collection de renards argentés, à des prix exceptionnels, de 750, 950, 1.200 et 1.500. Jaquettes et boléros forme nouvelle. — Jassel, 65, avenue Victor-Hugo (Etoile).

COUPLE A LA MODE

Par MAXIME FORMONT



Voulez-vous savourer tout ce qu'il y a de cynique dans la vie mondaine, tout ce qu'il y a de pervers ou d'étrange dans la vie amoureuse d'aujourd'hui ? Lisez Couple à la mode, c'est un roman qui vous plaira. (Lemerre, éd.)

Donguy, Modes, présente actuellement sa collection d'été. Ses modèles et ses prix sont nouveaux.

14, rue de Castiglione.

NUIT ET JOUR

Roman par MARTIN MAURICE dans la Collection Succès

Le désir et l'amour vont-ils toujours de pair, et parfois, au contraire, ne luttent-ils pas entre eux comme des adversaires acharnés, frappant tout à coup l'homme qui est le champ clos de ce combat ?... Martin Maurice, le célèbre auteur d'Amour, Terre Inconnue, a su traiter avec tout le tact et l'émotion qu'il fallait, ce thème suggestif dans son roman : Nuit et Jour, qui paraît aujourd'hui dans la collection Succès. (1 vol. sous couverture en couleurs, 5 fr.)

Aux Chasses du Canada, renards argentés véritables à 650, 800, 1.000 et 1.200 francs ; renards bleus, 700 et 900 ; renards naturels rouges, du Canada, 250 francs. Affaires exceptionnelles en manteaux et jaquettes, formes nouvelles. 82, boulevard de Rochechouart.

CLAUDE FARRÈRE

SHARAH SULTANE ET LA MER

Cette adorable féerie orientale de Farrère suscite bien des rêveries d'amoureuses. Les Françaises d'aujourd'hui s'attendrissent sur le sort de la petite musulmane des temps héroïques. Elles croient entrer avec celle-ci dans la couche du méchant sultan. Elles pensent triompher par la complicité de l'amour. (Flammarion, 12 fr.)

Hausse de qualité, baisse de prix. Pour alimenter leurs ateliers en période de morte-saison, les Grands Magasins du Louvre vous offrent dès maintenant à leur rayon de tailleurs pour hommes l'occasion d'être parfaitement habillés. Les cours les plus bas actuellement atteints leur permettent de mettre en vente — de coupe et de façon irréprochables — des vêtements de qualité supérieure et meilleur marché que ceux de l'an passé. C'est ainsi que le Louvre vous propose sur mesure : complet veston 475 francs, valeur 600 francs. Pardessus 445 francs, valeur 560 francs.

FRANC-NOHAIN

SAINT LOUIS

Pas de portrait plus vivant et plus vrai que celui de cet homme que nous présente Franc-Nohain, sous un jour tout nouveau, qui le rapproche de nous sans amoindrir sa vertu.

Voici, admirablement ressuscitée par la plume d'un maître écrivain, la haute figure du justicier et du saint. (Flammarion, 12 francs).

Fauvety, 50, Faubourg-Saint-Honoré. Ses prix de grands magasins et son bon goût lui valent un réel succès. Visitez ses rayons de robes, chapeaux, sacs, bas, gants, etc..., et vous deviendrez cliente de Fauvety. Soldes au rayon de sports d'hiver.

Mardi, mercredi et jeudi, à La Grande Maison de Blanc, place de l'Opéra, derniers jours de la vente de gants, maroquinerie et dentelles. Nouvelles séries sacrifiées : pochettes cuir première qualité, fermoir haute nouveauté, 69 francs. Sacs cuir nouveauté, 95 francs (valeur double). Gants Suède saxe lavable piqué anglais, exceptionnel : 25 francs.

Marie-Louise, 20, rue de la Paix, invite les lectrices du « Journal » à voir défiler sa collection mercredi et jeudi, matin et soir. Robes, tailleurs, manteaux sur mesure, avec toile spéciale pour chaque cliente. Prix unique : 400 francs.

De M. J. Brassac, à Nîmes :

Je ne saurais point vous cacher
Que j'adore chanter la gloire
Du merveilleux « Cherry-Rocher ».
Mais j'aime encore mieux... le boire !

On rappelle que les Chaussures Cecil soldent, depuis samedi 13 février, dans leur succursale, 52, boulevard Sébastopol, pour messieurs, dames et enfants, tous les modèles classiques et luxe 1931.

Ces soldes ont été prolongés et seront terminés jeudi soir 25 février, à 19 heures.

La Haute Couture chez soi, 55, Champs-Elysées. Nouvelle organisation de Madame Charlotte, présente actuellement sa collection, ses patrons, ses robes depuis 950 francs. Tailleurs et manteaux à partir de 1.300 francs. Exécution parfaite. Tissus premier choix. Cours de mode et coupe à partir de 250 francs. Cours spéciaux pour professeurs et modélistes.

La Succursale de luxe de la Samaritaine, 27, boulevard des Capucines, soldera pendant trois jours : jeudi 25, vendredi 26 et samedi 27, à partir de 50 francs, tous ses modèles d'hiver en robes de fillettes : à partir de 100 francs, des robes pour jeunes filles ; à 150 francs, des pardessus et des costumes pour jeunes garçons ; à 35 et 45 francs, des pull-overs ; à 15 francs, des chemises.

Elle soldera, pour hommes : des pardessus doublés soie, à 250 francs ; des chaussures « bottier », à 100 francs ; des robes de chambre, à 125 francs ; des chemises popeline, à 25 francs ; des pyjamas, à 35 francs ; des pull-overs, à 55 francs ; des cravates, à 12 francs, et des chaussettes, à 10 francs.

INFORMATIONS

AUJOURD'HUI

23 FÉV. 54e JOUR ANN. Dem. : S. Mathias. Sol. : lev. 6 h. 49, couc. 5 h. 20. Lune d.q. le 28.

La Flamme du Souvenir : 18 h. 30 : U.N.C. du 19e.

Galerie d'art du « Journal » : de 10 h. à 18 heures, 100, rue de Richelieu, exposition des artistes de « La Horde du Montparnasse », peinture et sculpture.

Expositions : Grand-Palais, Salon d'hiver, Salon des Indépendants, Salon de l'Union des femmes peintres et sculpteurs. — Bibliothèque nationale, exposition Pisanello. — Musée de l'Orangerie des Tuileries, rétrospective Joseph Bernard. — Porte de Versailles, Salon de la photographie.

Banquet : 19 h. 45, palais d'Orsay, syndicat des industries mécaniques de France.

Assemblée générale : 18 h. 30, faubourg Poissonnière, chambre de commerce franco-portugaise.

Concert : 20 h. 45, 24, rue Saint-Victor, association des musiciens chômeurs (orchestre du Jardin du Luxembourg).

Fêtes : 20 h. 30, Cercle militaire, soirée théâtrale. — 22 h., à l'Opéra, bal de Polytechnique.

Conférences : 10 h. 30, musée des arts décoratifs : « au temps de Velasquez », par M. H.-G. Ibels. — 14 h. 45, musée du Louvre, 4, quai des Tuileries : « Tintoret », par M. Huyghe.

DIVERS

— M. Carde, gouverneur général de l'Algérie, est arrivé hier matin à Paris.

— L'Amicale des anciens combattants du 36e R.I.T. donnera sa fête annuelle le 28 février, à 14 heures, 10, rue Blanche.

— Une exposition des œuvres récentes du peintre Georges Simonnet, principalement consacrée à l'évocation des paysages bretons et champenois, est ouverte, 60, boulevard Malesherbes, jusqu'au 27 février.

Carnet mondain

NAISSANCE

— M. et Mme Dany Bernard font part de la naissance de leur fils *Jacques*.

NÉCROLOGIE

— On annonce le décès, survenu au château de Breteuil, près d'Aumale, de l'amiral *Borel de Bretizel*. Le défunt était âgé de 88 ans.

— On annonce le décès survenu le 20 février de M. *Louis-Arthur Bellon*, ancien attaché à la Banque de France, conseiller municipal de Garancières. Obsèques en l'église Saint-Pierre de Garancières (S.-et-O.), le 24 février, à 15 heures. Le présent avis tient lieu d'invitation.

— Nous apprenons la mort de Mme *Valentin Thomas*, née Louise Elstar, décédée munie des sacrements de l'Eglise, à Paris, le 21 février 1932. Ses obsèques auront lieu demain 24 du courant, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot où l'on se réunira.

— Le docteur Desmons fait part du décès de sa sœur, Mlle Desmons, 72, avenue des Gobelins. Le présent avis tiendra lieu de faire-part.

— On prie d'annoncer le décès de M. *Fortuné Sozo*, 123, boulevard Voltaire. Les obsèques auront lieu aujourd'hui. Réunion à 13 h. 45, au cimetière de Pantin, entrée principale. Le présent avis tient lieu de faire-part.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. *Léon Goetz*, décédé à Paris, 17, place des Etats-Unis, dans sa 77e année. Ses obsèques religieuses ont été célébrées dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-part.

La célébration à Paris du bicentenaire de la naissance de George Washington

La célébration du 200e anniversaire de la naissance de George Washington s'est poursuivie hier avec autant d'émouvante simplicité que la veille.

C'est de nouveau à la place d'Iéna qu'avait lieu la première cérémonie de la journée, présidée par M. Achille Fould, sous-secrétaire d'Etat à la défense nationale. La statue équestre de Washington se dressait parmi des faisceaux de drapeaux américains et français. Une compagnie du 21e régiment d'infanterie coloniale formait le carré, encadrant le centre de la place.

Les personnalités officielles s'étaient groupées au pied du monument, les représentants du président de la République et du ministre de la guerre; MM. François Latour et Failliot, président et vice-président du Conseil municipal; le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris; le général Mariaux, gouverneur des Invalides; le colonel Raynal, l'illustre défenseur du fort de Vaux; M. Renard, préfet de la Seine; le marquis de Chambrun; le comte de La Fayette; M. Norman Armour, de l'ambassade américaine; le général Ford, attaché militaire; le commandant Le Breton, attaché naval; les représentants des associations militaires et civiles américaines et françaises, etc.

A 10 h. 45, le défilé commença. Précédés de nombreux drapeaux, ceux des associations américaines et françaises, ainsi que des vingt drapeaux français du corps expéditionnaire de 1778 provenant des Invalides, les porteurs de couronnes s'avancèrent et les déposèrent au pied du monument. On remarquait les superbes gerbes offertes par le *Post Benjamin Franklin 606*, *les Vétérans of foreign wars*, *les Enfants de la révolution américaine*, *les Filles de la révolution américaine*, *le Conseil municipal de Paris*.

Sur l'étamine pâlie des drapeaux français de 1778, qui s'étaient rangés autour du monument scintillaient encore des noms évocateurs d'un glorieux passé : Angoumois, Monsieur, Beaujolais, Royal Roussillon, Royal Vaisseaux, Auvergne, Royal Artillerie, la Reine, Turenne, la Marine, Forez, Berry, Médoc, Vivarais, Royal Comtois, Touraine, Languedoc, Dillon, Walsh.

Après la sonnerie *Aux champs*, M. François-Latour, président du Conseil municipal, prit la parole.

— Paris s'associe avec émotion à cette cérémonie, dit-il. Washington incarnera toujours, aux yeux de tous, votre beau pays épris de liberté. Pour nous, Français, nous avons des motifs encore plus précis d'aimer le compagnon de La Fayette, et notre pensée s'élève vers lui.

Puis la comtesse de Chilly, régente en France de l'*Association des Filles de la révolution américaine*, prononça quelques mots de remerciement, et enfin le capitaine de Beaumont, président des *Vétérans of foreign wars*, exalta l'indéfectible amitié franco-américaine.

Après cette sobre et belle cérémonie, les personnalités qui composaient le cortège se rendirent en automobiles au cimetière de Picpus, où le vice-président, Peter de Pasqua, du *Post Benjamin Franklin*, assisté du colonel Raynal, déposa une gerbe sur la tombe de La Fayette.

Un déjeuner réunit ensuite les ambassadeurs, ministres et chargés d'affaires des républiques américaines et du dominion du Canada. M. de Souza-Dantas, ambassadeur du Brésil, et M. Guani, ministre de l'Uruguay, prirent la parole pour célébrer la mémoire de George Washington et souhaiter un avenir prospère à la grande nation qu'il fonda ainsi qu'à la France.

Lire en Dernière Heure le compte rendu du banquet qui, sous la présidence de M. Paul Doumer, a clos les diverses cérémonies.

« Les compagnons de La Fayette »

L'Association des « Compagnons de La Fayette et de Rochambeau », qui groupe les descendants des officiers, soldats ou marins français ayant pris part à la guerre de l'Indépendance des Etats-Unis, vient de tenir son assemblée générale.

Au cours de cette réunion a été voté une motion rappelant des sacrifices des Etats-Unis pendant la dernière guerre et rendant hommage à la mémoire du grand homme d'Etat américain Washington.

La succession de M. Maginot au conseil général de la Meuse

Les électeurs du canton de Revigny sont convoqués pour le dimanche 13 mars à l'effet d'élire un conseiller général en remplacement de M. A. Maginot, ministre de la guerre, décédé.

M. Manceron rappelle les difficultés économiques qui pèsent sur la Tunisie

TUNIS, 22 février. — A l'ouverture du grand conseil qui a eu lieu aujourd'hui, M. Manceron, résident général, a prononcé un discours qui rappelle les grandes difficultés économiques qui pèsent depuis plus d'un an sur le protectorat. A une sécheresse exceptionnelle, ont suivi au mois de décembre dernier, le cyclone et les inondations qui ont produit de grandes ruines en Tunisie. A cela s'ajoute, dans l'industrie minière, un grave chômage.

Dans son programme, le résident général recherche les réformes permettant de réaliser une économie dans les frais de gestion du protectorat et une simplification des méthodes de travail.

Il estime que l'épanouissement normal du régime comporte une collaboration de plus en plus étroite entre Français et indigènes que doit rapprocher la communauté de leurs intérêts essentiels.

C'est dans cet esprit que la résidence générale a mis à l'étude l'admission progressive d'emplois publics pour les indigènes pourvus de titres ou diplômes. Il est équitable que les étudiants tunisiens qui ont satisfait aux concours réglementaires et donné un témoignage de leurs aptitudes intellectuelles et morales, soient appelés à une plus large collaboration avec le pays protecteur.

CONTE DU « JOURNAL »

L'AME DE LA MAISON

C'était une vaste chambre mansardée, comme on en voit au pays de mon enfance. Haute de plafond, elle avait pour limites, des deux côtés où s'ouvraient ses fenêtres, une cloison qui suivait la pente et l'angle du toit. Il résultait de cette obliquité des recoins pleins d'ombre et de mystère, surtout à l'heure du soleil couchant. Or, nous étions entrés dans cette pièce, mon ami et moi, tandis que l'horizon demeurait encore teinté de pourpre derrière les ondulations de mon cher Jura.

Au moment où je m'approchais du balcon pour me repaître d'un paysage qui éveille toujours en moi nostalgie et tendresse, mon hôte, le camarade à qui je rendais visite, s'appuya contre mon épaule. Quand je le nomme mon camarade, je me rajeunis, il a trente ans à peine. Jadis, je fus au collège avec son père. Horace est de petite taille, mais si bien fait qu'il paraît grand. Ses cheveux bouclés, et qu'il n'aplatit pas, dégagent un beau front dont la lumière semble se répandre sur un blond et fin visage aux yeux charmants.

— Vous voyez ?... me dit-il. Pouvais-je ne pas racheter la maison?

Je ne lui répondis point. Comment l'aurais-je approuvé d'avoir acquis ce domaine, dont ses parents, plus qu'à demi ruinés, s'étaient débarrassés naguère ? Il me souvenait de leur avoir entendu dire que la vie quotidienne y était difficile à cause de l'éloignement, et que, si l'on n'y vivait pas, l'entretien en était fort coûteux, d'autant plus que les bois avaient été vendus pour payer des dettes criardes et que la terre ne comprenait plus que de pauvres fermes montagnardes, des pâturages rocailleux et un parc immense laissé à l'abandon. Ce dernier était d'ailleurs splendide. Grâce à l'humus de son sol autrefois cultivé, la végétation, abritée contre les vents du nord, exposée au levant, prenait, dès le printemps, des proportions de forêt vierge. Le peuple des oiseaux de nos montagnes s'y multipliait. S'il est des oasis dans le Sahara, il existe près des sommets, des paradis artificiels. Un ruisseau coulait sous les ombrages. On entendait son bruit. Nous étions au début de l'été. La tumultueuse fonte des neiges avait pris fin. C'était un gazouillement dans le silence.

— J'adore ce pays, dis-je enfin, mais pour m'y reposer quelques jours. Comment feras-tu pour y demeurer, toi dont la carrière fut si active ?

Ce jeune Horace avait quitté notre patrie à dix-sept ans, et, en Amérique, puis en Angleterre, il avait admirablement réussi dans les travaux que sa pauvreté rendait indispensables. Pourtant, le capital ainsi reconstitué par ses efforts, ne devait pas être considérable. Au fait, je n'en savais rien. J'avais retrouvé ce garçon au cours d'une villégiature à Divonne, près de Gex, et j'ignorais le détail de son existence et les capacités de sa nouvelle fortune.

— On verra bien ! fit-il. Je ne pouvais agir autrement. Vous rappelez-vous que je suis né ici, dans cette chambre ?

Et il me montrait le vaste lit qui en occupait le milieu.

Je m'en souvenais parfaitement, et je me rappelais aussi que, dans cette chambre, dans ce lit était mort, près d'un demi-siècle auparavant, un poète resté presque inconnu, mais que le père d'Horace et moi-même chérissions.

— Je me rappelle...

Puis je parlai du poète. Mon camarade de collège avait accoutumé de prétendre que son fils avait subi l'influence de l'âme qui s'était dispersée en ces lieux.

— Peut-être... dit ce jeune homme au front si clair. Il y a beaucoup de poésie dans mon retour. C'est toute une histoire. Vous qui êtes conteur, voulez-vous l'écouter ?

Mes confrères en narration ont souvent entendu ces propos-là. On nous offre des sujets. La plupart du temps, ils ne valent rien. Mais, celui-ci...

— Je ne pensais pas à notre maison, l'automne dernier, reprit Horace, pas plus en vérité que je ne regrettais Genève. On m'avait invité, en Ecosse, à chasser la grouse, près d'un beau lac moins apprêté que ne l'est devenu le nôtre. J'aime les Ecossais. Certaines Ecossaises sont ravissantes...

Je pensais : « Allons bon ! une histoire d'amour !... ». Je m'accoudai à la barrière du balcon, ne prêtant qu'une oreille distraite. Horace me décrivait cette jeune fille qu'il avait rencontrée, il disait que la brume et la pluie enveloppaient d'une sorte de halo la douce Evelyn au visage blond et aux cheveux bouclés :

— Lord Graefield prétendait que nous nous ressemblions. C'était le châtelain qui nous recevait. Par cette comparaison, Evelyn se montrait effarouchée, sans que je comprisse pourquoi. Elle paraissait me fuir. Naturellement, je la poursuivis. La réserve anglaise me défendait de poser trop de questions à son sujet. J'appris cependant qu'elle était orpheline de père et de mère, et que son père était devenu lord, par héritage, l'année même de son décès. Elle se nommait l'honorable Evelyn Lanqhearst. « Je connais très bien votre pays ! » me dit-elle un jour, et elle se prit à me parler de notre Jura avec une telle affection, avec des mots si justes, que je retrouvais dans sa voix mes propres émotions. Tant d'Anglais vivent chez nous, je n'y attachai pas grande importance. Je faisais ma cour, et je m'enchantais de découvrir en cette fille délicieuse des correspondances inattendues. Elle aimait tout ce que j'aimais, elle détestait ce que je haïssais. Il me suffisait de penser pour qu'elle achevât mon discours. La ressemblance de nos esprits était plus surprenante que la ressemblance de nos visages. Je lui en fis la remarque en riant. Elle rougit, comme savent rougir les Ecossaises qui ont le teint si transparent : « Je suis née dans votre pays, me dit-elle. C'est pour cela, sans doute... ». Je m'étonnai : « Vous êtes née en Suisse ? ». Alors, elle m'expliqua... Avant d'être lord, son père portait un autre nom, et ce nom-là, dès qu'elle me l'eût indiqué, me bouleversa. C'était le nom du locataire à qui mes parents avaient cédé leur domaine pendant plusieurs années avant de se décider à le vendre : « Les Stevens ? Mais, alors, vous êtes née chez moi ! » m'écriai-je. Elle rougit davantage : « Mais oui, fit-elle, je le savais... ». Pourquoi me l'avait-elle caché ? Ce n'est pas seulement la brume et la pluie qui entourent les jeunes Ecossaises, elles ont un goût singulier pour le mystère : « Je suis née... » Et la voilà qui me décrit cette pièce, mon cher ami, cette pièce avec ses cloisons en pente et ses recoins pleins d'ombre, ce balcon, ce paysage... Elle était née ici, dans ce lit-là, et pendant plusieurs étés, plusieurs printemps, plusieurs automnes, elle avait grandi dans le décor où j'avais grandi moi-même. Elle avait joué dans le parc touffu, près du petit ruisseau, elle avait poursuivi nos mésanges... Je l'ai reconnue. C'était plus que ma sœur... Je l'ai adorée.

— Et que pense votre jeune femme de tout ceci ?

Je n'avais pas encore été présenté à l'épouse d'Horace.

— Ma femme ? fit-il en souriant. Mais c'est Evelyn, ma femme ! Et c'est pour elle que j'ai racheté la maison. Elle attend un bébé, et je veux qu'il naisse dans ce lit où le poète, qui m'aurait cédé quelques parcelles de son âme, est mort, et où nous sommes nés tous les deux. Suis-je stupide ? Je crois que les maisons ont une âme et je souhaite que notre héritier ait l'âme de notre maison.

L'âme blonde, les cheveux bouclés, le front lumineux... Pourquoi pas ?

BINET-VALMER.

Une plaque commémorative de l'éclatement d'un obus sera apposée sur le mur de la Maternité

Depuis plusieurs mois, M. Fidet, directeur de l'hôpital de la Maternité, trouve presque chaque jour dans son courrier des missives qu'un certain étonnement semble avoir inspirées.

« Pourquoi, demandent invariablement les correspondantes, a-t-on supprimé la plaque commémorative scellée au mur de l'hôpital, à l'angle de la rue Saint-Jacques et du boulevard de Port-Royal, qui indiquait aux passants que pendant la guerre un obus de la Bertha était tombé sur l'établissement et avait fait des victimes ? »

Et cette question est parfois suivie de récriminations excessives. On cherche les raisons de cette suppression et l'on en trouve d'inattendues.

« Sans doute, écrit une mère de famille, veut-on tuer chez l'enfant le souvenir atroce de la guerre. »

« Peut-être insinue un fervent admirateur du vieux Paris, les administrations n'ont-elles plus, comme jadis, le louable souci de renseigner le passant. »

Qu'on se rassure. La vérité, comme toujours, est beaucoup plus simple.

La « plaque » dont il s'agit était en réalité un simple calicot cloué sur un cadre de bois. Les intempéries, cela se conçoit, en eurent bien vite raison.

Le directeur de la Maternité aurait immédiatement remplacé cette toile peinte par une plaque s'il n'avait pensé judicieusement qu'il était préférable d'attendre la fin des travaux entrepris sur la façade, où s'ouvre maintenant la nouvelle porte.

Les inquiétudes des correspondants de M. Fidet seront donc dissipées, lorsqu'ils verront, dans un avenir très prochain, une belle plaque gravée, scellée en bonne place.

Cérémonie anniversaire de l'héroïque défense de Verdun

Le groupe de la région parisienne de l'U.N.C. que préside M. Georges Lebecq, célébrera demain, à 20 h. 30, au grand amphithéâtre de la Sorbonne, l'héroïque défense de Verdun. M. l'abbé Bergey, ancien combattant, député de la Gironde, parlera sur « la grandeur et la misère du Poilu à Verdun ».

Le Lavage du Foie

On vit très bien — c'est une façon de parler — avec un seul rein ou un seul poumon, avec un tronçon d'intestin. On peut même vivre, à la rigueur, sans estomac. On ne saurait en revanche, vivre sans *foie*. De sorte que je serais tenté de conclure que de tous nos organes, ce viscère capricieux est peut-être le plus essentiel.

Cela s'explique par l'importance et la multiplicité de ses fonctions, qui commandent à la fois la digestion et la circulation.

C'est le foie qui distribue les métaux du sang, le sucre et la graisse ; c'est le foie qui fabrique l'urée. C'est lui, surtout, qui filtre et élimine les résidus toxiques. Il est le « chimiste en chef de l'économie ». Quand le foie se bloque, ce qui lui arrive comme à toute machine en travail, rien ne va plus. Envahi par les déchets mal brûlés de la nutrition, le sang se corrompt ; les oxydations se ralentissent ; le sucre et la graisse s'emmagasinent où l'on n'en a que faire ; l'urée fait place à l'acide urique qui se diffuse à tort et à travers ; la résorption des poisons, que rien ne vient enrayer, prépare l'auto-intoxication générale.

Il faut donc, coûte que coûte, empêcher le foie de s'encrasser ; il faut, à plus forte raison, quand l'encrassement s'est produit, s'empresser de procéder à un lavage énergique, absolument comme il faut ramoner une cheminée encombrée par la suie et menacée d'obstruction.

A cet égard, rien ne saurait valoir une bonne cure d'URODONAL.

L'acide urique jouant le principal rôle dans l'encrassement du foie, l'URODONAL, qui le dissout « comme l'eau chaude dissout le sucre », est évidemment le meilleur agent de lavage et de dégorgement. Libéré des sels et des purines qui le paralysaient, le foie va se remettre à la besogne, avec d'autant plus de profit que l'URODONAL, en débarrassant le sang du plus gros de ses impuretés, lui aura facilité la tâche.

La mise hors de service du foie est souvent due à l'oblitération de ses canaux par la lithiase, par les calculs. Or, d'une part, l'action diurétique de l'URODONAL ouvre passage aux sécrétions indispensables ; d'autre part, son action dissolvante sur l'acide urique s'oppose à la reconstitution ultérieure des concrétions gênantes. De plus, il assure l'antisepsie des reins, que la congestion du foie et la rétention consécutive des toxines risqueraient de compromettre sans merci.

Etablissements CHATELAIN, 2, et 2 bis, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. Le flacon : 16 francs, franco : 16 fr. 50. Le triple flacon, franco : 39 fr. 20 (économie, 8 fr. 80).

Contribuables, attention !

Il est rappelé aux contribuables que de nombreux imprimés sont à leur disposition pour faciliter leurs déclarations d'impôts.

En un petit volume de 3 frs, Tallandier offre au public le "Guide pratique pour souscrire les déclarations d'impôts sur les revenus" rédigé par le Syndicat National des Membres de l'Administration des Contributions directes.

LE RIZ D'INDOCHINE est bon marché.

Laisserez-vous les étrangers l'accaparer pour leur seul profit ?

Les teintures pour cheveux n'ont été, jusqu'ici, que des palliatifs qui remplaçaient la nuance naturelle du cheveu par des couleurs minérales ou végétales.

La nouvelle teinture « IMEDIA », préparée par les Laboratoires de l'OREAL, reproduit la véritable pigmentation du cheveu, et permet d'obtenir des nuances absolument naturelles.

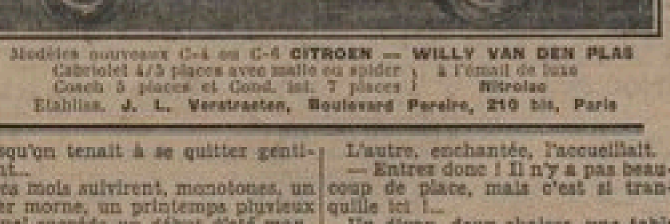
IMEDIA-OREAL teint en quinze minutes; ne donne pas de tons roux, n'a pas le défaut de toutes les teintures qui virent toujours au noir.

IMEDIA-OREAL ne casse pas les cheveux et permet l'indéfrisable.

Tous les as de la coiffure emploient IMEDIA-OREAL.

BAYARD

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de SOIXANTE-QUINZE CENTIMES en timbres-poste.



Modèles nouveaux C-4 ou C-6 CITROEN — WILLY VAN DEN PLAS
Cabriolet 4/5 places avec malle ou spider ; à l'émail de luxe
Coach 5 places et Cond. int. 7 places ; Nitrolac
Etabliss. J. L. Verstraeten, Boulevard Pereire, 210 bis, Paris

N° 38 FEUILLETON DU JOURNAL 23-2-32



Roman inédit

PAR

Huguette GARNIER

Horland réclama l'addition.

— Le jour tombe vite... si nous voulons marcher un peu.

Il préférait ne point avoir, dans cette salle close, la conversation inévitable. Dehors, il prendrait le bras de Lily sous le sien, et parlerait, sans la brusquer, plus aisément. « Mon chéri, tout à une fin, nous ne nous étions rien promis et je sens bien que tu m'aimes moins. » Laisser le beau rôle à Lily, sembler croire qu'elle-même souhaitait la rupture, qu'il n'allait ainsi qu'au-devant de son désir, serait plus généreux, plus habile. Meilleure tactique qui ménagerait sa vanité.

Ennuyeuses, toujours, ces scènes de lâchage. Un quart d'heure désagréable à passer.

Ils remontaient côte à côte l'allée qui mène au cœur frais du sous-bois. Blanc de muguet, à la belle saison, il apparaissait, sous ses feuilles mortes, pauvre et nu. On apercevait quelques villas isolées, désertes. La jeune femme lisait, en passant, ces noms familiers ou poétiques, toujours les mêmes, que choisissent, pour leur maison des champs, les citadins : « *Douce Brise... La Rafale... Mon Béguin.* »

— J'ai à te parler, Lily.

Elle pensa : « Ça y est... c'est fini... »

Si préparée qu'elle fût à l'explication nécessaire, elle se sentit soudain sans forces, s'adossa à une grille rouillée. Elle regardait vaguement, de l'autre côté de la route, en face d'elle une demeure sans maîtres, vaste et basse, aux hautes fenêtres en rinceaux. Un perron l'isolait de la pelouse où, debout au bord d'une vasque vide, une nymphe inclinée voilait de sa longue chevelure sa nudité.

A peine Lily écoutait-elle, maintenant, les paroles de Claude. Elle eût voulu l'empêcher de poursuivre. « Non, non, ne dis rien. Que m'apprendraient les mots que ne m'ait révélé, tant de fois déjà, ton silence hargneux ? C'est fini ?... Je sais. Mais je sais aussi — et c'est, crois-moi, plus triste encore, — que je guérirai de ce chagrin-là, comme j'ai guéri, avant de te rencontrer, de chagrins pareils. »

Quand il se tut, elle demanda seulement :

— C'est tout ?

Il esquissa un geste de regret, comme s'il s'avouait impuissant à conjurer le destin. Elle releva le col de son manteau.

— On s'en va ?

Il s'étonnait de la trouver si calme, si détachée. Elle le devina, crâna, un petit sourire aux lèvres.

— Tu ne penses pas, parce qu'on se quitte, que j'en vais mourir? Non?

— Tu es bien trop intelligente pour ne pas comprendre que...

— Mais oui, mais oui.

— Toi-même, de ton côté.

— N'est-ce pas ?

Cela se terminait mieux qu'il n'eût pu le supposer. Pas de larmes. Parfait. Il demeurait pourtant singulièrement dépité qu'elle eût fait si peu d'efforts pour le retenir.

— Tu viens ?

Accotée à la grille, elle ne bougea pas tout de suite. Le vent chassait les nuées, balayait, en gémissant, la vallée. Un volet mal fixé se détacha. Il frappait le mur, rythmait, à grands coups, le fatras de phrases où s'embrouillait de nouveau Claude, « ...si raisonnable... rien à nous reprocher mutuellement... l'avenir... » On croyait voir battre le cœur malade de la maison.

Pourquoi le jeune homme s'obstinait-il à argumenter ainsi, à se justifier alors qu'on ne le lui demandait pas ? Il ne se l'expliquait pas lui-même. Ce mutisme de Lily, peut-être ? Elle ne l'écoutait plus, attendait, comme malgré elle, ce bruit de bois giflant la pierre. Un carreau manquait à l'une des fenêtres de la demeure. Elle le remarqua. « Une façade brèche-dent. »

Elle s'attendrissait sur son sort. « Pauvre Lily que personne n'aimait assez pour vivre avec elle, toujours... toujours... » Bientôt la jeunesse serait loin.

— Tu te maries ?

— Mais non... quelle idée ! Peut-être... plus tard...

— Je la connais ?

Il hésita un instant.

— ...Non.

Elle le suivit sans plus rien dire et, soudain, dans une des maisons une petite lumière brilla, toute proche. Une lampe s'allumait. D'un vieux piano s'exhala, plus triste qu'un sanglot, un nocturne. L'âme de Chopin se mêlait au jour déclinant, à la forêt embrumée, à l'automne transi. Lily s'arrêta.

— On dirait que les notes pleurent.

Cela embellissait d'un peu de poésie le souvenir de cette heure, leur banale rupture. Elle se retourna, enveloppa d'un long regard la route. Tout respirait l'abandon.

Claude remit l'Hispano en marche, alluma les phares.

— Décidément la campagne...

Elle sourit :

— Le même temps qu'à Robinson...

Ils revoyaient le petit train poussif... l'arrivée...

— Un amour entre deux automnes... Un amour entre deux banlieues :

— Lilette !

Il prit sa main. Elle la retira doucement, détourna la tête.

Jusqu'à Paris ils demeurèrent silencieux.

XXIV

Le déménagement d'Horland s'était rapidement effectué. Il s'en allait, comme il était venu, emportant sous le bras, seuls biens entreposés chez Lily, ses valises et sa raquette.

La jeune femme affectait une parfaite sérénité, ne dramatisait rien, s'efforçait de ne témoigner aucun dépit. Jouer les abandonnées ? son orgueil blessé le lui défendait.

— On se reverra en camarades.

— Pourquoi pas ?

Ni l'un ni l'autre ne s'abusait sur la portée de cette promesse. Mais, puisqu'on tenait à se quitter gentiment...

Des mois suivirent, monotones, un hiver morne, un printemps pluvieux auquel succéda un début d'été manqué. On avait envie de soleil. Les vacances approchaient. Partir seule ? Lily décida d'offrir le voyage à Marceline. « Ça lui fera certainement plaisir, et je m'ennuierai moins. » Elle eût fui une amie comblée, mais celle-là !... « Ça réconforte de voir plus malchanceux que soi. »

Reprenant son nom de jeune fille, Marceline avait loué, rue Delambre, en plein cœur de Montparnasse, une mansarde. Lily s'y rendit.

Après les splendeurs passées, quelle chute ! Pourvu qu'elle n'en eût pas trop souffert !

Démoralisée elle-même, Mlle Bouquet redoutait les trop vives doléances. S'il fallait encore consoler autrui !...

Clouée sur la porte, une carte évitait toute méprise :

M^me MARCELINE
Modèle

« Modèle ? »

A peine Lily eut-elle frappé qu'un visage placide s'inséra dans l'entrebâillement de l'huis. En sweater déteint et en pantoufles, Mme Varinard apparut.

— Oh ! s'exclama-t-elle joyeuse, que c'est gentil de venir me voir !

Lily remarqua, stupéfaite. « Mais elle a une mine de prospérité » !

L'autre, enchantée, l'accueillait.

— Entrez donc ! Il n'y a pas beaucoup de place, mais c'est si tranquille ici !...

Un divan, deux chaises, une table de bois blanc à cuvette composaient le mobilier. On se fût cru dans la chambre d'une servante si des études de nu, des pochades, n'eussent couvert les murs. Lily les contemplait, horrifiée. Marceline la renseigna.

— Des cadeaux. J'ai repris mon ancien métier, seulement, à présent, comme je n'ai plus mon corps de vingt ans, je pose chez les fauves. Ça leur est égal, à eux, qu'on soit plus ou moins bien balancée. Ce qu'ils cherchent, c'est la vérité — la beauté, ce n'est pas leur rayon. Tenez, ça, c'est mon sein droit. Quelle pâte, hein ? Le frisson de la vie. La même vue de dos prenant un bain de pied. Ces volumes... ces plans... Ils ne paient pas bien cher les séances, mais je dîne avec l'un, avec l'autre, ils m'offrent des croquis. Ces peintres ! Si vous saviez quels bons garçons !

Elle déjouait, décidément, toutes les prévisions. Un an à peine s'était écoulé depuis la fuite du banquier. Jamais elle n'avait paru plus sereine. Lily, décontenancée, se demandait si elle l'inviterait ou non ?

(*A suivre.*)

Copyright by Huguette Garnier, 1932. Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

DERNIÈRE HEURE

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

LE NOUVEAU TOURNANT de l'Allemagne

S'il ne tenait qu'aux nationalistes la rentrée du Reichstag sonnerait le glas du cabinet Brüning

Le Reichstag se réunit aujourd'hui pour procéder aux formalités indispensables à l'organisation de l'élection présidentielle. En réalité, ce qui va se jouer devant lui, c'est le destin du cabinet Brüning.

Un fait domine toute la situation politique en Allemagne. Les partis de droite ne sont pas hostiles, en principe, à la réélection du maréchal Hindenburg ; ils éprouvent même un très grand embarras à trouver un concurrent susceptible de lui être opposé. Ce que les partis de droite ont repoussé, c'est la candidature Hindenburg patronnée par M. Brüning. La campagne présidentielle changerait donc complètement de face si le gouvernement était renversé par un vote du Reichstag. Une pareille crise est non seulement dans le domaine des possibilités, mais elle ne peut être évitée que si les adversaires du chancelier croient plus habile de ne pas donner l'assaut à fond pour le moment.

Les conditions politiques ont singulièrement évolué depuis le jour où le cabinet Brüning est apparu comme une combinaison du centre et de la droite, tolérée par les socialistes. Ce n'est pas que les fractions de gauche se soient départies de leur résignation. Bien au contraire. Elles ont tout accepté : la dictature, les décrets-lois imposant les réductions de salaires et les augmentations d'impôts ; elles ont même consenti à donner leurs voix au maréchal Hindenburg qui incarne tous les souvenirs de l'ancien militarisme et qui a été élu en 1925 comme le champion de la droite. Ce sont les partisans de la première heure du vieux maréchal et du chancelier Brüning qui se détournent d'eux.

Passe encore si le revirement n'avait ébranlé que les nationalistes, qui subissent l'entraînement de la poussée hitlérienne ; mais le parti populiste, le parti de Stresemann, le parti de la grande industrie est peut-être, à l'heure actuelle, le plus hostile au chancelier Brüning auquel on reproche de résister aux mesures d'inflation dont les hommes d'affaires allemands, comme les Américains, attendent un sursaut artificiel donnant l'illusion d'une reprise de l'activité économique.

Si tous les adversaires de M. Brüning faisaient bloc, le sort du gouvernement serait vite réglé. La question est de savoir si ces adversaires vont profiter de l'occasion qui leur est offerte pour tâcher de s'emparer immédiatement du pouvoir ou s'ils ne jugeront pas plus expédient, étant donné le mécontentement qui s'accumule dans le pays, d'attendre les élections tout en faisant figure d'opposition. En tout cas, une chose est bien certaine pour nous, Français : c'est que plus vite la situation sera éclaircie, mieux cela vaudra, et pour les débats de la conférence du désarmement et pour la discussion prochaine des réparations. — SAINT-BRICE.

Déclarations de M. Titulesco qui va présider à Genève l'assemblée extraordinaire de la S. D. N.

BUCAREST, via Vienne, 22 février. — Après une dernière audience — la cinquième en huit jours — qu'il a eue, aujourd'hui, au palais royal, M. Titulesco a quitté Bucarest par l'Orient-express de cet après-midi. Il se rend à Genève, où il doit non seulement représenter la Roumanie à la conférence du désarmement, mais aussi présider l'assemblée extraordinaire de la Société des nations.

Au moment de son départ, M. Titulesco a fait à la presse les déclarations suivantes :

« Lorsque je suis arrivé dans le pays, j'ai déclaré que je venais m'entretenir de questions de politique étrangère. C'était la vérité pure et simple. Je ne me suis nullement occupé de politique intérieure.

» A la suite de ces entretiens et étant donné la compréhension de mon point de vue que j'ai trouvée chez le roi, ainsi que les preuves de bonne volonté que Sa Majesté m'a données, je retourne à Genève avec une grande satisfaction et avec le sentiment que, dans les questions difficiles que nous défendons là-bas, les dirigeants politiques de notre pays pensent de la même façon. »

La situation politique, après le départ de M. Titulesco, est la suivante :

Dans les affaires intérieures, il est certain que la tâche du ministère Jorga-Argetoiano prendra fin par le vote de la conversion des dettes agricoles, vote qui ne dépassera pas le délai de deux à trois semaines.

C'est à ce moment que le roi Carol ayant à choisir entre un nouveau ministère personnel ou un gouvernement fondé sur la pratique des règles constitutionnelles, la question de savoir si M. Titulesco devra ou non rentrer en Roumanie aura à se poser.

Dans les affaires extérieures, la rentrée de M. Titulesco à Genève, comme représentant de la Roumanie à la conférence du désarmement, est un indice suffisant que les équivoques ayant marqué, ces derniers temps, la politique étrangère, ont été dissipées, dans le sens d'une collaboration plus étroite que jamais entre la Roumanie et ses alliés : la France, la Pologne et les Etats de la Petite-Entente.

NOUVELLES BRÈVES

Lundi, 22 février.

ANGLETERRE. — Sir Maurice Bunsen, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne à Madrid, à Vienne et en Amérique du Sud, est décédé hier à Londres.

— Le comité français a décerné, à l'unanimité, le prix « Fémina-Vie Heureuse » à miss Stella Benson.

AUTRICHE. — La balance commerciale du mois de janvier indique que si, durant ce mois, les importations ont atteint 133.150.000 schillings, les exportations n'ont produit que 60.700.000 schillings, soit un déficit de 72.450.000 schillings.

ESPAGNE. — M. Zulueta, ministre des affaires étrangères, est rentré à Madrid, venant de Genève.

POLOGNE. — Le rapide Varsovie-Dantzig a broyé ce soir, dans les environs de Lowicz, un autobus qui s'était engagé sur un passage à niveau. Trois passagers de l'autobus ont été tués sur le coup. Dix autres ont été très grièvement blessés.

SAINT-SIÈGE. — Le Pape a reçu ce matin Mgr Chassagnon, évêque d'Autun, et Mgr Dutoit, évêque d'Arras.

TCHÉCOSLOVAQUIE. — Par suite de l'augmentation de la taxe sur les opérations de change — portée de 2 à 2,50 0/0 — M. Micoch, ministre des chemins de fer, vient de donner sa démission. Le désaccord qui règne entre les partis agrariens, socialiste et les représentants des artisans — dont M. Micoch était le délégué au sein du gouvernement — pourrait entraîner la démission du cabinet tout entier.

TURQUIE. — Le gouvernement vient de passer commande, à une importante firme américaine de constructions aéronautiques, de vingt-quatre avions militaires.

ETATS-UNIS. — Le grand dirigeable américain U. S. S. *Akron* a été sérieusement endommagé aujourd'hui à Lakehurst (New-Jersey), au moment de prendre l'air.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE. — De nombreux exilés politiques rentrent dans leur pays voisins. — Un décret du gouvernement a levé l'état de siège.

AFRIQUE DU SUD. — Le premier ministre a prononcé, au Cap, un grand discours pour affirmer que le gouvernement resterait fidèle à l'étalon d'or.

UNE PHASE DÉCISIVE de la bataille de Changhaï

Ayant repoussé les furieuses attaques de l'armée japonaise les Chinois prennent l'offensive

LONDRES, 22 février. — La fortune qui était demeurée indécise toute la journée d'hier semble pencher aujourd'hui du côté de l'armée chinoise. Après de furieux combats au cours desquels les Japonais ont presque partout manqué leurs objectifs, les dernières dépêches signalent que l'infanterie chinoise est passée résolument à la contre-attaque. Il faut s'attendre à voir la bataille entrer très prochainement dans sa phase décisive.

Cependant, le général Uyeda est décidé à ne pas arrêter les opérations tant qu'il n'aura pas sauvé le prestige du Japon compromis par les erreurs de tactique du début. Il s'agit, avant tout, de sauver la face et le Japon restera sourd à toute intervention pacifique tant que réparation n'aura pas été faite. On croit discerner cependant, à certains indices à Changhaï, que les Japonais ont l'intention de se dégager de la lutte au premier moment possible.

La préparation d'artillerie

Un violent bombardement auquel participèrent des batteries de terre et des grosses pièces de la flotte signala ce matin la reprise de l'offensive japonaise, sur la ligne Chapei-Kiang-Ouan. Pendant deux heures, les obus pilonnèrent les misérables tranchées chinoises, puis une première attaque fut lancée au nord de Kiang-Ouan par la brigade mixte de fantassins et de fusiliers marins. Les vagues d'assaut se succédèrent, avançant derrière un épais rideau de fumée. Les aéroplanes japonais, pendant ce temps, procédaient à un bombardement intensif des secondes lignes chinoises.

A l'ouest de Kiang-Ouan, une seconde attaque fut déclenchée en direction de Chanzu. Les Japonais cherchèrent, par un mouvement tournant, à encercler Chapei.

Le champ de courses de Kiang-Ouan fut de nouveau le théâtre de combats sanglants, les soldats chinois défendant énergiquement chaque pouce de terrain et revenant à l'attaque avec furie quand ils doivent abandonner leurs positions. Le grand obstacle à l'avance japonaise est constitué par les nids de mitrailleuses dissimulés parmi les maisons et dont la position est changée aussitôt qu'ils ont été repérés par l'aviation ou les tanks.

Les Japonais possèdent plusieurs batteries de 150 du dernier modèle. Les Chinois n'ont pour leur répondre à Kiang-Ouan que des mortiers de tranchée du type anglais qui ont été transformés de façon à augmenter leur portée.

Huit charges à la baïonnette

Huit fois les fantassins japonais attaquèrent à la baïonnette, huit fois ils furent repoussés avec de lourdes pertes.

A la tombée de la nuit, les Chinois restaient maîtres des ruines fumantes de Kiang-Ouan. Les Japonais n'ont réussi à se maintenir que sur une toute petite section du front et les troupes qui occupent la position sont dans une situation précaire, menacées à chaque instant d'être délogées par une contre-attaque chinoise.

Les Japonais furent plus heureux dans leur attaque contre Fuchang. Le village de Mahang fut enlevé au bout de deux heures de lutte. Les troupes japonaises sont arrivées à deux kilomètres de la ligne de chemin de fer de Changhaï à Woosung.

Dans l'après-midi, le front de bataille s'étendit jusqu'aux limites des concessions internationales. Les Japonais esquissèrent une attaque contre Chapei. Les avions préparèrent la voie à l'infanterie en lançant des centaines de bombes dans le quartier chinois. Les assaillants, cependant, ne réussirent pas à déboucher dans la ville.

Vers 7 h. 30, les forces chinoises de la 19e armée contre-attaquaient sous le couvert d'un violent feu de mitrailleuses et réussissaient une avance considérable. Les Japonais sont tenus en échec presque partout. Le feu des batteries chinoises de Chapei a causé des dégâts considérables aux édifices du quartier japonais. Les écoles, qui étaient utilisées comme casernes par les troupes nipponnes, ont été en partie détruites. Les Chinois ont bombardé, la nuit dernière, le quartier général japonais, à Hong-Kiou, ainsi que les bureaux du consulat du Japon.

Une protestation italienne

Le navire amiral de l'amiral Nomura, mouillé devant le consulat, répondit avec ses grosses pièces.

Des obus, tirés par les batteries chinoises, tombèrent près du navire italien *Libia*. Immédiatement, le consul général d'Italie adressa une protestation énergique aux combattants et, à 1 h. 15, le bombardement cessa.

Plusieurs obus, au cours de la journée, sont encore tombés dans la concession internationale. Six enfants japonais ont été blessés.

Les Chinois se plaignent de l'inaction de leurs forces aériennes. Cependant il est manifeste qu'ils ont reçu quelques avions de renfort et le communiqué japonais annonce aujourd'hui qu'un appareil chinois a été abattu, après une lutte émouvante qui a eu lieu dans le courant de l'après-midi, à Souchoum, sur la ligne de chemin de fer de Changhaï à Nankin, à 90 kilomètres de Changhaï.

Les Japonais font une chasse sans merci aux francs-tireurs chinois. Six civils, qui avaient été surpris dans des immeubles d'où des coups de feu avaient été tirés contre les troupes japonaises, ont été fusillés à Tsukajan.

Un avion japonais a lancé, cet après-midi, au-dessus de Chapei, des tracts de propagande portant la signature des chefs du Kuomintang chinois, lesquels déclarent que la XIXe armée se bat contre le désir du gouvernement et du parti. Bien entendu, les représentants locaux du Kuomintang désavouent le manifeste.

Le maire de Changhaï a télégraphié à M. Brean, le consul général de Grande-Bretagne, pour lui annoncer que la XIXe armée avait infligé aujourd'hui une sanglante défaite aux forces nipponnes, sur la ligne Woosung-Tayan.

Quoi qu'il en soit, il est certain que les observateurs militaires étrangers reconnaissent que les Japonais auront une tâche extraordinairement rude pour déloger les Chinois et déclarent qu'ils ne pourront pas atteindre leurs objectifs à moins qu'ils ne reçoivent de sérieux renforts.

Les victimes

Les Japonais annoncent qu'ils ont perdu 300 hommes sur le front de Kiang-Ouan. Les pertes des Chinois seraient de 500 tués et de 1.500 blessés.

Le nombre des victimes civiles est beaucoup plus considérable encore. Les corps de centaines d'habitants, parmi lesquels quantité de femmes et d'enfants, sont encore englués dans la boue, au voisinage du champ de courses de Kiang-Ouan.

Les chefs chinois publient mardi matin un communiqué annonçant que leurs troupes avancent sur toute la ligne et refoulent les troupes japonaises. L'abandon temporaire de Kiang-Ouan n'aurait été qu'une ruse de guerre, un piège dans lequel les Japonais seraient tombés et se trouveraient enveloppés maintenant de trois côtés. D'après ce communiqué, les Nippons battent précipitamment en retraite et se replient dans le plus grand désordre. — (*Journal.*)

Les élections japonaises

TOKIO, 22 février. — Les résultats complets des élections montrent que le parti Seiyukai a obtenu une majorité de 136 sièges sur tous les autres partis réunis.

L'état définitif des partis est le suivant : gouvernement, 301 sièges ; minseito, 146 ; prolétaires, 5 ; divers, 11.

ADOLF HITLER annonce officiellement qu'il pose sa candidature à la présidence du Reich contre le maréchal Hindenburg

BERLIN, 22 février. — Le Dr Goebbels a déchiré, ce soir, d'un geste théâtral, le voile de mystère dont les racistes avaient su envelopper leurs intentions à l'égard des élections présidentielles. Parlant dans une réunion publique, au Palais des Sports de Berlin, le député au Reichstag a proclamé, d'un ton solennel, la candidature d'Adolf Hitler lui-même qui entend bien ravir au vieux maréchal von Hindenburg la palme de la victoire.

Cette annonce a provoqué dans l'assistance, évaluée à plus de 15.000 personnes, un véritable déchaînement d'enthousiasme frénétique. Pendant plus de dix minutes des acclamations délirantes suivies du chant de guerre favori des nazis ont retenti dans l'immense nef du Palais des Sports.

Quant aux pangermanistes de Hugenberg, ils n'ont pu s'entendre avec les racistes sur une candidature unique. Ils voteront au premier tour pour le vice-président des Casques d'acier, lieutenant-colonel Dusterberg. Au deuxième tour, cependant, quand on se sera mesuré et dénombré, les droites coalisées feront sans conteste bloc sur le nom de Hitler, ce qui ne signifie nullement que celui-ci ait le droit déjà de se considérer comme le successeur de l'ex-généralissime des armées impériales. (*Journal.*)

L'assainissement bancaire en Allemagne

BERLIN, 22 février. — Le vice-chancelier et ministre des finances, docteur Dietrich, a révélé cet après-midi à la presse et, plus tard, dans un discours radiodiffusé, le détail du plan d'assainissement bancaire à l'élaboration duquel le gouvernement a travaillé pendant deux mois.

La Danat et la Dresdner Bank, qui s'étaient écroulées cet été, fusionnent sous le nom de la dernière nommée. Celle-ci devient, de ce fait, le plus grand établissement de crédit du Reich. Le capital-actions de la Danat, comprimé dans la proportion de 10/3, n'est plus que de sept millions et demi, qu'absorbe la Dresdner Bank, dont le capital est ramené, à son tour, de 100 millions à 22.400.000 marks.

Les pertes sèches de la Dresdner Bank atteignent le total de 258 millions de marks, soit 1.518 millions de nos francs. Les pertes de la Deutsche und Disconto Bank, que l'on considère longtemps comme le plus sain des instituts financiers allemands, s'élèvent à 275 millions de marks, soit 1.650 millions de nos francs, que l'on couvre en faisant appel aux réserves de toutes sortes et en comprimant le capital-actions de 180 millions de marks (3 : 2).

Il ressort de cette épuration générale des bilans que, par le truchement de la Banque d'Empire et de la Banque d'Escompte, le Reich devient actionnaire des principaux grands établissements financiers allemands sur la gestion desquels il pourra désormais exercer un droit de regard et de contrôle. — (*Journal.*)

Deux femmes meurent d'émotion pendant les funérailles de l'ex-roi de Saxe

DRESDE, 22 février. — Deux femmes sont mortes d'émotion aujourd'hui pendant le transfert à l'église du cercueil contenant la dépouille mortelle de l'ex-roi Frédéric-Auguste de Saxe et un grand nombre de personnes se sont trouvées mal sur le parcours du cortège funèbre. Les postes sanitaires ont donné leurs soins à plus de cent personnes.

Malgré le temps pluvieux et froid, les rues étaient noires de monde. Plusieurs milliers de personnes ont défilé devant le cercueil de l'ex-roi. — (*Havas.*)

Le voyage de Costes

LE CAIRE, 22 février. — L'aviateur Costes, accompagné de M. Schneider, est parti, à 14 h. 45, pour Assiout, d'où il poursuivra sa route sur le Tchad pour revenir par Tunis. — (*Havas.*)

Les élections irlandaises

LONDRES, 22 février. — Voici l'état des partis aux élections irlandaises :

Gouvernement, 56 ; républicains, 68 ; travaillistes, 7 ; indépendants, 10 ; travaillistes indépendants, 2.

Douze résultats restent à proclamer ; sept ne seront connus que la semaine prochaine, après les élections du comté de Leitrim-Sligo. — (*Journal.*)

Secousse sismique à Pise

PISE, 22 février. — Cette nuit, à 23 heures, on a enregistré une secousse sismique accompagnée de très forts grondements, qui a duré deux secondes.

Une panique s'en est suivie, mais il n'y a pas eu de dégâts.

...et en Yougoslavie

BELGRADE, 22 février. — Ce matin, dans la région de Djevdjeli, plusieurs secousses sismiques ont été ressenties.

Ce tremblement de terre, qui a eu plusieurs phases d'activité, a commencé vers 6 heures. La secousse la plus forte s'est manifestée sur la ligne formée par les villages de Valandovo, Udovo et Miletkovo. Ces agglomérations sont voisines de la région qui fut terriblement éprouvée par le tremblement de terre de l'année dernière. La population, craignant une nouvelle catastrophe, s'est enfuie dans les campagnes et campe en plein air.

Le redressement financier de la Belgique

BRUXELLES, 22 février. — En Belgique, les conseils des ministres tenus sous la présidence du roi sont extrêmement rares. Ils n'ont lieu que dans des circonstances graves. Le dernier date du mois d'août 1931. Il avait été rendu nécessaire par le moratoire Hoover et la carence de l'Allemagne.

Celui d'aujourd'hui était consacré au plan de redressement financier, qui a été adopté à l'unanimité, dit le communiqué officiel, très laconique.

Les projets de loi tendant à faire approuver par le Parlement ces mesures de salut public seront déposés demain mardi, à la Chambre. Ils donneront lieu à un débat animé, mais ils sont assurés d'une majorité certaine.

Dans l'exposé des motifs qui les accompagnera, le gouvernement déclarera que des dispositions sont prises dans tous les départements pour n'engager des dépenses qu'à concurrence de 85 0/0 des crédits précédemment votés.

Tous les traitements des agents et fonctionnaires de l'Etat subiront, à partir d'avril, une diminution de 10 0/0 s'ils n'atteignent pas 20.000 francs.

La liste civile du roi et les émoluments des ministres seront également réduits de 10 0/0. On espère que les parlementaires décideront, eux aussi, une réduction de leur indemnité.

Contrairement à ce qui avait été prévu, on ne diminuera pas, tout au moins pour l'instant, les pensions de vieillesse.

Le plan prévoit, en outre, l'application : 1° D'un décime additionnel aux impôts et taxes, à l'exception de l'impôt foncier et de la taxe professionnelle, si les revenus ne dépassent pas 50.000 francs.

2° D'un décime et demi additionnel aux droits de douanes et taxes à l'exception, dans cette dernière catégorie, des alcools, du tabac et du sucre, dont les droits avaient été relevés il y a peu de temps.

Ces projets seront présentés et défendus devant les Chambres par M. Renkin, premier ministre, qui abandonne le portefeuille de l'intérieur pour prendre celui des finances.

Le titulaire de ce département, le baron Houtart, démissionne et est nommé ministre d'Etat.

Deux vieux immeubles qui menaçaient de s'effondrer passage Joinville sont évacués pendant la nuit et étayés par les pompiers

Au milieu de la rue de Flandre, dans le curieux passage Joinville, bordé de vieilles masures, dont quelques-unes le chevauchent, deux maisons portant les numéros 4 et 6, risquaient de s'effondrer. De grandes masses de plâtre et de pierre agglomérée se détachent du mur mitoyen.

La menace fut telle, au début de la nuit dernière, que les pompiers de la caserne Château-Landon, sous la direction du lieutenant Jauroy, prévenus en même temps que M. Millot, architecte de la préfecture de police, firent évacuer les habitants de ces deux immeubles.

L'opération ne s'effectua pas sans difficultés. Les bâtiments lézardés étaient occupés par plusieurs familles de tailleurs polonais et russes comprenant mal le français pour la plupart et qui ne voulaient pas abandonner leur demeure. A une heure du matin, sept familles avaient consenti cependant à quitter ces tristes logis.

Les propriétaires des immeubles sont demeurés aux abords pour constater les dégâts. Mais aux dernières heures de la nuit, les pompiers étaient parvenus à étayer les murs branlants.

Aucun accident ne se produisit au cours de ces opérations, et tout danger semble pour le moment écarté.

Une caisse chargée d'explosifs avait été déposée dans une maison où habitent des Italiens

Mais un passant écarta le danger

NICE, 22 février. — A Roquebillière, dans la nuit de dimanche à lundi, vers minuit 15, M. Dominique Barelli, 19 ans, rentrait à son domicile lorsque, arrivé devant la maison de M. Alexandre Pient, instituteur en retraite, demeurant à Nice, il aperçut de la fumée qui sortait du couloir de l'immeuble. Pensant qu'il s'agissait d'un commencement d'incendie, il alerta les locataires, la plupart d'origine italienne. Puis s'étant avancé dans le couloir, M. Barelli découvrait une caisse de laquelle sortait une mèche qui brûlait lentement et dégageait une âcre fumée.

Pressentant qu'il était en présence d'un engin explosif, le jeune homme saisit courageusement la caisse qu'il porta rapidement dans la rue. Quelques instants après, une formidable explosion ébranla les maisons avoisinantes, brisant presque toutes les vitres des fenêtres qui donnaient sur la rue.

On imagine l'émotion des seize locataires de l'immeuble visé par l'auteur de l'attentat. Prévenues aussitôt, les gendarmeries de Saint-Martin-Vésubie et de Belvédère sont accourues sur les lieux. On ignore encore l'identité du ou des criminels et le mobile de cet acte odieux. La maison elle-même ne paraît pas avoir été visée ; M. Alexandre Pient ne compte que des amis et, de plus, on le sait, il était absent du pays. S'agirait-il d'une vengeance entre Italiens ou d'un attentat politique ? Les enquêteurs vont s'efforcer de percer le mystère. — (*Journal.*)

L'enquête sur la macabre découverte de Balan

LYON, 22 février. — Le parquet de Trévoux s'est transporté à Balan pour enquêter sur la macabre découverte qui a été faite vendredi dernier, d'un cadavre rongé par les bêtes.

Le professeur Mazel a procédé à l'examen médico-légal. Il a conclu qu'il s'agit d'une femme de 50 à 60 ans et que rien, dans l'état du corps, ne permet d'affirmer ni d'écarter l'hypothèse d'un meurtre. La boîte crânienne, le larynx, le cœur ayant été retrouvés à peu près intacts. Il faudrait des recherches de laboratoire minutieuses pour retrouver sur les restes informes — si tant est qu'elles subsistent — les traces de la blessure qui a déterminé la mort. En tout état de cause, on peut affirmer que l'immersion du corps date de six mois au moins.

Les recherches pour identifier le cadavre sont fort difficiles. L'attention des enquêteurs s'est tournée sur les initiales A. F. inscrites sur le drap de lit. Les gendarmes de Montluel se sont souvenus que le 2 août dernier un certain Pietro Guillaume était venu, en compagnie de la femme Anatalie Philiponat, avec laquelle il vivait, déclarer aux gendarmes que sa mère, âgée de 53 ans, Amélie Guillaume, avait disparu depuis la veille.

Des recherches furent entreprises et la gendarmerie avisa le procureur de la République à Trévoux. Lorsque, deux jours plus tard, on chercha Guillaume et la femme Philiponat, ils avaient disparu. On fit une enquête dans le pays et on apprit peu après qu'ils avaient gagné la Suisse. Personne n'avait aperçu de femme avec eux pendant leur court séjour à Montluel. On ne rechercha pas la disparue et les gendarmes pensèrent avoir été victimes de mauvais plaisants.

Or le signalement de la femme disparue semble correspondre à celui du cadavre trouvé dans la lône et, de plus, les initiales du drap sont celles d'Anatalie Philiponat.

Pietro Guillaume aurait-il tué sa mère, de complicité avec son amie ? — (*Journal.*)

Dernières nouvelles sportives

BOXE

Marcel Thil vainqueur de Tarante

Merveilleuse soirée sportive, hier, au palais des Sports, où le combat qui mettait le champion de France poids moyen Marcel Thil, aux prises avec le mulâtre américain Tarante avait attiré le ban et l'arrière-ban des sportsmen parisiens. Foule passionnée, bruyante, qu'un spectacle de boxe comme on en voit rarement enthousiasma. De longs applaudissements soulignèrent, round par round, les phases du combat acharné que se livrèrent deux puissants athlètes bien décidés, l'un et l'autre, à vaincre, et qui, dix rounds durant, se frappèrent presque sans répit, l'un avec une science merveilleuse de l'escrime pugilistique, l'autre avec le courage de l'athlète qui se défend avec le dernier acharnement.

A l'apparition des deux adversaires sur le ring, on put d'un coup d'œil constater que Marcel Thil se présentait nettement handicapé par la taille et le poids... Heureusement, dès le premier coup de gong annonçant le début du premier round, lorsque les adversaires furent aux prises, il devint patent que le plus adroit des deux était incontestablement le champion de France. L'annonce des poids permit de constater que le mulâtre américain avait accusé 77 kilos 380 sur la balance huit heures avant le combat, alors que Marcel Thil n'atteignait que 73 kilos 760. Sur le ring, l'avantage de poids devait très certainement dépasser huit livres, handicap considérable en faveur de Tarante qui avait de plus l'avantage de la taille et de l'allonge. Mais comme nous l'avions prévu, la science pugilistique, l'adresse et la vitesse du champion de France compensèrent ces lourds handicaps. Et dès le premier round, mené à toute allure par Marcel Thil, la défaite du nègre américain parait indubitable.

Extraordinaire « encaisseur », Tarante put supporter les coups les plus durs que lui décocha le champion de France, marquant leur efficacité par des reculs ou de nets fléchissements sur les jambes ; mais pas une fois le nègre n'alla aux cordes ! courageux à l'excès, il se défendit jusqu'à l'extrême limite de ses forces et put atteindre le dernier coup de gong. Aussi fut-il, après l'ovation frénétique faite à Marcel Thil, chaudement applaudi à son tour.

Le match qui a mis, après cet admirable combat, le vétéran Devos — ex-champion de Belgique et d'Europe poids moyen — aux prises avec le jeune Candel, a permis au jeune poids moyen français de remporter une victoire qu'escomptaient d'ailleurs ses tenants. — D.

LE BANQUET qui a clos hier soir les cérémonies du bicentenaire de la naissance de George Washington

L'American Club de Paris et l'Association des officiers de liaison avec l'armée américaine, que préside M. Louis Delsol, député de Paris, avaient organisé, hier soir, un grand banquet au palais d'Orsay, à l'occasion du deux centième anniversaire de la naissance de George Washington.

Le président de la République, qu'accompagnait le chef de sa maison militaire, le général Braconnier, y assistait, ainsi que MM. Champetier de Ribes, ministre des pensions, Philippe Roy, ministre du Canada, les maréchaux Pétain et Franchet d'Esperey, le général Ragueneau, M. Renard, préfet de la Seine, M. François Latour, président du Conseil municipal, M. Jean Chiappe, préfet de police, etc.

M. Norman Armour, chargé d'affaires des Etats-Unis d'Amérique, en l'absence de l'ambassadeur, qui est en ce moment sur le paquebot qui le ramène de New-York, lut l'important discours que M. Walter Edge avait préparé et où il montre la continuité de la politique poursuivie par les Etats-Unis depuis Washington.

Il rappelle les deux grands principes d'impartialité et de désintéressement à l'égard des nations étrangères que déjà le fondateur de la grande république américaine avait préconisés dans son fameux « discours des adieux ».

Le développement de ces conceptions eut ce corollaire que les Etats-Unis sont disposés à s'associer, temporairement et dans un but déterminé, avec une autre puissance ou un groupe de puissances, la coopération cessant lorsque le but envisagé est atteint.

C'est la politique que les Etats-Unis ont poursuivie au cours de la dernière guerre et qui continue à inspirer leur attitude actuelle.

Le gouvernement américain, à l'issue de la guerre, n'a demandé ni accroissements territoriaux ni avantages politiques. Il a clairement renoncé à tous droits à des réparations, et depuis, a toujours évité d'adopter une attitude pouvant faire apparaître le contribuable américain comme le bénéficiaire direct ou indirect de sommes dues ou payées aux gouvernements alliés. L'on peut dire que cette attitude était en parfaite harmonie avec la politique constante des Etats-Unis, remontant jusqu'à Washington.

Considérant les dettes de guerre comme des engagements librement contractés, et consentis par le peuple américain dans ce sens, le gouvernement américain, après la guerre, a examiné individuellement avec chacune des nations débitrices, le remboursement de sa dette, et a conclu des accords séparés et distincts avec chacune d'elles, en ce qui concerne le remboursement à effectuer. La plupart des prêts avaient, en réalité, eu lieu après la cessation des hostilités.

Dans la préparation de ces accords, les dettes individuelles furent sensiblement réduites.

Aujourd'hui, la dépression économique et financière qui s'est étendue à tous les coins du monde et dont, je crois à peine nécessaire de le signaler, les Etats-Unis sont visiblement victimes a fait naître une situation se traduisant par de nouvelles charges et a grandement ébranlé l'équilibre économique. En conséquence, nos voisins européens étudient ce qui peut leur être demandé dans la voie des rajustements possibles entre eux. Il serait inopportun, pour moi, alors que les conversations et les négociations sont en cours, d'envisager l'avenir sous l'une quelconque de ses phases possibles. Qu'il me suffise de redire que les Etats-Unis ne prendront aucun engagement préalable concernant la politique future.

Cependant, tout en restant fidèles à la politique washingtonienne d'indépendance et de liberté d'action, les Etats-Unis ont clairement manifesté leur volonté de coopérer avec les autres nations chaque fois que leur coopération pourra amener des résultats constructifs et de faire toute concession qui pourra conduire au progrès et à la stabilité.

Et le discours de l'ambassadeur rappelle les diverses conférences internationales auxquelles le gouvernement des Etats-Unis a néanmoins participé et parfois même — telle la conférence de Washington — convié les nations européennes.

En résumé, pendant les dernières années, les Etats-Unis ont montré que, lorsqu'une cause est juste, l'on peut compter qu'ils y prendront part avec résolution, prévoyance et courage.

Mais, lorsque le but est atteint, l'on peut compter également qu'obéissant aux injonctions de George Washington ils reprendront le cours normal de leurs impartiales activités.

M. Laurence Hills, président de l'American Club de Paris, prend ensuite la parole et se joint à M. Norman Armour pour remercier le président de la République d'avoir honoré de sa présence ce banquet d'amitié franco-américaine. Il rappelle la devise prononcée par Washington lors de la victoire de Yorktown : « Amérique et France sont unies et pour toujours ».

M. Paul Doumer se lève et célèbre l'illustre mémoire de Washington.

Par la voie de la T.S.F., les quelques paroles qu'il prononce sont radiodiffusées en Amérique et ainsi le salut que le président de la République française adresse à la République amie des Etats-Unis peut y être entendu à chaque foyer.

M. Champetier de Ribes parle au nom du gouvernement et déclare que les liens historiques qui unissent les deux peuples depuis cent cinquante ans sont tels qu'ils ne pourront jamais être rompus.

REVUE DE LA PRESSE

Le nouveau ministère

Dans la *Tribune de Genève*, M. du Cochet commente ainsi le dénouement de la crise française :

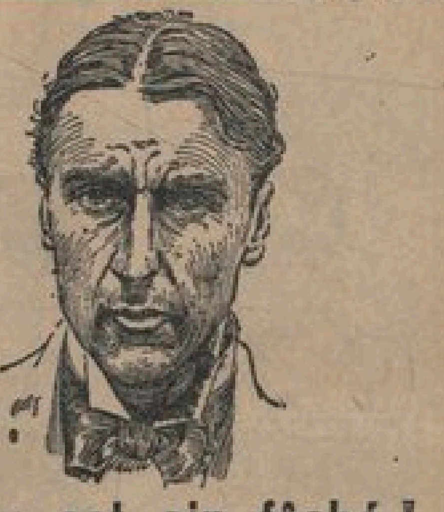
Assumant à la fois la présidence du conseil et la direction des affaires étrangères, M. Tardieu ne pourra pas faire souvent le voyage de Genève. Son absence y sera vivement regrettée, mais il laisse à la tête de la délégation M. Paul-Boncour, l'homme d'Etat français qui connaît le mieux la Société des nations, son mécanisme et ses possibilités sur le plan national et international, l'un des meilleurs artisans de ce qu'il a appelé lui-même la « paix organisée ». Avec lui, la cause de la France est en bonnes mains et nul ne souhaite plus que lui le succès de cette conférence du désarmement à la préparation de laquelle il s'est voué tout entier.

Après la leçon qu'ils viennent de recevoir, les radicaux du Sénat s'inclineront certainement devant le fait accompli. A la Chambre, M. Tardieu est sûr de retrouver son ancienne majorité. Il est ainsi en bonne posture.

***

Dans l'*Ordre*, M. Emile Buré se félicite de la création du ministère de la Défense nationale :

Le ministère Tardieu a eu une idée, une grande idée, et ce n'est pas si commun, sous notre Troisième, que ses adversaires eux-mêmes ne doivent lui en tenir compte. Ce ministère de la défense nationale qu'il a créé est susceptible de mettre enfin un terme aux luttes bureaucratiques qui dressaient les uns contre les autres, pour le grand dommage de la nation, les services des ministères de la guerre, de la marine et de l'air. Le commandement unique est aussi nécessaire en temps de paix qu'en temps de guerre. On craint, il est vrai, une désorganisation momentanée des divers départements placés sous l'autorité de l'intelligent et actif Piétri. On oublie que cette réforme était réclamée depuis cinquante ans, que Maginot en avait préparé la réalisation. André Tardieu a seulement mis un moteur au « char mérovingien » et je m'en réjouis.



Quittez cet air fâché !

Si, au lieu d'être souriant et gai, vous êtes d'habitude renfrogné, maussade, de mauvaise humeur, c'est sûrement parce que votre santé laisse à désirer. Il y a en vous un organe qui ne remplit pas sa tâche. Peut-être est-ce le foie ou les reins peut-être aussi l'estomac ou l'intestin ? De toute façon, vous devez faire quelque chose pour redevenir un homme sociable, aimable. M. M..., de Haveluy, tournait, lui, à la neurasthénie. Maintenant il chante tout le temps : "C'est grâce à Kruschen" dit-il.

"Je souffrais depuis huit ans au moins de maux d'estomac et je ne pouvais pas arriver à m'en guérir. Je perdais courage complètement. Je n'avais plus ma volonté d'homme énergique ; je me laissais aller sans goût, sans force, désolé de moi-même. Je tournais à la neurasthénie et je faisais beaucoup de peine à ma femme et à mes deux enfants de 4 et 10 ans. De guerre lasse, je me décidai à employer vos Sels Kruschen. Depuis, je chante tout le temps, je ne suis jamais fatigué, je suis gai, je ne sens plus mon estomac. J'en suis à mon troisième flacon et ce n'est pas le dernier que je prendrai car les Sels Kruschen m'ont sauvé."

M. M... à Haveluy (Nord)

Les Sels Kruschen activent le fonctionnement de tous nos organes internes. Ils facilitent merveilleusement la digestion, chassent tous les poisons du corps, font du sang pur et vigoureux et vous remplissent de forces et de bonne humeur. La petite dose quotidienne ne coûte que 3 sous. Prenez-la dès demain ; avant dix jours vous en constaterez les bienfaisants effets.

Sels Kruschen

PRIX (Taxe comprise) 9 Frs 75 le Flacon, 16 Frs 80 le Grand Flacon

Dans toutes les pharmacies.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Température maxima

PARIS (22 février) : Maxima : au sol +5 ; sous abri +2. Minima : au sol —2 ; sous abri 0.

DÉPARTEMENTS (22 février) : Alger +15 ; Ajaccio +9 ; Marseille +8 ; Perpignan +11 ; Toulouse +7 ; La Coubre +7 ; Biarritz +8 ; Bordeaux +7 ; Tours +5 ; Châteauroux +4 ; Brest +9 ; Rennes +7 ; Dijon +4 ; Strasbourg +1 ; Nancy +2 ; Cherbourg +8 ; Le Havre +6 ; Calais +7 ; Lyon +5 ; Abbeville +7 ; Bréhat +8 ; Angers +7 ; Orléans +4 ; Chartres +6 ; Romilly +5 ; Belfort +4 ; Pau +8 ; Montélimar +6.

ETRANGER (22 février) : Bruxelles +7 ; Ostende +8 ; Berlin +7 ; Vienne +3 ; Madrid +9 ; Rome +10 ; Londres +8 ; Copenhague +6 ; Stockholm +4.

Probabilités pour aujourd'hui

ETAT DU CIEL. — Sud et Sud-Est : demi ou quart couvert avec belles éclaircies. Bretagne, Ouest et Sud-Ouest : trois-quarts couvert avec éclaircies. Ailleurs : trois-quarts ou complètement couvert avec quelques bruines suivies d'amélioration.

TEMPÉRATURE A PARIS : Maximum +7.

Renseignements communiqués par l'Office national météorologique.

A l'Association des commerçants parisiens

Le comité directeur de l'A.D.C.P. vient d'élire son bureau pour l'année 1932, qui est ainsi composé : M. O. Davan, président, MM. Laterrade et Lelong, présidents-suppléants, M. F. Roussel, secrétaire général, MM. Savon, Lescaret et Ch. Texier, secrétaires adjoints, M. E. Daltrex, trésorier général, MM. Galland et Banide, délégués à la propagande.

Des fuites de gaz provoquent deux incendies aux Halles

Un commencement d'incendie, provoqué par une fuite de gaz, s'est déclaré hier soir, vers 20 heures, au pavillon 9 des Halles centrales. Le feu a été éteint peu après par les pompiers de la caserne Jean-Jacques-Rousseau. Mais une heure environ plus tard, vers 21 h. 30, une nouvelle fuite de gaz s'étant produite, les pompiers et les employés du gaz durent intervenir à nouveau et, après deux heures de travail, réussirent à ventiler les sous-sols et à écarter tout danger. Toutefois, par mesure de précaution, un service de surveillance a été maintenu jusqu'à la fin de la nuit.

L'aviateur irlandais Menco Scally a succombé à ses blessures

MARSEILLE, 22 février. — Le pilote irlandais Menco Scally, victime de l'accident d'hier soir, aux Salins-de-Berre, est mort ce matin à l'hôpital où il avait été transporté.

On sait qu'il effectuait un voyage touristique Irlande-île Ceylan, avec un petit monoplan.

NOUVELLES DIVERSES

PARIS

Coffre-fort éventré. — On a trouvé éventré, rue Ramus, un coffre-fort qui avait été volé à Mme Elioth, 7, rue du Général-Lasalle.

Dans la rue. — Heurté, rue de Sèvres, par un taxi, M. Henri Rousseau, 45 ans, commissaire spécial adjoint de la gare du Nord, est tombé sous les roues d'un autobus. Grièvement blessé, il a été admis à Necker.

BANLIEUE

LIVRY-GARGAN. — *Brûlée vive.* — Mme veuve Lenéc, née Désirée Jacquin, 63 ans, a mis le feu accidentellement à ses vêtements en s'approchant d'un poêle. Elle est décédée à Tenon.

MONTROUGE. — *En jouant.* — La jeune Jacqueline Legris, âgée de 3 ans, en jouant près d'un poêle, a mis le feu à ses vêtements. Aux Enfants-Malades.

DEPARTEMENTS

BOUCHES-DU-RHÔNE. — L'encaisseur Simal, de Marseille, qui dilapida 110.000 francs aux courses, s'est constitué prisonnier.

ORNE. — A Saint-Evroult-Notre-Dame-des-Bois, le petit Louis Runet, qui avait accidentellement blessé sa sœur avec un couteau, a tenté de se tuer d'un coup de carabine.

Vos talents culinaires seront mis en valeur, Madame, si vous relevez certains mets d'un verre de rhum.

Un aliment complet du sang et des cellules

Cent fois plus actif que l'huile de foie de morue, c'est le véritable spécifique de tous les états de faiblesse

Il n'y a qu'à regarder autour de soi pour s'apercevoir que les affaiblis sont nombreux dans toutes les classes de la société et à tous les âges. Sur la plupart de ces sujets déminéralisés, les traitements fortifiants essayés : repos, cure d'air, suralimentation — généralement échauffante — où les jaunes d'œufs, le jus de viande tiennent la première place, et jusqu'à la répugnante huile de foie de morue, n'ont que peu ou pas d'effet.

Ce qu'il faudrait à ces enfants chétifs, à ces adolescents anémiés, à ces adultes surmenés et débilités, c'est un apport abondant et à l'état assimilable de tous les éléments dont notre organisme a un impérieux besoin : le phosphore qui sustente les nerfs, la chaux qui assure la formation des os et les consolide, le fer et le manganèse qui sont d'incomparables vitaliseurs du milieu sanguin, les vitamines enfin qui sont, comme l'on sait, les indispensables stimulants de la nutrition.

Eh bien, toutes ces substances précieuses, nous les avons sous la main. Nous les avons, associées et combinées dans une belle formule, dont la création fait honneur à la fois à son auteur et à la science française : nous voulons parler de l'Ultra-Fortifiant Richelet, préparation cent fois plus active que l'huile de foie de morue et qui a déjà opéré, par milliers, des métamorphoses qui ressemblent à des miracles. Aujourd'hui, grâce à ce médicament-suraliment, nous avons le droit de dire : « Reste faible qui le veut. »

L'Ultra-Fortifiant Richelet, qui est un délicieux granulé, est recommandé à tous les anémiés, à tous les affaiblis, à toutes les « petites santés » et en particulier aux enfants chétifs qui le prendront avec plaisir. Comme il ne s'agit pas d'un médicament-coup de fouet, les transformations profondes qu'il opère dans l'économie peuvent ne pas être immédiatement perceptibles, mais elles n'en existent pas moins. Un peu de persévérance est donc nécessaire, moyennant quoi des résultats magnifiques sont obtenus dans tous les cas.

L'Ultra-Fortifiant Richelet est en vente dans toutes les pharmacies. Si on désire recevoir gratis la très intéressante brochure, il suffit d'écrire aux Laboratoires Richelet, à Bayonne (B.-P.).

A VENDRE OU A LOUER meublé ou non

HOTEL PARTICULIER

Très belle affaire, terrain 1.100 m. sur deux rues, sur Bois de Boulogne, à 3 m. gare d'Auteuil. Très beaux vieux arbres. Garage. Rez-de-chaussée : 2 salons 7 m.×7 m., salle à manger 7 m.×7 m., hall ; 1er étage : 2 très grandes chambres 7 m.×7 m., 2 salles de bain, penderie, w.-c., eau chaude et froide, calorifère ; 2e étage : 3 chambres, eau chaude et froide. Téléphone pr visiter Odéon 19-31.

MAGNIFIQUE OCCASION

POUR RESTAURATEURS

Réalisation à l'amiable très au-dessous des cours actuels d'un lot important d'ARGENTERIE NEUVE NON CHIFFRÉE

Fabrication métal argenté de première marque française, provenant de la réserve d'un grand Restaurant parisien.

S'adresser à M. Jeangelard, 14, avenue Friedland, Paris.



Le confort chez soi... UN FAUTEUIL s'achète aux SIÈGES BEAUMARCHAIS FABRIQUE DE FAUTEUILS cuir, velours, soieries

Spécialité en cuir patiné depuis 180 fr.

Ouvert le SAMEDI toute la journée

Demander le catalogue Nº 188, bd Voltaire, PARIS

LA MARQUE DE QUALITÉ

TIFFON

COGNAC - FINE CHAMPAGNE

avez-vous essayé une FIAT...??





Le loup de velours noir

L'autre soir, à un bal de l'Opéra, parmi les robes de soirée démodées et sobres, parmi les habits noirs et rectilignes, parmi toute cette simplicité vestimentaire qui subsiste encore, sans les enjolivements plus sexpies que le nouvel état d'esprit permet enfin à notre imagination, parmi tous ces gens du monde moderne, une femme, masquée d'un loup de velours noir, se faufila. Elle interloqua quelque peu, d'autant qu'elle avait les cheveux longs, blonds et un peu fanés, et surtout, tant par sa coiffure que par sa toilette, un air quelque peu archaïque, mais pas ridicule cependant.

D'où venait cette femme ? Pourquoi ? Désir d'épater ? Il n'apparaissait pas. Intrigue ? Excentricité ? Elle n'avait, sans tenter de se dissimuler, sans ostentation non plus, mais avec la crânerie qu'il faut pour oser pareille entreprise dans un bal purement mondain.

Et dans ce cadre de l'Opéra, si évocateur d'une autre époque, en dépit de l'ambiance actuelle, cette femme masquée éveillait toute une foule de charmants fantômes. Bien qu'elle ne fût pas travestie, peut-être était-elle déléguée par leur souvenir ?

Plaisirs des formes fantasques et des couleurs bigarrées, des étoffes légères et de la fantaisie frivole, cocasserie des masques, énigme des dominos, bestia de féerie, même rococo, goût de l'angevine, combien vous vous accordiez avec ce cadre qui prodigue le marbre rare et le velours pourpre, l'or et les cristalliés !

Sans doute, l'époque positive que nous venons de vivre depuis dix ans n'engendrait à cette ivresse de paroxysme. Et, phénomène curieux, ce furent les arts qui bénéficièrent alors de ce besoin d'évasion, tandis qu'au moment où le monde allait parfois à se faire illusion, la littérature, au singulier, était réaliste.

N'importe ! Nous avons mené une existence trop mondaine. Les bals de l'Opéra se résument maintenant en un spectacle aussi riche que possible, suivi, à la rigueur, d'un souper et de quelques danses à la mode.

Autrefois — et sans doute demain — le public s'ingéniait à se déguiser par lui-même. L'esprit qui l'animait était, certes, futile. Mais, aujourd'hui que notre âme est retrempée, — à quel prix ! — ne pourrons-nous retrouver la manière de nous amuser aussi bien qu'alors, c'est-à-dire avec notre cœur et les prestiges de notre imagination, sans rien perdre évidemment de notre conscience de nous-mêmes, du monde, fût-ce des espaces interplanétaires, de cette connaissance universelle dont nous sommes si fiers ?

Léon Ruth.

LES YEUX ET LA MODE

La mode est aux yeux maquillés, et c'est un succès pour Saint-Ange, créateur des plus beaux tons de fards onctueux, ombrant les plus jolis yeux.

Ses fards paillettés font particulièrement fureur : *Blond d'Or, Bleu Argent, Vert Argent et Gris Argent.*

Ils se vendent 26 fr. le pot, dans toutes les bonnes parfumeries et coiffeurs.

L'EMBELLISSEMENT DE LA POITRINE

De plus en plus, la mode exige une jolie gorge. N'est-ce pas là, d'ailleurs, le plus grand charme de la femme ? Mais pour développer ou raffermir le buste, un traitement simultané interne et externe est absolument nécessaire. C'est ce qui fait la supériorité du traitement Sybo qui, de plus, est excellent pour la santé. Demandez la brochure gratuite envoyée discrètement par les Lab. *J. Sybo*, 34, rue Saint-Lazare, Paris (9e).

LINGERIE ÉLÉGANTE

L'emploi de la *schappe de soie naturelle* est, dans les *toiles de soie*, une précieuse garantie de beauté, souplesse et résistance. C'est la marque « *Galette* » qu'il faut adopter, car, faite de *schappe* et d'un fil de jumel extra, *sans aucune matière artificielle*, elle a une supériorité reconnue pour son brillant, sa solidité et son élégance. *La toile de soie « Galette »* se trouve au nouveau prix imposé de 12 fr. Dans la plupart des Grands Magasins de Paris et de province.

INDÉFRISABLE "DOLFAR"

Santé du cheveu qu'elle régénère, la méthode « *Dolfar* » est la permanente idéale, réellement au point, que vous devez exiger de votre coiffeur. D. Simon, inventeur, 20 *bis*, rue La Boétie (8e), téléphone : Anjou 23-01. Tous les perfectionnements visibles dans ses nouveaux agrandissements.

A LA FIN DU REPAS

Les exigences de la vie moderne obligent souvent à ne prendre qu'un repas hâtif et incomplet. Au dessert, l'on a encore faim : l'organisme n'a pas récupéré un nombre suffisant de calories. C'est à ce moment-là qu'il faut manger des dattes, qui, sous un faible volume, contiennent tant de principes nutritifs. Mais, bien entendu, il faut choisir des dattes de marque, telles que les dattes muscades J. L., que l'on trouve dans toutes les bonnes maisons d'alimentation et dans les restaurants soucieux de satisfaire leur clientèle.

Dépôt pour le gros : Arnoux et Fils, 8, rue Berger (Halles), Paris.

FRIVOLITÉS

La mode printanière affiche un goût marqué pour les frivolités. Elle se plaît aux petits détails recherchés, aux garnitures précieuses, aux parures fragiles ; on sent que les créateurs, anxieux de l'avenir, font tous leurs efforts pour empreindre de personnalité leurs modèles. N'est-ce point là le meilleur moyen de se défendre contre la copie blâmable de l'étranger ? Cet état d'esprit devait fatalement faire renaître les babioles en vogue bien avant la guerre. L'affranchissement subit de la femme après la période des hostilités avait eu pour conséquence un changement radical de sa silhouette : libre, elle avait voulu l'être aussi bien au point de vue vestimentaire qu'au point de vue moral. Ses robes étaient devenues simples, ses tailleurs presque masculins, ses manteaux pratiques, comme il convient à une personne obligée de se débrouiller dans la vie.

Cependant, tout lasse, tout passe... Aujourd'hui, madame, sans abandonner ses occupations, cherche à « renouveler » son aspect. Afin de lutter contre la monotonie d'une ligne appréciée depuis trop longtemps, elle retourne à ses premières amours : aux dentelles, aux rubans, aux fleurs, aux mousselines... Sous la veste des tailleurs, ce printemps, nous porterons des gilets de tricot ou des blouses de dentelle de laine... A nos robes d'été nous mettrons des modesties de linon finement brodé et de petites manches ballons s'échapperont nos bras nus. Les longs vêtements pourtant si commodes à porter avec n'importe quelle robe ont raccourci et ne sont plus aujourd'hui que des boléros s'arrêtant tantôt à la taille, tantôt à la hauteur de la gorge. Chose curieuse, tandis que la mode amplifiée par tant de garnitures devrait sembler plus floue, elle paraît au contraire *rétrécir*. Souvent le boléro ou la veste donnent l'impression d'être trop courts pour celle qui les porte ! Restrictions ? économie de tissus ? Peut-être !... Ou bien, tout simplement, fantaisie nouvelle pour attirer les acheteurs étrangers si paresseux à venir !

Juliette Lancret

LES ROBES ÉLECTORALES

Quand les femmes voteront, la prochaine fois, les hommes n'auront qu'à bien se tenir. Entendons par là qu'ils devront choisir une cravate d'une couleur heureuse, garder le pli de leur pantalon et la fraîcheur de leur linge, soigner, en un mot, leur toilette.

Adieu les mises négligées destinées à se créer une popularité d'homme simple ! Ils devront, en outre, inscrire à leur programme le développement dans toute la France de centres d'élégance et la création dans les plus petites villes de province d'instituts de beauté gratis et obligatoires où les fillettes, dès leur plus bas âge, apprendront l'art du maquillage, si voisin de celui de la peinture. Ils devront également promettre une robe et un chapeau par saison. Ce sera pour eux un jeu d'enfant, car chacun sait que les programmes sont extensibles et variables à l'infini.

Le plus difficile sera de les réaliser et l'on frémit à la pensée du grand soir où les femmes, mécontentes de leurs députés, monteront à l'assaut de la Chambre aux cris de : « Nos chapeaux ! nos chapeaux ! nos chapeaux ! »

N'y pensons pas. Jusque-là, ce sont les pauvres électrices qui devront se plaindre le plus de la nouvelle loi.

D'abord, il leur faudra voter, ce qui n'est pas tellement réjouissant. Mais, avant cet acte sacramentel, il leur faudra surtout songer aux robes qu'elles devront adopter pour cette circonstance. Grave souci, dont elles n'avaient guère besoin.

Imaginez les scènes chez la couturière.

— Vous savez, Maggy, j'ai horreur des opinions extrêmes, je siégerai au centre.

— Alors, je vous conseille, madame, notre petite robe grise, « Indifférence ». Un bouquet de coquelicots, si vos tendances vont à gauche ; quelques bleuets, si elles vont à droite.

— Communiste, entendez-vous, je ne crains pas de l'afficher, je suis communiste.

— Ma petite Made, montrez à madame notre magnifique robe de crêpe rouge, « Crépuscule à Léningrad ».

— Et moi, royaliste.

— Il me reste encore un joli manteau d'hermine, et je viens de créer un modèle bleu de roi qui vous plaira certainement.

— Nationaliste !

— Sortez nos écharpes tricolores.

— Régionaliste !

— Epoussetez nos vieux costumes.

Campé dans la salle de vote, il sera facile, après ce défilé de toilettes, de connaître l'heureux gagnant de la course électorale. Deux milles robes rouges et deux mille quatre cents robes bleues, c'est le royaliste Dupont qui l'emporte par 400 voix.

Mais le soir, après le pointage, on lira sur les transparents : « Le communiste Durand est élu par 3.000 voix. »

Pauvre Dupont, victime des femmes !

D. Lenief.

Votre beauté est en jeu

Une ondulation permanente manquée dure six mois ; une ondulation permanente *Eugène* est réussie pour six mois. Ne faites pas la dangereuse expérience d'essayer une permanente quelconque ; ne risquez pas la beauté de votre chevelure pour six mois. L'ondulation permanente *Eugène*, grâce au *Sachet Eugène*, est la seule qui vous garantisse à la fois la belle ondulation souple et durable que vous désirez et la conservation intégrale du brillant et la « santé » de vos cheveux. Une brochure gratuite, *Ondulations permanentes*, vous sera envoyée, sur simple demande, à la Société Eugène, 3, Faubourg Saint-Honoré, Paris.

NE JETEZ PLUS VOS VIEUX SACS

Dans son atelier, Marjac les répare, les teint, les remonte, les transforme. Il fabrique aussi et vend directement des sacs exclusifs très soignés. Sacs Haute Couture et sacs sports à l'échantillon. *Prix de gros.* Marjac, 45, rue Boissy-d'Anglas, 4e, au 3e étage (près le boulevard Malesherbes).

Pour l'appartement



Nous portons de charmants vêtements de velours de couleur, dont le corps fait boléro, et les longues manches, souples et ouvertes, kimono.



Teinture pour cheveux

Ne croyez pas tout ce que vous lisez dans les journaux relativement à la découverte des teintures liquides modernes. En vérité, rien de nouveau n'a été découvert depuis que *l'Inecto Rapid* a été lancé sur le marché, il y a vingt-cinq ans, et a marqué le début d'une ère nouvelle dans l'art de la teinture. Depuis lors, beaucoup de soi-disant nouvelles découvertes ont été offertes au public, mais toutes n'ont été plus ou moins que des copies de *l'Inecto Rapid* et, dans la plupart des cas, de bien médiocres.

Pour faire disparaître vos cheveux gris en quinze minutes, il n'existe qu'une seule teinture qui mérite de fixer votre choix, et c'est *l'Inecto Rapid*, le procédé favori des maîtres teinturiers du monde entier. Possédant les qualités de toutes les soi-disant nouvelles teintures, *l'Inecto Rapid* a un avantage unique sur toutes : c'est une réputation de vingt-cinq ans, dans la plupart des pays du monde, qui est en même temps la meilleure garantie de sa valeur incomparable.

Pour votre prochaine retouche sur les racines, insistez pour que votre coiffeur utilise *l'Inecto Rapid* et, si vous voulez des informations complémentaires, demandez une brochure avec garantie, aux Laboratoires Inecto (rayon J. L.), 376, rue Saint-Honoré, Paris (1er).

Le Jardin de la Femme

Vous ne vieillirez pas en gardant la souplesse et la fraîcheur à votre peau, avec, le soir, la Crème d'Arbouse. Ecrivez-moi : 2, rue Chanveau-Lagarde, Paris, pour conserver votre éclat.

Mag. — Lait de Rose et d'Amandes pour resserrer vos pores (12 fr. 50) et raffermir les chairs, et pour vous rajeunir la Crème de Rose (12 fr.).

Lu. — Envois extérieur : pas de place. Poudre Epilatoire (12 fr.). « Mirador » (15 fr.). Merci !

Fl. — Toilette à l'Huile de Rose, donnante (14 fr.). Arbouse pour rides et cernes (16 fr.). Trop de compliments pour Lait et Crème de Rose qui vous enchanteront. Rouge en pâte (10 fr.). — *J. de Rayot.*

De l'art de recevoir en temps de crise

La maladie épidémique dont nous souffrons cet hiver — la crise, puisqu'il faut l'appeler par son nom !... — est-elle en décroissance ? On serait en droit de le supposer, en constatant l'affluence qui se rue, chaque soir, vers tous les endroits où l'on s'amuse. Passé 22 heures, il devient impossible de franchir le seuil de certaines « boîtes » en vogue, de décoration fantaisiste, dans lesquelles le Tout-Paris coudoie le Tout-étranger.

D'autre part, en dépit du carême — qui est cependant un excellent prétexte à l'économie ! — on reçoit... Certes, il n'est pas question de dîners d'apparat comportant une convocation par « carton doré sur tranches », mais d'agapes intimes auxquelles la maîtresse de maison vous convie, par un amical coup de téléphone :

« Un bridge, vous savez, suivi d'un buffet froid... très simple !... C'est la crise !... »

On se rend à l'invitation en « petite robe » et en « veston ». Dix tables — quarante joueurs ! — vous y attendent. Cocktails, sandwiches, cigarettes — jeu !

Puis enfin, le moment est venu de passer au buffet froid — et c'est peut-être l'instant le plus agréable, car la maîtresse de maison a fait des prodiges d'ingéniosité pour dresser son couvert de manière appétissante, sans engager de trop gros frais. Lorsque la réception a lieu un jour « gras », la besogne est simplifiée. Une belle pièce de bœuf, un plat de jambon et de galantine, une salade de légumes, des fruits... composent un menu fort délectable. Mais le « maigre » est plus difficile à organiser. Le poisson nourrit moins, il faut trouver autre chose. C'est alors qu'interviennent les œufs travestis de cent manières différentes — dans l'accommodement desquels entrent tomates, mayonnaise, anchois, piments, olives ! — et surtout les plats sucrés, aux présentations innombrables. On peut parfaitement servir, par exemple, sur la même table, un Diplomate à la crème et une gelée à l'anisette, un Mont-blanc à la chantilly et une mousse à la russe. Deux plats doux sont aussi réconfortants que plusieurs mets différents !... Enfin, une maîtresse de maison avertie a toujours la ferié de ses « entremets ». Elle prétend que ce sont des « recettes à elle » — pour en être plus chaudement félicitée.

C'est pourquoi, peut-être, elle reçoit plus volontiers les jours d'abstinence que les autres ! C'est la crise ! Il faut bien jouer à l'économie. Après les nouveaux riches, les nouveaux pauvres ! Ainsi va la vie !...

J. C.

PETITES INDISCRÉTIONS

Après votre permanente si vos cheveux sont desséchés ou crêpés, c'est que vous n'avez pas exigé de votre coiffeur les sachets Maier portant chacun cette marque.

**

La fermeture Eclair s'adapte à tous vêtements et accessoires de toilette : fermeture et manteaux, Orion, 21, rue Saulnier, à Paris. Exigez le mot Eclair sur la tirette.

**

E. C. — Vous trouverez dans la page féminine les noms d'excellents produits susceptibles de vous donner de très bons résultats. Si vous désirez avoir des renseignements plus complets écrivez-nous en indiquant votre adresse avec un timbre pour la réponse.

Voulez-vous connaître... madame ?

Le secret d'une poitrine idéale ?

Le secret des plus artistiques mains ?

Le secret d'un teint toujours neigé ?

Ecrivez à « La belle Hélène », 27, bd. Haussmann, Paris, qui vous le dévoilera gratuitement et discrètement. Joindre timbre à 1 franc pour réponse.)

**

Madame, à partir du 1er mars, vous pourrez acheter vos bas et vos sous-vêtements chez Rohaard, 14, rue La Boétie qui inaugure sa vente au détail à des prix exceptionnels.

**

Vous cherchez une encaustique qui ne poisse pas et donne un brillant parfait ? Essayez Blastin, l'encaustique magique, vous serez ravis. Chez votre droguiste.

**

Fds. — Les savons de la Parf. Exotique remplacent les parfums : ils sont surfins, exquis, originaux ; Paysages de France, Gerbes des Czars, Fleurs Exotiques. Le pain, 5 fr., franco par six. L'Eau et la Crème Reine Exotique donnent au teint une fraîcheur idéale. (Tous parfumeurs et salons de coiffure et 31, rue du 4-Septembre, Paris.)

**

J'ai besoin d'un tricot... j'écris aux Filatures de la Redoute, à Roubaix.

Catalogue général 42, franco sur demande.

N° 25 Feuilleton du JOURNAL 23-2-32

LA MAISON des Bois

Roman inédit

PAR

ANDRÉ ROMANE

ET

JEAN NOURY

— Je vous en prie, Jacques, coupa la jeune femme, parlons de tout ce que vous voudrez, mais pas de lui !... Il est dehors, parce que cela lui fait plaisir ; alnon, vous l'eussiez trouvé ici.

Il n'était pas besoin d'être grand clerc pour deviner que l'orage avait déjà éclaté entre les époux. Devais-je détourner la conversation ou au contraire, chercher à connaître le motif de la brouille ? Bianca ne me laissa pas le choix. Elle quitta son fauteuil, et, véhémente, elle lança :

— La vie devient impossible ! Je ne puis émettre un vœu, faire un projet sans que René ne le contrecarre ou ne prenne une mine d'enterrement... Il ne se passe plus de jours où nous ne nous disputions. Vous vous rappelez, pour le tennis ? Il en est ainsi de tous mes désirs !... Et voici que, maintenant, il s'avise d'être jaloux !... Quelle scène tout à l'heure, à propos d'un jeune camarade ! C'est inconcevable !

Avec rage, Bianca roulait en tampon son fin mouchoir.

— Il m'a dit des choses ignobles ! Il mériterait qu'elles fussent vraies ! L'imbécile !

— Voyons voyons, ma petite amie, ne vous emballez pas ! René est un peu sur l'œil, et après ?... Les maris ont quelquefois ce travers, surtout quand ils possèdent une femme séduisante !...

— Ne plaisantez pas ; l'histoire n'est pas drôle je vous assure.

— Elle n'est pas tragique non plus.

— Vous en parlez à votre aise ! Si vous respiriez, autant que moi, l'atmosphère de cette maison, vous changeriez d'avis !

Et, me visant tout à coup :

— A propos, fit-elle, qu'est-ce donc cette histoire de domaine dont René désirait devenir propriétaire ? Vous l'en auriez dissuadé pour qu'il conserve mon affection... Racontez-moi cela !

Je restai un moment absourdi :

— Je n'ai rien à cacher en cette affaire. Mais comment savez-vous ?

— Oh ! c'est bien simple... Tout à l'heure, au milieu de son courroux, René a crié : « J'aurais mieux fait d'acheter la ferme dont j'avais envie, au lieu de suivre les conseils de Duvillers !... Ce n'est certainement pas cela qui aurait contribué à m'enlever ta tendresse ! Il y a beau jour que l'amour ne fait plus battre ton cœur ! et cætera... » Je laisse de côté les autres gentillesses...

Je rapportai succinctement les propos échangés avec Destanges. En guise de conclusion :

— Vous le voyez, dis-je, ma conduite est irréprochable.

Bianca réfléchissait :

— Et quel motif mon mari donnait-il à sa fantaisie ?

— Mais... aucun motif... Il voulait occuper ses loisirs... s'intéresser à une entreprise...

Je devais mentir fort mal. La jeune femme ne fut pas dupe.

— Ne vous donnez pas tant de peine, mon petit Jacques... dit-elle sèchement. Je suis fixée : René vous a pris pour confident de ses prétendues infortunes ! Je m'en doutais : vous ne me témoignez plus la franchise, la cordialité d'autrefois !

L'appréciation me piqua au vif :

— Pardon, naguère, il n'y avait personne entre nous. Si je me suis permis d'être très libre avec Bianca, jeune fille, — j'appuyai sur les derniers mots — reconnaissez que son union avec un de mes amis m'imposait une certaine réserve !

— Je ne vois pas en quoi mon mariage...

— En outre, continuai-je, acide, vous êtes si entourée ! Il me faut bien me contenter d'une petite place parmi vos admirateurs...

La jeune femme me dévisagea :

— Ah çà, vous aussi ! Quelle mouche vous pique ?

— Vous me prêtez un rôle qui n'est pas le mien ! Je me défends !

Le diapason de nos deux voix s'était élevé. Nous faisions, en face l'un de l'autre, figure d'adversaires.

La première, Bianca recouvra un peu de calme :

— C'est ridicule. Nous n'allons pas tout de même, nous quereller à notre tour ?

— D'autant mieux, répliquai-je, qu'il n'existe aucune raison pour que vous doutiez de mes sentiments.

— Ne revenez pas là-dessus... J'ai été nerveuse. On le serait à moins, je vous l'assure.

Au dehors, diluvienne, accompagnée de tonnerre et d'éclairs, la pluie tombait.

Je m'approchai de la fenêtre et considérai les arbres ruisselants flagellés par la bourrasque. Songeant à Destanges, je l'imaginai, en fuite, sous la tempête. Bientôt, j'écartai cette image :

« Il a trouvé quelque endroit pour s'abriter et sans doute regrette-t-il son emportement. Il va reparaître, quinaud, à la première éclaircie. »

Bianca occupait de nouveau le fauteuil où je l'avais surprise. Elle semblait écrasée de tristesse.

Complexe, un regret me traversa :

— Quel dommage ! Alors que tout leur sourit, ces minutes saccagées !

Puis, délaissant le couple, ma pensée se fixa sur la jeune femme : son accablement m'apparut injuste, inique. Une telle créature n'était point faite pour se débattre dans des mesquineries conjugales !

— Je suis désolé de vous voir aussi affligée et je m'en fais un peu grief. C'est par moi que vous avez connu votre mari.

La phrase dite, j'eus sur les lèvres comme un goût de cendre.

— Il est vrai, murmurai-je malgré moi, que si vous m'aviez demandé conseil...

Un silence... Je m'étonne : pourquoi ai-je dit cela ? A quoi bon me tourner vers un passé, si lointain déjà...

A ma grande surprise, Bianca répond doucement :

— Je comprends : vous étiez irrité au début, quand je m'obstinais. Vous pressentiez que cela finirait mal.

Je proteste, mais d'une voix molle :

— Ne dites pas cela ; vous traversez une période difficile ; vos deux caractères grippent encore. Le temps et la bonne volonté aidant, ils se roderont. Il n'y aura plus de heurts ni de grincements.

Je plaide ainsi longtemps, à voix contenue... Quand je m'arrête, essoufflé, ayant vidé le sac de mes pauvres arguments, je m'aperçois que Bianca n'écoute plus. A n'en pas douter, mes paroles ont frappé ses oreilles comme une prosopopée confuse.

Alors, je hausse le ton, et, m'efforçant d'être paternel, je touche le bras nu qui tressaille.

— Voilà, mon petit. Ne vous tourmentez pas à l'excès. Je vous le répète, rien de tout cela n'est bien grave.

Ses deux grands yeux me regardent. Elle hoche la tête, désabusée.

Un brusque retour en arrière, si net, si absolu que je perds conscience de la réalité. Je suis transporté loin dans le temps, loin dans l'espace. Le décor du studio s'abolit. Le clair-obscur environnant est celui du hall d'un palace tunisien... La forme féminine va bouger, se rapprocher de moi...

— Pardon, je ne me suis pas trompé ? Vous êtes bien M. Jacques Duvillers ?

Puis, mon esprit voyage encore. Quelques secondes suffisent pour que j'évoque d'autres heures où Bianca m'est apparue, gaie, vibrante, impatiente d'étreindre la vie ! Je la revois au volant de sa voiture ; dans mon bureau ; le soir de la surprise-party... Un dernier rappel : au bord de l'étang, côte à côte, deux silhouettes, une amitié qui commence.

Si j'avais eu, ce jour-là, le don de prévoir l'avenir, j'aurais peut-être pu... Non ! Ce n'était pas un Destanges qu'il fallait à cette nature ardente ! Il lui était impossible de la comprendre, de se maintenir au niveau d'une telle meneuse de jeu !

— Jacques, je m'ennuie !

Soupirées, ces paroles m'arrachent à ma rêverie.

— Ah, Bianca ! Le jour de notre première rencontre, il n'y a pas si longtemps, comment aurais-je pu prévoir ?...

(A suivre.)

Copyright by André Romane et Jean Noury, 1932
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

LA MAISON DE GROS

12, Rue de Cléry - PARIS-2e - Métro Sentier

fermera ses portes le Jeudi 3 Mars

Les 8 DERNIERS JOURS de VENTE

Mardi 23 Mercredi 24 Jeudi 25 Vendredi 26 Samedi 27 Lundi 29 Février et Mardi 1er Mars

Pour que les travaux d'agrandissements et des nouveaux aménagements soient effectués avec la plus grande rapidité, les locaux seront livrés aux entrepreneurs **Jeudi 3 Mars.** En conséquence, tout le **Stock restant en magasin** sera vendu pendant ces **8 derniers jours sans aucun souci des prix coûtants.**

Toutes les marchandises seront à prendre sur place. Il ne sera effectué aucun échange. Les prix de cette **dernière vente** avant fermeture seront marqués à l'encre rouge à côté des anciens prix.

Les beaux TISSUS d'ameublement, VELOURS, DAMAS, REPS, VELOURS gauffré, TAFFETAS ameublement, etc., tous en 130 cm, ont été frappés de rabais énormes.

Toutes les SOIERIES restant en magasin, CRÊPE DE CHINE, CRÊPE GÉO, TOILE DE SOIE, CRÊPE SATIN, IMPRESSIONS sur Chine et toile de soie, MOUSSELINE DE CHINE seront abandonnés à 50% au-dessous de leur valeur

Ce qui reste en LAINAGES, DRAPERIES unies, DRAP amazone, CRÊPE de laine, devra disparaître pendant ces huit derniers jours de vente.

Environ 300 CARPETTES Jacquard et 400 DESCENTES DE LIT de toutes dimensions seront sacrifiées avec de grosses pertes.

1.500 douzaines TAIES D'OREILLERS en shirting, madapolam, toile mi-fil, pur fil seront soldées à des prix invraisemblables afin d'en effectuer la vente rapide.

Il reste **1200** beaux DRAPS pur fil blanc, jours Venise et broderies, pour trousseaux, qui ont été taxés **à 40 % au-dessous de leur valeur.**

Tous les DRAPS DE LIT ont été divisés en 7 lots

DRAPS DE LIT toile de coton
DRAPS DE LIT toile métisse, petit lit
DRAPS DE LIT toile métisse, gd lit
DRAPS DE LIT toile fil, lit moyen
DRAPS DE LIT toile fil, grand lit
DRAPS DE LIT toile de La Lys
DRAPS DE MAITRE jours Venise

seront sacrifiés sans aucun souci des prix coûtants

6000 douzaines MOUCHOIRS pour hommes et dames, avec ou sans initiales, toutes dimensions, **seront sacrifiés à moitié prix**

Environ **3500** douzaines de SERVIETTES TOILETTE en nid d'abeille et éponge, PEIGNOIRS et GANTS seront abandonnés avec **d'énormes différences de prix.**

Une quantité de SERVICES DE TABLE, SERVICES A THÉ, SERVIETTES DE TABLE, NAPPES, etc., seront soldés avec des **dépréciations considérables**

A peu près 500 COUVREPIEDS en cretonne, simili avec ou sans cordelière et en toutes tailles restant en magasin ont été frappés de diminutions considérables pour éviter leur transfert pendant les travaux.

Toutes les COUVERTURES DE LAINE en laine blanche et couleur pour petits lits, lits moyens et grands lits, ainsi que les COUVERTURES DE COTON doivent disparaître pendant ces quelques jours.

Un peu plus de 300 pièces de TOILE, SHIRTING, MADAPOLAM, CRETONNE, COUTIL MATELAS seront comprises dans les stocks qui doivent disparaître.

Il reste environ 2.000 douzaines de TORCHONS, ESSUIE-VERRES, COUPES RONDELETTE qui seront abandonnés à moitié prix de leur valeur réelle.

Les SOIERIES et TISSUS légers pour lingerie, CRÊPE DE CHINE lavable, TOILE DE SOIE, VOILE TRIPLE, seront vendus avec des rabais considérables.

Pour voyager gratuitement sur tout le Réseau des CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT
"le Réseau de la Mer et du tourisme"
ACHETEZ VINS ET ÉPICERIE
dignes des meilleures tables
AUX 300 PRIMISTÈRES PARISIENS
de Paris et de Banlieue
qui, en plus de 2500 articles à choisir à leur MAGASIN D'EXPOSITION DES PRIMES, 28, Boulevard Sébastopol, Paris, offrent des VOYAGES GRATUITS
Et malgré ces avantages vendent vraiment le meilleur marché de tout Paris.

PARTICIPEZ AU CONCOURS DES CAFÉS DÉLECTA dotés de 20 VOYAGES CIRCULAIRES GRATUITS
chacun pour trois ou deux personnes sur tout l'ensemble du Réseau des CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

Demandez aux Gérants de nos 300 Magasins, la brochure illustrée "les VOYAGES GRATUITS" offerts en "PRIMES" par les PRIMISTÈRES PARISIENS et le règlement du "Concours des Cafés Délecta".

A NOS CLIENTS
Vous pouvez, à volonté, utiliser tous les TICKETS PRIMES que vous possédez, pour obtenir un VOYAGE, pour la destination et la date de votre choix, sur le Réseau des Chemins de Fer de l'Etat.
Les "TICKETS PRIME" ordinaires, remis pour chaque Franc d'Achat, ont la même valeur que les "PRIM-VOYAGE" dont bénéficient, en supplément, certains de nos Articles.

"Sylvette" au Trianon-Lyrique

Sylvette est une aimable opérette dans la tradition musicale de Messager, que vient de nous donner M. Henry Février en collaboration avec le regretté Marc Delmas, sur un livret agréable de MM. René Peter et Michel Carré et de bons textes chantés de M. Claude Rolland.

Nous pensons à *Véronique*, à *Ciboulette* et il ne faut pas douter que *Sylvette* obtiendra un succès analogue. L'action se passe sous Charles X, à moins que ce ne soit plutôt au commencement du règne de Louis-Philippe, car il ne faut pas dénier à cette opérette une certaine couleur louisphilipparde qui n'est pas d'ailleurs le moins du monde désagréable.

La toile se lève au premier acte sur le jardin de la Maison de la Légion d'honneur où s'ébattent les gracieuses pensionnaires de cet établissement célèbre qui n'avait pas encore eu, que je sache, les honneurs de l'opérette. Deux élèves se distinguent tout de suite dans ce groupe charmant, Sylvette et Jocelyne de Prégaland, amies intimes mais aussi différentes que possible l'une de l'autre. La première rêve de devenir actrice et elle compte bien pour cela sur les conseils du jardinier de la Maison de la Légion d'honneur, Nestor Ducantal, ancien acteur qui fut premier rôle au Théâtre de la Reine et qui se cache pour éviter la prison pour dettes ; la seconde veut devenir une excellente mère de famille qui aura beaucoup d'enfants ; elle s'est déjà choisi un fiancé, le vicomte de La Gourmette qui, chaque nuit, saute le mur du pensionnat pour venir la retrouver avec la complicité de Ducantal. Malheureusement, La Gourmette est complètement ruiné et voilà qui ne lui rend pas facile de demander en mariage Jocelyne à la redoutable et pratique Mme de Prégaland.

Mais une montgolfière tombe dans le parc pour y déposer le financier richissime Octave de Pontaubert. Sylvette se trouve là, comme par hasard, pour l'accueillir et, naturellement, le financier tombe amoureux de la jolie fille. L'argent ne suffit pas pour conquérir Sylvette, jeune fille romantique. Elle épousera Pontaubert quand il se sera ruiné après qu'il aura essayé d'épouser Jocelyne qui, elle, ne veut aimer que le pauvre La Gourmette. En attendant, Sylvette entre aux Délassements-Comiques grâce à Ducantal, et Pontaubert permet à Jocelyne d'épouser La Gourmette en la dotant généreusement. Après quoi, pauvre comme Job, et devenu pour gagner sa vie, lui-même, acteur des Délassements-Comiques, il épouse Sylvette qui le considère enfin comme digne de son amour.

Heureux temps romantiques dans lesquels les financiers montraient un extraordinaire désintéressement, du moins dans les opérettes qu'ils inspirent aux auteurs d'aujourd'hui, pour enseigner aux foules en les amusant, un mépris de l'argent dont elles ont grand besoin.

La musique de MM. Henry Février et Marc Delmas est agréable, d'une élégante facture qui rappelle celle de Messager, avec je ne sais quoi de pittoresque, sans vulgarité, des airs légers même langoureux, des charges parodiques assez joyeuses. Sylvette est Mlle Lucienne Daubray. Elle est vive, délurée ; elle sait même avoir la verve populaire qu'on attend d'une artiste des Délassements-Comiques. ; Mlle Cl. Revel est Jocelyne, avec une grâce plus pudique ; M. Fréjaville est le fiancé Octave de Pontaubert avec adresse, tandis que M. Teddy Delin est La Gourmette, l'amoureux transi de toute opérette de ce genre ; M. Darthez compose un savant Ducantal ; Mme Jane Morlet silhouette avec rondeur Mme de Prégaland, la mère de Jocelyne, qu'accompagne un magnifique général en retraite pittoresquement composé par M. Bourgey. Citons encore Mlles Mans, Champell, Davenay, Roziane, etc.

Georges Le Cardonnel.

"La Maison Philibert" au Moulin de la Chanson

Cette pièce naturaliste que MM. Georges Normandy, José de Bérys et Noré Brunel ont tirée du roman de Jean Lorrain, est en somme bien anodine. Je n'irai pas jusqu'à la recommander aux familles, mais les maris pourront conduire leur femme à « la maison Philibert », si elles ont la curiosité de voir ce que c'est... Cet établissement toléré de province les fera assister à un spectacle plus convenable que celui de nombreuses pièces de théâtre. On a envie de dire que les dames de la maison Philibert sont, en dehors de leurs occupations professionnelles, des personnes de bonnes mœurs. Quand elles ne se chamaillent pas, elles tiennent les propos les plus corrects ; elles occupent leurs loisirs à écosser des petits pois et à trier des lentilles. Le patron Philibert est estimé de son personnel. Il cultive un amour idyllique en la compagnie d'une pensionnaire sentimentale, Myrile, d'autant plus attendrissante qu'elle est poitrinaire. Philibert et Mme Philibert, sa femme, qui est bossue, ce qui lui permet de porter la veine, ont une fille qu'ils ont mise en pension chez les sœurs ; ils ne la font jamais venir en vacances, car ils ont souci de sa bonne éducation ; ils lisent les lettres de leur enfant en versant des larmes. Ils forment un couple qui possède au plus haut point le sentiment de la famille.

Philibert, généralement doux avec son personnel, a eu le tort de brutaliser, cependant, l'une des dames de son établissement, Rébecca. Son souteneur, surnommé l'Affreux, jure de tirer vengeance de cette offense. Une nuit que Philibert est venu à Paris dans un bal musette avec Myrile, l'Affreux le poignarde. La mort du patron entraînerait bientôt la ruine de la maison Philibert si l'un des tenanciers du voisinage n'épousait Mme Philibert après lui avoir ramené ses pensionnaires dispersées par la catastrophe.

Tout cela est, dans l'ensemble très style 1900, comme il convient à une pièce tirée d'un roman de Jean Lorrain. Je ne vous dirai pas qu'on y retrouve les mêmes qualités littéraires. Ce n'était pas indispensable. Les auteurs se sont contentés de nous donner une pièce pittoresque, surtout au quatrième acte, qui se passe dans un bal musette ; ce qui nous permet d'entendre Fréhel dans son répertoire, accompagnée par le compositeur René de Buxeuil avec son accordéon.

Jamais Fréhel n'eut la voix plus prenante que dans cette atmosphère du « Bal des Vaches » reconstitué.

L'interprétation de *la Maison Philibert* est d'ailleurs généralement bonne. M. Charles Lorrain a campé un Philibert puissant, coloré ; M. René Bussy un extraordinaire rival de Philibert qui porte sur le visage la marque de son métier de marchand de chair humaine ; M. Fernand Rauzena, un apache sinistre qui donne le frisson ; Mlle Lily-Siou est la sentimentale Myrile ; Mme Alberte Manou, la bonne et tragique Rébecca ; Mme Jane Meryem, une Mme Philibert bossue, bonne mère et bonne épouse. — G. L. C.

Statistique des accidents

Pendant l'année 1931, on a compté 241 accidents mortels de la circulation à Paris et 258 en banlieue, soit au total 499, au lieu de 603 en 1930 et de 639 en 1929.

La liste des victimes comprend 60 0/0 de piétons, 16 0/0 de cyclistes et 24 0/0 d'usagers de véhicules divers. 54 0/0 des accidents sont dus à la faute des conducteurs de véhicules, 41.5 0/0 à la faute des victimes ; la responsabilité n'a pu être établie dans les autres cas.

Les accidents mortels se répartissent ainsi : causés par des taxis, 46 ; par des voitures particulières, 179 ; par des camions, 163 ; par des motos, 33 ; par des bicyclettes, 5 ; par des tramways, 34 ; par des autobus, 24 ; par des voitures hippomobiles, 14. C'est entre 17 heures et 20 heures que l'on a compté le plus grand nombre d'accidents, et entre 2 heures et 6 heures qu'il s'en est produit le moins.

ON RECHERCHE un chef de chantier qui a détourné plus de 150.000 francs

Le parquet d'Etampes vient de lancer un mandat d'arrêt contre un nommé Henri-Louis Grenier, dit de Monner, né le 22 mai 1896, à Tourlaville, dans la Manche. Celui-ci, chef de chantier dans une exploitation de carrière, à Videl-et-Orveau (Seine-et-Oise), a disparu voici deux mois, en emportant une somme de 9.500 francs que son directeur lui avait confiée pour régler quelques achats de matériaux.

Le directeur de l'exploitation, M. Glanès, avait longtemps hésité à porter



GRENIER, dit DE MONNER

plainte contre son employé, espérant que celui-ci, marié et père de famille, serait bientôt revenu, touché par le repentir.

Or, dernièrement, en procédant à l'inventaire de la comptabilité, M. Glanès devait constater que son chef de chantier, outre le vol de 9.500 francs, s'était encore rendu coupable, à son préjudice, de détournements dépassant 150.000 francs. Sur les livres de sortie, l'indélicat employé avait porté, à différentes reprises, des sommes ne correspondant à aucun achat. Il avait puisé dans la caisse pour ses besoins personnels.

D'ailleurs, après une rapide enquête, les policiers ont acquis la certitude que le chef de chantier n'en était pas à son coup d'essai. En effet, Grenier, dit de Monner, a déjà été condamné pour des faits analogues.

La première brigade mobile le recherche.

L'assemblée générale du comité national de propagande pour la musique

Le comité national de propagande pour la musique a tenu, hier après-midi, à la salle d'Iéna, 10, avenue d'Iéna, sa première assemblée générale statutaire.

M. Louis Barthou, de l'Académie française, président du conseil d'administration du comité, y présidait, entouré des maîtres Alfred Bruneau et Henri Rabaud, membres de l'Institut, et de MM. Albert Cahen, inspecteur général honoraire de l'instruction publique, et René Duhamel, secrétaire général du comité, etc...

Devant une très nombreuse assistance, où voisinaient d'éminentes personnalités artistiques, tour à tour, M. A. E. Aoulon, trésorier général, et M. René Dommanges, président du comité de direction, donnèrent lecture, celui-là des comptes de l'exercice écoulé, celui-ci, du rapport moral.

Après avoir très éloquemment retracé l'œuvre déjà accomplie par le comité depuis sa fondation, cependant récente, M. René Dommanges, conclut ainsi, très applaudi :

Chaque jour nous apporte des amitiés nouvelles et c'est notre meilleure récompense de constater, par l'influence considérable qu'exerce déjà le comité national, qu'il est devenu, dès sa naissance, le signe de ralliement de tous ceux — et ils sont bien plus nombreux que nous n'osions l'espérer — qui, dans notre pays, ont conservé le goût et le culte de l'art musical.

On entendit ensuite une spirituelle allocution de M. Louis Barthou. En quelques mots, le président du comité remercia tous ceux qui participent à son action et rappela lumineusement ses buts : propager le goût et le culte de l'art musical. Puis, M. Louis Barthou fit ratifier, à l'unanimité, par l'assemblée, la nomination de M. Philippe Gaubert, comme membre du conseil d'administration, en remplacement du regretté Vincent d'Indy, et celles, pour le même titre, de M. Locquin, député de la Nièvre, rapporteur du budget des beaux-arts, et du compositeur Georges Migot.

Et, après qu'on eût écouté les vifs remerciements que M. Brévannes apporta au comité, en tant que vice-président de la Fédération des sociétés musicales de France, l'assemblée générale fut déclarée close.

NOTRE CONCERT SYMPHONIQUE de dimanche dernier

D'abord, sous la ferme direction de M. Henri Tomasi, la *Symphonie rhénane* de Schumann, puissante, lumineuse, et les deux allègres ouvertures du *Domino noir* (Auber) et de la *Dame blanche* (Boieldieu).

Puis, ce furent les deux étonnantes petites virtuoses de 10 ans, Jacqueline Schweitzer, la pianiste, fêtée, acclamée après son exécution du *Concerto en mi* de Mozart et de la *Fantaisie impromptue* de Chopin ; Jacqueline Roussel, violoncelliste, fêtée, acclamée aussi après les *Variations symphoniques* de Boëllmann et la *Mapesna* d'Albeniz que, lui accompagnait, Jacqueline Schweitzer.

M. Gornellier, de l'Opéra-Comique, n'était pas l'un des moindres attraits du programme. Il débuta par l'air difficile et charmant de la *Dame blanche*, *Viens gentille dame* ; vinrent ensuite la *Sérénade de l'amant jaloux* et l'*Air des pêcheurs de perles* qu'il interpréta avec un art délicieux ; plusieurs fois rappelé il chanta, en bis, la *Bergère légère* de Weckerlin.



De gauche à droite : Mlle CHABAL, M. DORENLOT et Mlle NOELLE-MARIN.

Quant à l'opéra-comique : *Si l'amour passe*, qui terminait le concert, nos habitués l'accueillirent avec une faveur extrême, ravis de l'esprit et de la grâce de la partition comme du jeu vivant et de la très jolie voix des artistes : Mlle Noëlle Marin, des Capucines, Mlle Chabal, de la Gaîté-Lyrique, et M. Dorenlot, du casino de Cannes. Ils furent, avec le compositeur qui accompagnait au piano, l'objet des plus chaleureuses manifestations. — *André Fijan.*

Dimanche prochain : *Symphonie n° 16* (Haydn) ; audition intégrale de *l'Arlésienne* (Bizet) ; duos de Franck, Monteverde, Schumann : Mmes Pifteau, soliste des Concerts Colonne, et Donian Blanc ; *Sonate à Kreutzer* (Beethoven) : Mlles Odette et Eliane Gogry, 1ers prix de violon et de piano du Conservatoire ; M. Lecomte, virtuose du cor sans piston, et Mme Morhange, pianiste : *Concerts de Bach.*

PIANO PLEYEL

Une nouvelle victime de l'accident du rapide Paris-Milan

M. Lucien Godeau, âgé de 35 ans, courrier ambulant des P. T. T., qui avait été grièvement blessé dans l'accident du rapide Paris-Milan, survenu en gare de Montereau, est décédé à l'hôpital de cette ville.

LA CONSOMMATION de l'électricité a beaucoup augmenté à Paris

M. René Failliot, conseiller municipal, vient d'adresser à ses collègues, au nom de la première commission, une note sur l'état de l'exploitation de l'électricité à Paris.

En comparant la situation de 1930 à celle de 1914, M. René Failliot a fait les constatations suivantes. Le nombre de kilowatts-heure distribués en 1914 était de 98 millions ; en 1930 il a atteint 609 millions.

Le nombre d'abonnés pour l'éclairage domestique à basse tension qui était en 1914 de 93.000 est passé à 571.000. Malgré cette augmentation du chiffre des abonnés, la puissance souscrite qui était en 1914 de 99.000 kilowatts-heure, ne s'est élevé en 1930 qu'à 322.000. La moyenne par abonné était de 1 kw. 064 en 1914, elle n'est plus que de 0 kw. 563.

« Cette diminution du chiffre-moyen de la puissance souscrite prouve, dit M. Failliot, que l'usage domestique de l'éclairage électrique se démocratise de plus en plus et atteint peu à peu toutes les couches de la population parisienne. L'éclairage par l'électricité était un luxe autrefois ; aujourd'hui, le progrès industriel et nos méthodes d'exploitation l'ont mis à la portée des foyers les plus modestes. »

M. Failliot note encore que le prix du kilowatt, qui était de 0 fr. 50 en 1914, est passé — toutes taxes comprises — à 1 fr. 764 en 1930, soit un coefficient d'augmentation de 3,53.

Enfin, le total des recettes qui était de 8.827.000 francs en 1914, s'est élevé à 215.747.000 francs en 1930, dont 172.772.000 francs pour la Ville de Paris.

Trois malfaiteurs spécialistes de l'agression à main armée sont sous les verrous

On se souvient que, dans la nuit du 5 au 6 janvier dernier, quatre personnes attardées avaient été détroussées par des bandits en auto. Ce fut d'abord Mme Caillon, caissière, demeurant 95, rue Jean-Jaurès, à Levallois. Elle fut assaillie, boulevard Pereire, par deux maraudeurs qui, sous la menace d'un revolver, lui arrachèrent sa serviette contenant une certaine somme d'argent et des bijoux.

Un peu plus tard, rue du Rocher, un jeune dessinateur, M. René Corkborn, 20 ans, demeurant 13, rue Picot, fut, dans les mêmes conditions, délesté de son portefeuille contenant une certaine de francs et divers papiers.

Au cours de la même nuit, Mlle Ytourbel, sage-femme, fut attaquée non loin de son domicile, 83, boulevard de l'Hôpital, au moment où elle se rendait à son travail à l'hôpital de la Pitié, par les mêmes bandits en auto qui lui arrachèrent son sac à main et aussitôt après



De haut en bas : YAN, TANNOIS et CARDON

procédèrent de même à l'angle de la rue Didot et de la rue d'Alésia, à l'égard de Mme Marie-Louise Gallois, cuisinière, demeurant 41, rue Didot.

Enfin, dans la nuit du 13 janvier, deux cambriolages étaient commis 19, avenue George-V ; l'un chez M. Camille Bloy, cuisinier, à qui on déroba 150 francs et des bijoux, l'autre chez M. André Fargette, domestique, à qui on vola une mallette contenant du linge et toutes ses économies.

Les actives recherches opérées depuis plus d'un mois par les inspecteurs de la police judiciaire ont abouti à l'identification des auteurs de ces différents méfaits. Le principal coupable, l'instigateur de ces cambriolages et de ces agressions à main armée, est un chauffeur d'auto, Marcel Cardon, né le 17 octobre 1899 à Denain (Nord), et demeurant 74, boulevard de Grenelle. Il a été arrêté et a reconnu avoir volé aussi bien le 5 que le 13 janvier, place Dupleix, les autos qui ont servi aux expéditions, pour lesquelles il avait partie liée avec deux mauvais sujets de son espèce, Joseph Yan, 23 ans, plongeur, originaire du Morbihan, et Félix Tannois, 31 ans, originaire de Reims, ayant demeuré tous deux en meublé, 25, rue Cambronne. Joseph Yan a rejoint son chef de bande dans le bureau de M. Nicolle, commissaire à la police judiciaire.

Quant à Félix Tannois, le magistrat n'a pas eu de peine à le faire comparaître devant lui, car il se trouvait déjà en prison pour répondre de plusieurs autres méfaits.

A L'ACADEMIE DES SCIENCES

Eloge du général Ferrié. — L'étamage des miroirs. — La transmutation. — La dégénérescence de la pomme de terre.

Après l'éloge funèbre du général Ferrié par le général Bourgeois, président de l'Académie des sciences, M. Armand de Gramont a signalé un nouveau mode de revêtement des miroirs par projection cathodique de certains métaux. Avec l'argent il a obtenu, sur lames de verre, des couches très minces semi-transparentes ou opaques. Mais le métal se sulfure rapidement. Des essais ont été faits avec le chrome, le nickel et les métaux lourds de la famille du platine, l'iridium et le rhodium. Le métal qui a donné les meilleurs résultats, au point de vue du facteur de réflexion et de la durée, est l'étain. Cette méthode très intéressante est peut-être susceptible de remplacer les procédés classiques d'argenture des miroirs.

M. Perrin a présenté une note de M. et Mme Joliot sur des essais de transmutation de la matière. L'agglutination d'une particule alpha du polonium sur le noyau d'un métal léger comme le glucinium, donne un carbone avec émission d'une radiation de très haute fréquence. M. et Mme Joliot ont employé cette radiation à expulser des électrons et même des noyaux atomiques, ce qui constitue un effet Compton d'un nouveau genre.

M. Costantin a apporté une nouvelle contribution à l'étude de la dégénérescence de la pomme de terre. Il trouve que cette dégénérescence est double : elle peut tenir au climat ou à un virus. De toute façon elle se traite par la cure d'altitude.

MM. Durand et Laigret ont fait savoir, par M. Mesnil, que la fièvre boutonneuse de Tunis était identique à la fièvre exanthématique de Marseille.

L'Académie a élu M. T. Smith, de Princeton (Etats-Unis), membre correspondant de la section d'économie rurale en remplacement de M. Effront, et M. Schokalsky, de Léningrad, correspondant de la section de géographie et navigation, en remplacement de M. Lecointe. — *René Sudre.*

La Semaine musicale

On se plaint généralement, et non sans quelque raison, que les sociétés chorales françaises ne soient, ni par leur nombre, ni par leur qualité, de nature à combler tous nos désirs. Je n'en ai que plus de satisfaction à signaler le grand mérite de la *Manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois*, qui atteint largement, et même dépasse, ce que les sportifs appellent la « classe internationale ».

Dans un récital, donné cette semaine à la Salle Pleyel, ils nous ont pleinement convaincus de cette vérité, qu'ils viennent d'ailleurs de promener outre-Atlantique, parmi des populations trop rarement favorisées de la visite d'aussi gentils ambassadeurs. Le fondu et la pureté de ces voix juvéniles, la discipline de l'ensemble mettent admirablement en valeur un programme de haute tenue, qui va de la chanson populaire au chant grégorien, en passant par les vieux noëls et les motets de la Renaissance.

Deux jours plus tard, la salle du Châtelet résonnait à son tour de timbres cristallins. Les enfants de la Chorale de l'Institut de Notre-Dame de Curenghem, venus de Belgique, se joignaient à la chorale Amicitia et à l'orchestre des Concerts Colonne, dans une magnifique interprétation, sous la direction de l'auteur, de la *Croisade des enfants*, de Gabriel Pierné.

On connaît l'émouvante histoire de cette troupe d'enfants soulevés par la foi, partant pour la Terre Sainte et engloutis, au large de Gênes, par les flots déchaînés. Nulle entreprise ne devait être plus tentante que celle de traiter en musique un pareil sujet ; nulle aussi plus périlleuse. L'âme enfantine ne s'exprime pas aisément par les moyens dont dispose l'âge mûr. Sa grandeur est dans une simplicité si nue, dans une si limpide fraîcheur qu'on doute d'y pouvoir toucher sans la ternir. Il nous est permis surtout de l'aimer, parfois de la comprendre, bien rarement d'en animer une œuvre d'art. M. Gabriel Pierné a réussi cette triple gageure, et il est bien fâcheux que l'importance des effectifs requis ne permette pas d'exécutions plus fréquentes de cette belle partition, car elle est de celles qui revigorent leur public par le grand souffle d'air pur qu'elles font passer sur lui.

La place me manque pour louer comme il conviendrait les solistes, en tête desquels brillaient Mmes Yvonne Brothier, Jeanne Laval et M. Jopatte.

Par une curieuse coïncidence, c'est encore un ouvrage inspiré par l'enfance qui nous amenait, dimanche, aux Concerts Pasdeloup, où M. Inghelbrecht nous offrait la primeur de sa *Légende du grand Saint Nicolas*. Cet ouvrage est une charmante réussite, comme nous pouvions l'attendre, au surplus, de l'auteur de ce petit chef-d'œuvre : *la Nursery*. La vieille chanson française des « Trois petits enfants qui s'en allaient glaner aux champs » est pieusement respectée par le compositeur qui l'entoure simplement d'un discret développement musical, propre à évoquer en touches rapides, spirituelles et délicates, les diverses péripéties de l'action. Mlle Madeleine Grey était chargée de nous conter l'histoire ; elle l'a fait d'une façon captivante à l'extrême, mimant son récit avec une variété et une vie telles que nous nous sentions tous suspendus à ses lèvres, comme de simples petits enfants.

Et voilà pour les souvenirs du passé. Pour le présent, sinon pour le futur, nous avions, cette semaine, un intéressant récital de Mlle Carmen Gilbert qui, délaissant pour un temps les souples mélodies fauréennes, dont elle est habituellement une délicieuse interprète, martèle son clavier selon les rites négro-américains les plus caractérisés. Elle apporte d'ailleurs dans cette transposition du jazz au piano, outre les ressources de cette éblouissante technique à la formation de laquelle nos bonnes vieilles méthodes classiques ne sont pas tout à fait étrangères, un tempérament très personnel qui donne je ne sais quel air de nouveauté à cette musique désormais sans grand imprévu. Le programme était corsé par une causerie de M. Emile Vuillermoz, pleine de trouvailles d'expression et d'aperçus ingénieux ; lecture nous en fut faite par M. Louis Beydts, dont, le dimanche suivant, le nom figurait au programme de la Société des Concerts, où M. Gaubert nous révélait *Quatre humoresques*, détaillées avec esprit par M. Roger Bourdin ; trois humoresques, pour mieux dire, alertes et ironiques, sertissant une mélodie plus grave et plus tendre, le tout orchestré avec élégance.

LOUIS AUBERT.

PAQUEBOTS-POSTE

Prochains départs

NORD-AMÉRIQUE. — *Berengaria* (C.L.) 24 février, de Cherbourg pour New-York. — *Ile-de-France* (C.G.T.) 25 février, du Havre pour New-York.

ANTILLES ET CENTRE AMÉRIQUE. — *Colombie* (C.G.T.) 25 février, de Bordeaux pour Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Fort-de-France, Trinidad, Carupano, La Guayra, Puerto-Colombia, Cristobal. — *Costa Rica* (K.N.S.M.) 27 février, de Boulogne pour Barbados, Trinidad, La Guayra, Puerto-Cabello, Curaçao, Santa-Marta, Puerto-Colombia, Cartagena, Cristobal, Puerto-Limon.

SUD-AMÉRIQUE. — *Flandria* (T.M.) 26 février, de Boulogne pour Lisbonne, Madère, Rio-de-Janeiro, Santos, Montevideo, Buenos-Ayres.

CÔTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE. — *Albertville* (C.M.B.) 29 février, d'Anvers pour Ténériffe, Lobito, Banana, Matadi. — *Touareg* (C.F.) 1er mars, de Marseille pour Dakar, Conakry, Tabou, Grand-Bassam, Côte-d'Or, Lomé, Cotonou, Douala.

AFRIQUE DU SUD. — *Carnarvon Castle* (U.C.L.) 26 février, de Southampton pour Madère, Le Cap, Algoa-Bay, East-London, Natal.

LEVANT. — *Sphinx* (M.M.) 26 février, de Marseille pour Alexandrie, Port-Saïd, Jaffa, Caïffa, Beyrouth, Tripoli, Alexandrette, Rhodes, Smyrne, Constantinople, Le Pirée, Naples.

OCÉAN INDIEN. — *Bernardin-de-Saint-Pierre* (M.M.) 4 mars, de Marseille pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, Aden, Mombasa, Dar-es-Salam, Zanzibar, Moroni, Majunga, Nossi-Bé, Diego-Suarez, Tamatave, La Réunion, Maurice et, au retour, Mayotte, Mutsamoudu.

INDES ET INDOCHINE. — *Oxfordshire* (Bib. L.) 27 février, de Marseille pour Port-Saïd, Port-Soudan, Colombo, Rangoon. — *Chantilly* (M.M.) 2 mars, de Marseille, pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Pondichéry, Madras, Singapour, Saïgon, Tourane, Haïphong.

EXTRÊME-ORIENT. — *Georges-Philippar* (M.M.) 26 février, de Marseille pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Penang, Singapour, Saïgon, Hongkong, Changhaï, Kobé, Yokohama. — *Rawalpindi* (P.O.) 26 février, de Marseille pour Port-Saïd, Bombay, Colombo, Penang, Singapour, Hongkong, Changhaï, Kobé, Yokohama.

OCÉANIE. — *Espérance* (M.M.) 24 février, de Marseille pour La Pointe-à-Pitre, Fort-de-France, Cristobal, Papeete, Raiatea, Suva, Port-Vila, Nouméa. — *Orama* (O.L.) 26 février, de Toulon pour Naples, Port-Saïd, Suez, Colombo, Fremantle, Adélaïde, Melbourne, Sydney, Brisbane.

Prochaines arrivées

NORD-AMÉRIQUE. — *Ile-de-France* (C.G.T.) 23 février, au Havre. — *Majestic* (W. S.L.) 25 février, à Cherbourg.

ANTILLES ET CENTRE-AMÉRIQUE. — *Macoris* (C.G.T.), 23 février, au Havre.

SUD-AMÉRIQUE. — *Florida* (T.M.) 25 février, à Marseille.

SUD-AMÉRIQUE (Côte Pacifique). — *Orduna* (P.S.N.C.) 27 février, à La Rochelle.

CÔTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE. — *Amérique* (C.R.) 23 février, à Bordeaux. — *Anversville* (C.M.B.) 27 février, à Anvers.

LEVANT. — *Lamartine* (M.M.) 25 février, à Marseille.

OCÉAN INDIEN. — *Général-Voyron* (M.M.) 28 février, à Marseille.

INDES ET INDOCHINE. — *Compiègne* (M. M.) 29 février, à Marseille.

EXTRÊME-ORIENT. — *Chitral* (P.O.) 26 février, à Marseille.

OCÉANIE. — *Mongolia* (P.O.) 26 février, à Marseille.

Le banquet des sommeliers

Le banquet annuel de l'Union des sommeliers de Paris a eu lieu hier, salle Wagram, sous la présidence de M. Fernand David, ancien ministre, assisté de M. Carme, président de la société.

économisez .... en achetant VINS et ÉPICERIE "dignes des meilleures tables" AUX 300 Primistères Parisiens DE PARIS ET DE BANLIEUE
le meilleur marché de tout Paris
Vous aurez en "PRIME" des VOYAGES GRATUITS sur tout le Réseau des Chemins de Fer de l'Etat, ou un OBJET utile ou agréable à choisir parmi 2500 Articles.
Voici des VINS SÉLECTIONNÉS. PARFAITS !

QUATRE excellents VINS Très recommandés.
10° DELECTA vin rouge, la St-Galmier, 2.75 ; le litre, 3.00
9°5 DELECTA vin blanc, la St-Galmier, 2.75 ; le litre, 3.00
10°5 LE RIMIS vin rouge, de choix. Parfait ! la St-Galmier, 3.00 ; le litre, 3.25
LE GRAND CLOSIER Grand Vin de Bordeaux rouge ou blanc, vieux. Très recommandé. la St-Galmier 3.40

VINS ROUGES
8°5 Bon ordinaire. La St-Galmier. 1 80 ; Le litre. 2 »
9° Bouchon Etoile. La St-Galmier. 2 10 ; Le litre. 2 30
« 10° LEXTRA ». La St-Galmier. 2 30 ; Le litre. 2 50
10° Capsule blanche. La St-Galmier. 2 50 ; Le litre. 2 75
11° VIN D'ALGERIE. Le litre. 3 25
BORDEAUX ROUGE. Le litre. 2 50
VINS BLANCS
9° Bon ordinaire. La St-Galmier. 2 20 ; Le litre. 2 30
9°5 Capsule blanche. La St-Galmier. 2 50 ; Le litre. 2 75
BORDEAUX BLANC. Le litre. 2 50

BORDEAUX
BORDEAUX ROUGE Supérieur. La bout. Bord... 4 »
MEDOC. — ... 5 »
SAINT-EMILION (Parfait !) La bout. Bord... 6 »
GRAND CERZE. Médoc. Très recommandé. La bouteille. 11 »
BORDEAUX BLANC Supérieur. La bout. Bord... 4 »
GRAVES. Parfait. — ... 5 »
GRAVES Supérieures. Délicieux ! La bout. Bord... 6 »
GRAND BAGNAC. Sauternes. Très recommandé. La bouteille. 12 »

BOURGOGNES
MACON La bouteille. 5 50
MOULIN-A-VENT 1929. Merveilleux ! La bouteille. 10 »
GEISWEILER. Grand vin. blanc ou rouge. Très recommandé (verre compris). La bouteille. 13 »

VIN D'ALSACE
« KNEFFERLE », 1er les amateurs. La bouteille. 7 »
(Verres consignés et repris : litres, bouteilles bordeaux : 0,75 ; prix Saint-Galmier : 0,40).

CHAMPAGNES VINS MOUSSEUX
CHAMPAGNE HEIDSIECK et Cie, MONOPOLE Carte blanche. Merveilleux comme qualité et comme prix. La bout. 27 »
CHAMPAGNE « Vve de Castellane », demi-sec. Très recommandé. La bouteille. 25 »
GRAND VIN MOUSSEUX « Decamp », Grand-Crémant. Parfait ! La bouteille. 7 50
MOUSSEUX « Vve Amiot ». Très recommandé. La bouteille. 11 »
« CHATEAU-ROBERT », citron et framboise ; la source jaillissante aux fruits frais. La bouteille. 2 50

VINS DE LIQUEURS
PORTO « DERMOSA » d'origine, demi-sec. Merveilleux ! La bout. 13 25
BANYULS VIEUX. La bouteille. 7 »
MUSCAT ou XÉRÈS. — 9 75
MALAGA SUPÉRIEUR. Authentique. La bouteille. 10 25
MADÈRE. Authentique. Très recommandé. La bouteille. 10 75
MADÈRE. Supérieur. — 12 75
SIROPS assortis pur sucre. Le 1/2 litre. 3 » ; Le litre. 5 »

RHUMS — COGNACS
RHUM « LE PRIMIS », Pur sus de canne. Délicieux ! Le litre. 22 » ; Le 1/2 litre. 12 »
RHUM DU TRAPPISTE Vieux. Grand arôme. Parfum exquis. Pour les amateurs. Le litre. 25 50 ; Le 1/2 litre. 14 »
BISQUIT DUBOUCHE. Cognac Trois Etoiles. « La Grande Marque ». La bouteille. 28 » ; La demi-bouteille. 20 »
COURVOISIER. Cognac Trois Etoiles. « The Brandy of Napoleon ». La bouteille. 35 » ; La demi-bouteille. 18 75

ADRESSES DES 300 MAGASINS DE PARIS ET DE BANLIEUE
PARIS
1er ARRONDISSEMENT. — Rues : des Petits-Champs, 31 ; du Marché-Saint-Honoré, 11 ; Saint-Honoré, 171.
2e ARRONDISSEMENT. — Rues : Greneta, 60 ; Tiquetonne, 7 ; Saint-Sauveur, 47 ; Saint-Denis, 151 et 228 ; Montmartre, 83.
3e ARRONDISSEMENT. — Rues : Saint-Martin, 168 ; des Gravilliers, 31 ; de Bretagne, 25 ; du Temple, 63 ; de Turenne, 56 ; Vieille-du-Temple, 136 ; Notre-Dame-de-Nazareth, 62.
4e ARRONDISSEMENT. — Rues : Saint-Martin, 98 et 124 ; Saint-Antoine, 91 ; François-Miron, 23 ; des Nonnains-d'Hyères, 15 ; Saint-Louis-en-l'Ile, 74 ; des Rosiers, 2 ; Francs-Bourgeois, 13 ; du Temple, 50 ; boulevard Sébastopol, 28 (Exposition permanente des primes).
5e ARRONDISSEMENT. — Rues : Monge, 65 et 103 ; Mouffetard, 48 et 87 ; Descartes, 48 ; Saint-Jacques, 177 ; Geoffroy-Saint-Hilaire, 29.
6e ARRONDISSEMENT. — Rues : N.-D.-des-Champs, 5 ; Saint-André-des-Arts, 63 ; Dauphine, 26 ; du Cherche-Midi, 72 et 104 ; Jacob, 2 ; des Quatre-Vents, 11 ; des Canettes, 21.
7e ARRONDISSEMENT. — Rues : Cler, 40 ; Saint-Dominique, 68 ; de Verneuil, 46.
9e ARRONDISSEMENT. — Rues : des Martyrs, 11 ; Rochechouart, 15.
10e ARRONDISSEMENT. — Rues : du Faubourg-Poissonnière, 150 ; du Faubourg-Saint-Martin, 82, 206 et 226 ; du Faubourg-Saint-Denis, 56 ; Saint-Maur, 219 ; Chabrol, 14.
11e ARRONDISSEMENT. — Rues : Cherkampf, 51 et 104 ; de la Folie-Regnault, 59 ; Saint-Maur, 63 et 140 ; du Faubourg-du-Temple, 92 ; de Montreuil, 30 et 52 ; de la Folie-Méricourt, 42 ; des Boulets, 87 ; Popincourt, 7 ; Morel, 28 ; du Chemin-Vert, 115 ; Keller, 36 ; boulevard : de Belleville, 3.
12e ARRONDISSEMENT. — Rues : de Reuilly, 42 ; de Châlon, 30 ; de Charenton, 140 et 223 ; Lepes, 5 ; Faubourg-Saint-Antoine, 158 ; cours : de Vincennes, 16 ; avenue : Daumesnil, 208.
13e ARRONDISSEMENT. — Rues : des Cinq-Diamants, 39 et 56 ; du Château-des-Rentiers, 44, 84 et 135 ; Bourgon, 19 ; Nationale, 130 ; du Moulin-des-Prés, 9 ; de Patay, 92 ; Albert, 67 ; Baudricourt, 73 ; de Tolbiac, 168 ; avenues : d'Italie, 82, 100, 138 et 160 ; d'Ivry, 41 ; de Choisy, 39 ; boulevard : de la Gare, 132 et 171.
14e ARRONDISSEMENT. — Rues : de Vanves, 57 ; de l'Ouest, 19 ; d'Alésia, 235 ; Tombe-Issoire 83 ; Vercingétorix, 25 et 60 ; Didot, 77.
15e ARRONDISSEMENT. — Rues : de la Convention, 246 ; Frémicourt, 6 ; de Javel, 79 ; de Lourmel, 8 et 75 ; du Commerce, 26 ; Saint-Charles, 156 ; Cutenberg, 32 ; de Vaugirard, 123, 281 et 304 bis ; Lecourbe, 69 et 280 ; de la Procession, 52 ; des Entrepreneurs, 66 ; Blomet, 64 ; Violet, 6 ; Hérault 49 ; de la Croix-Nivert, 13 ; Vasco-de-Gama, 73 ; boulevard : de Grenelle, 82 ; avenue : Félix-Faure, 20.
16e ARRONDISSEMENT. — Rues : de l'Annonciation, 38 ; Le Marois, 11 ; de Passy, 30 ; avenue : de Versailles, 152.
17e ARRONDISSEMENT. — Rues : des Moines, 40 ; des Dames, 7 ; des Acacias, 43 ; Balagny, 22 ; de la Jonquière, 68 et 81 ; Nollet, 44 ; Lévis, 45 et 80 ; avenues : de Saint-Ouen, 41 bis et 121 ; de Clichy, 166.
18e ARRONDISSEMENT. — Rues : des Trois-Frères, 31 ; Ramey, 9 et 41 ; Myrrha, 29 ; du Poteau, 21 et 100 ; Championnet, 58 ; Letort, 26 ; de la Goutte-d'Or, 47 ; Ordener, 110 ; Joseph-Dijon, 21 ; Marcadet, 112 ter et 127 ; André-del-Sarte, 15 ; Labat, 13 ; de la Chapelle, 164 ; des Abbesses, 40 ; Riquet, 79 ; du Ruisseau, 60 ; avenue : de Saint-Ouen, 122 ; boulevard : Ornano, 77.
19e ARRONDISSEMENT. — Rues : de Meaux, 25 et 104 ; de Belleville, 17, 153, 213 et 345 ; de Flandre, 36, 76, 117, 147 et 149 ; Curial, 64 ; d'Aubervilliers, 19 ; de Crimée, 113 et 139 ; Rébeval, 44 ; d'Hautpoul, 38 ; avenue : Jean-Jaurès, 26, 74 et 112 ; Secrétan, 28 et 30.
20e ARRONDISSEMENT. — Rues : des Maraîchers, 19 ; des Amandiers, 48 et 94 ; de Belleville, 40 ; des Envierges, 21 ; des Couronnes, 30 ; des Haies, 69 ; de Bagnolet, 41 ; d'Avron, 65 et 107 ; de Ménilmontant, 44 ; Ramponneau, 37 ; des Rigoles, 82 ; des Vignoles, 42 ; des Partants, 20 ; des Panoyaux, 17 ; de la Réunion, 93 ; des Tourelles, 2 ; Saint-Blaise, 20 ; de la Dhuis, 45.

BANLIEUE SEINE
ALFORTVILLE. — 89, Rue Véron ; 82, rue de Villeneuve.
ASNIÈRES. — 6, Rue Bokanowski ; 3, Avenue de Paris ; 34 et 208, Avenue d'Argenteuil ; 104, Rue des Bourguignons.
AUBERVILLIERS. — 10 et 47, Rue de Solférino ; 20, Rue du Landy ; 33, Rue du Vivier ; 2, Rue Charron.
BOIS-COLOMBES. — 133, Rue des Bourguignons.
BOULOGNE-BILLANCOURT. — 94 et 125, Avenue Edouard-Vaillant ; 25, Rue d'Aguesseau ; 40, Avenue Jean-Baptiste-Clément ; 108, Boulevard Jean-Jaurès ; 43, Rue de Saint-Cloud ; 120, Rue de Billancourt ; 92, avenue de la Reine.
CHARENTON. — 15, Rue de Paris.
CLICHY. — 8, 50, 150, Boulevard Victor-Hugo ; 36 et 101, Rue de Paris ; 105, Rue du Bois ; 3, Boulevard Jean-Jaurès.
COLOMBES. — 66, Rue Saint-Denis.
COURBEVOIE. — 41, Rue de Paris ; 6, Avenue de la Liberté ; 1, Avenue Marceau.
GENNEVILLIERS. — 2, Rue Félicie ; 43, Avenue des Grésillons.
GENTILLY. — 37, Rue de Montrouge.
ISSY-LES-MOULINEAUX. — 73, Rue Ernest-Renan.
IVRY. — 47, Rue de Paris ; 3, Rue de la Mairie ; 72, Rue Nationale ; 54, Rue Mirabeau.
KREMLIN-BICÊTRE. — 2 et 123, Avenue de Fontainebleau ; 208, Route de l'Hay.
LA GARENNE-COLOMBES. — 3, Rue Voltaire.
LEVALLOIS. — 115, Rue Jean-Jaurès ; 60 et 104, Rue Victor-Hugo ; 56, Rue Chevallier ; 45, Rue du Président-Wilson ; 20, Rue Vallier.
LES LILAS. — 34 et 144, Rue de Paris.
MALAKOFF. — 117, Route de Montrouge.
MONTREUIL. — 200, Rue de Paris ; 37, Rue du Général-Galliéni.
MONTROUGE. — 48 et 103, Avenue de la République.
NANTERRE. — 20, Rue Saint-Germain.
NEUILLY. — 9, Rue du Château ; 153 bis, Avenue de Neuilly.
NOGENT. — 118, Grande-Rue.
NOISY-LE-SEC. — 1, Place Jeanne-d'Arc ; 60 bis, Rue Jean-Jaurès.
PANTIN. — 66, Rue Charles-Nodier ; 25, Rue de Paris ; 92, Avenue Jean-Jaurès ; 11, Rue Berthier.
LA PLAINE-SAINT-DENIS. — 87, Rue du Landy ; 69 et 173, Avenue du Président-Wilson.
PRÉ-SAINT-GERVAIS. — 39, Grande-Rue.
PUTEAUX. — 32, Rue Godefroy ; 77, Rue de la République ; 37, Rue Benoît-Malon ; 90 et 144, Rue Jean-Jaurès.
SAINT-DENIS. — 15, Rue Jean-Jaurès ; 15, Rue de Strasbourg ; 74, Rue de la République ; 44 et 81, Rue de Paris ; 15, Route d'Aubervilliers ; 17 bis, Rue Raspail ; 60, Chemin de Stains.
SAINT-MANDÉ. — 30, Avenue de la République.
SAINT-MAUR. — 8, Rue de la Varenne.
SAINT-OUEN. — 3 et 105, Avenue Michelet ; 17 et 136, Avenue des Batignolles ; 47, Rue des Rosiers ; 30, Rue Montmartre ; 3, Rue Saint-Denis ; 28, Rue Emile-Zola.
SURESNES. — 10, Rue Etienne-Dolet.
VANVES. — 1, Rue de la Mairie ; 81, Rue Sadi-Carnot.
VINCENNES. — 103 bis, Avenue de Paris ; 20, Avenue du Château.

BANLIEUE SEINE-ET-OISE
ARGENTEUIL. — 143, Grande-Rue.
SÈVRES. — 94, Grande-Rue.
VERSAILLES. — 69, Rue de l'Orangerie ; 61, Rue de la Paroisse.

LIVRAISONS SANS FRAIS A DOMICILE

La présentation du ministère Tardieu cet après-midi devant les Chambres

[SUITE DE LA 1re PAGE]

M. Bergery se préoccupera tout spécialement de la politique extérieure du nouveau ministère, tandis que M. Léon Meyer, député et maire du Havre, demandera à M. André Tardieu les raisons qui l'ont incité à rattacher le ministère de la marine marchande à celui des travaux publics.

Enfin, une large discussion s'engagera sur la suppression du ministère de l'air qui, avec ceux de la guerre et de la marine, constitue le nouveau département de la défense nationale. Le président du conseil fournira à MM. Delesalle, Brocard, Renaitour et Cesola les explications qu'ils ont l'intention de réclamer.

D'autres orateurs interviendront, notamment MM. Edouard Herriot et Laurent-Eynac, qui parleront sur les ordres du jour.

On s'accordait à reconnaître, au Palais-Bourbon, que l'issue de cet ample débat ne pouvait être douteuse et que le cabinet en sortirait victorieux avec une majorité d'environ 40 voix.

Les groupes qui composent la majorité ordinaire de la Chambre accorderont en effet, comme ils l'ont fait pour les cabinets Poincaré, Tardieu et Laval, leur confiance à la nouvelle équipe du député de Belfort.

Pour assurer une plus parfaite liaison de leur action, les membres de la majorité ont nommé hier un comité directeur de leurs groupes qui, sous la présidence de M. Jules Cels, sera chargé de suivre les événements de politique intérieure et extérieure.

Notons toutefois qu'un membre du cabinet Laval, M. Morinaud, s'est fait mettre en congé.

Le nombre des interpellateurs et des orateurs inscrits nécessitera une longue séance. Si la sanction finale intervient assez tôt, M. André Tardieu pourra quitter Paris pour Genève, par le train de 23 h. 50. Sinon, le président du conseil gagnera le siège de la S. D. N. soit par train spécial soit par avion, de façon à pouvoir assister demain à la première séance de la commission générale du désarmement.

La nouvelle délégation française

M. André Tardieu retrouvera à Genève les membres de la délégation française à la conférence du désarmement qu'un décret, signé hier par le président de la République, vient de reconstituer.

Le gouvernement a demandé à MM. Charles Dumont, J.-L. Dumesnil et Gignoux, membres du cabinet Laval, de bien vouloir continuer à la délégation française le concours de leur haute compétence.

MM. Charles Dumont, J.-L. Dumesnil et Gignoux ayant accepté cette offre, la délégation est reconstituée comme suit : président, M. André Tardieu ; vice-président, M. Paul-Boncour ; délégués : MM. Jean Fabry, Paul Reynaud, François Piétri, Charles Dumont, J.-L. Dumesnil et C.-J. Gignoux ; délégués adjoints : MM. René Massigli, Henry Moysset et Louis Aubert.

L'installation des ministres

M. Pierre Laval a pris possession des services du ministère du travail, hier après-midi, à 15 heures.

A 17 heures, M. André Tardieu a présenté les directeurs des services du ministère de la guerre à M. Piétri.

Le président du conseil s'est rendu ensuite au Quai d'Orsay, où M. Pierre Laval lui a remis les services du ministère des affaires étrangères.

La transmission des pouvoirs a eu lieu dans la matinée au ministère de la justice et des travaux publics et à 15 heures au ministère de l'intérieur.

Rue de Rivoli, M. P.-E. Flandin a conféré, hier, avec M. Porreau-Pradier, le nouveau sous-secrétaire d'Etat des finances.

A la marine, M. Piétri et M. Charles Dumont ont eu un long entretien.

De son côté, M. J.-L. Dumesnil, ministre de l'air, a transmis ses pouvoirs à M. Piétri, ministre de la défense nationale, et lui a présenté les directeurs et chefs de services de l'administration centrale.

A cette occasion, M. J.-L. Dumesnil a remis la cravate de commandeur de la légion d'honneur à M. Morisson, contrôleur général de l'armée et secrétaire général du ministère de l'air.

Le cabinet de M. André Tardieu

Nous croyons savoir que M. André Tardieu, président du conseil, ministre des affaires étrangères, confiera la direction de ses deux cabinets à M. Henry Moysset.

M. Yvan Martin occupera les fonctions de chef de cabinet de la présidence du conseil.

Le chef de cabinet des affaires étrangères sera choisi parmi les hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay.

L'organisation du ministère de la défense nationale

C'est au cours de la semaine que seront fixées les attributions des sous-secrétaires d'Etat.

Afin de bien marquer la volonté du gouvernement de grouper dans toute la mesure du possible les services, de la défense nationale MM. Riché et Fould ne s'installeront pas rue Royale et rue Saint-Didier, mais rue Saint-Dominique, dans l'hôtel même du ministre de la défense nationale.

L'impression au Sénat

Les couloirs du Sénat étaient peu animés dans l'après-midi d'hier.

Parmi les sénateurs présents, les membres de la gauche démocratique manifestaient le regret que la combinaison Painlevé n'ait pu se réaliser, mais déclaraient nettement que, en raison surtout de la conférence de Genève, ils ne désiraient provoquer aucun nouveau débat d'ordre politique.

D'ailleurs, ils semblaient, de même que leurs collègues des autres groupes, approuver la réduction du nombre des ministres et des sous-secrétaires d'Etat. Quant à la concentration en un seul département des trois ministères de défense nationale, elle rencontrait une approbation de principe.

De plus, l'entrée dans le gouvernement de M. Albert Mahieu se trouvait, en général, favorablement accueillie.

Le gouvernement n'a pas fixé la date des élections législatives

L'agence Havas communique la note suivante :

Contrairement à certaines informations parues dans la presse, le gouvernement n'a pas encore fixé la date des élections législatives.

M. Malvy serait de nouveau candidat à la présidence de la commission des finances

La commission des finances se réunira demain pour élire un président et un rapporteur général en remplacement de MM. Malvy et Lamoureux, qui avaient démissionné à la suite d'une déclaration du président du conseil, en séance publique, déclaration qui les avait, estimaient-ils, placés dans une situation délicate vis-à-vis de leurs amis.

Nous croyons savoir que, personnellement, M. Malvy considère maintenant l'incident comme clos et que, après avoir consulté ses amis politiques au cours de la réunion d'aujourd'hui du groupe radical, le député du Lot envisagerait de solliciter à nouveau les votes de ses collègues à la commission des finances.

LE PROCÈS aux assises de l'Yonne du braconnier accusé d'avoir tué un garde-chasse

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Parmi ces ennemis, figure naturellement Delidais, l'accusateur d'aujourd'hui.

Gogris. — Tous ces gens étaient des méchants, mon président. Ils jalousaient ma fille qui est établie marchande de volailles à Paris.

Le président Thibierge. — C'est évidemment une bonne situation que d'être marchande de volailles à Paris. Mais pourquoi vous en voudrait-on ainsi ?

Là-dessus, Gogris accuse ses ennemis, vrais ou imaginaires, d'avoir empoisonné son chien et tué ses abeilles.

Le président Thibierge. — La vérité est que vous êtes un processif. Vous avez eu souvent des différends en justice.

Reproche qui peut paraître un peu paradoxal sur les lèvres d'un magistrat !

Gogris continue à s'expliquer avec calme, mais d'une voix si inintelligible que le président s'écrie :

— Vous ne devez pas avoir l'habitude de porter de faux col. Si le vôtre vous gêne, enlevez-le. (Hilarité.)

Mais Gogris, qui a soudain retrouvé sa voix sans rien perdre de sa correction vestimentaire, déclare que les collets découverts par le malheureux garde Fèvre, dans ses propres bois, ont dû être posés par des gens malintentionnés.

A l'en croire, il était si éloigné du lieu où se trouvait Fèvre, qu'il n'a même pas entendu le coup de fusil.

Habilement, le président Thibierge souligne les charges qui, en dehors de plusieurs témoignages, accablent Gogris.

Le président Thibierge. — Vous prétendez ne vous être pas servi de votre fusil le jour du drame. Or, ce fusil, que vous dites vous-même avoir nettoyé la veille, présentait dans son canon droit des stries et des défauts. L'expert Flobert l'a constaté et viendra le dire à MM. les jurés.

Gogris répond par un geste évasif.

Le président Thibierge. — Et les taches de sang qui maculent votre veste? Le professeur Sannié, directeur des services de l'identité judiciaire à Paris, qui, lui aussi, est cité comme témoin, déclare que plusieurs de ces taches étaient constituées par du sang humain.

Gogris. — J'avais sur mes vêtements du sang qui provenait d'une blessure que je m'étais faite à la main et d'un lièvre que j'avais saigné.

Me de Moro-Giafferri intervient.

Me de Moro-Giafferri. — L'expert Sannié n'a constaté que quatre gouttelettes de sang humain sur les vêtements de Gogris. Je dis « gouttelettes » pour donner satisfaction à la mimique expressive des adversaires de la partie civile.

Me Pierre Ribain, avocat de la partie civile. — Dire « gouttelettes », ce n'est pas donner satisfaction à la vérité ! (Rires.)

L'incident se prolonge des deux côtés de la barre, cependant qu'à toutes les charges, à toutes les déductions de l'accusation, Gogris répond par une froide protestation d'innocence qui implique, d'ailleurs, un bien lourd reproche contre ses accusateurs, notamment contre Delidais.

Un autre a-t-il tué ?

Voici qu'une observation de Me de Moro-Giafferri, lourde par ses prétéritions, va, elle aussi, faire allusion à la possibilité d'un meurtre involontaire de Fèvre, meurtre dont un autre que l'accusé serait l'auteur. Ecoutons l'éloquent avocat :

Me de Moro-Giafferri. — Il est bien entendu que ce n'est pas à mon client qu'il appartient de faire la preuve... qu'un autre que lui aurait tué. Ceci dit, voulez-vous demander une dernière fois à Gogris si oui ou non il est l'auteur de l'assassinat du garde Fèvre.

Le président Thibierge. — Répondez, Gogris.

Gogris. — Ce n'est pas moi, monsieur...

Déposition favorable

Le témoignage de l'expert armurier Flobert apporte une satisfaction à la défense.

M. Flobert. — Je ne peux pas affirmer que Gogris se soit servi de son fusil après l'avoir nettoyé, malgré les stries... et les dépôts que j'ai remarqués dans le canon droit de l'arme.

Me de Moro-Giafferri. — Croyez-vous probable qu'il s'en soit servi ?

M. Flobert. — Je ne le pense pas.

Me de Moro-Giafferri esquisse un geste de triomphe.

Les gendarmes Pignol et Zambeaux, les époux Sattler, voisins de Gogris, apportent ensuite des témoignages intéressants, mais non décisifs.

Mme Sattler a vu un homme sortir du bois après le coup de fusil, mais elle ne peut dire si cet homme était Gogris.

Pour la première fois, Gogris s'émeut. C'est en présence de sa femme, qui vient affirmer aux jurés qu'il est un brave et honnête homme. Les gros doigts de Gogris écrasent alors les larmes au bord de ses paupières.

Demain, on entendra Delidais dont je vous ai indiqué d'avance la déposition accusatrice, puis on plaidera. — G. L.

Jaloux un Polonais blesse un compatriote et se suicide

Mariés depuis deux ans, Stanislas Chalewa, 36 ans et Marie Kubiew, 25 ans, avaient quitté la Pologne, leur pays d'origine, en y laissant leur bébé âgé de quelques mois et étaient venus s'installer à Rueil, 14, rue de Suresnes. Mais le mari ne tarda à éprouver des doutes sur la fidélité de sa femme. Il lui adressa des reproches qui amenèrent la rupture. En effet, mercredi dernier, après avoir déclaré à la mairie de Rueil qu'elle quittait le domicile conjugal pour se retirer à Billy-Montigny (Pas-de-Calais), Mme Chalewa disparaissait.

C'est alors que le Polonais apprit que la fugitive avait été rencontrée plusieurs fois en compagnie d'un compatriote, Louis Kleib, 29 ans, machiniste, 29, rue de Suresnes, à Nanterre et hier, vers midi, pensant sans doute la trouver chez lui, il se présentait chez Louis Kleib. Ce dernier faisait la sieste lorsqu'il entendit frapper. Il vint ouvrir. Le visiteur, sans prononcer une parole, sortit alors un pistolet automatique et fit feu à quatre reprises. Le machiniste, atteint au cou et à une jambe, s'enfuit et se réfugia chez un voisin. Deux autres détonations retentirent aussitôt : Stanislas Chalewa venait de se faire justice en se tirant deux balles dans la tête. Le blessé a été transporté à la maison départementale de Nanterre. Ses jours ne paraissent pas en danger. A un inspecteur du commissariat qui s'est rendu, dans la soirée, à son chevet, il a déclaré qu'il avait souvent dansé avec la femme de son meurtrier mais qu'il n'avait jamais eu de relations plus intimes avec elle.

Le corps de Stanislas Chalewa a été transporté à l'Institut médico-légal.

M. Paul Doumer a remis la croix d'officier de la Légion d'honneur au radiologue Emile Haret

Le ministre de la santé publique vient de nommer officier de la Légion d'honneur le docteur Emile Haret, chef du service central d'électro-radiologie à l'hôpital Lariboisière. La citation suivante motive la promotion :

« Radiologue éminent et praticien dévoué, a dû subir plusieurs amputations successives pour radiodermite contractée dans son service ».

M. Paul Doumer, président de la République, a tenu à remettre lui-même les insignes d'officier de la Légion d'honneur à cette victime du devoir. Il s'est rendu à cet effet, hier après-midi, à l'hôpital Boucicaut, accompagné de M. Blaisot, ministre de la santé publique. Une courte et émouvante cérémonie s'est déroulée au chevet du docteur Haret en présence du personnel de l'hôpital. Le chef de l'Etat a félicité le praticien, dont la vie est un bel exemple de dévouement.

L'Italien qui tua un de ses compatriotes, à Montreuil s'est constitué prisonnier

L'Italien Battiston, qui tua son compatriote Balthazar dimanche soir, à Montreuil, dans les circonstances que nous avons relatées hier, est maintenant entre les mains de la police.

Après avoir erré toute la nuit dans les champs, il vint, au petit du jour, rôder aux abords des Halles centrales, puis, à 10 heures, il se rendit à la préfecture de police pour se constituer prisonnier devant M. Badin, commissaire spécial.

Pendant ce temps, M. Volta, commissaire de police, avait continué d'entendre les témoins du drame. D'après certaines déclarations recueillies par le magistrat, il est permis de supposer que les deux Italiens ne partageaient pas absolument les mêmes idées politiques. Battiston semblait même nourrir une sorte de rancune à l'égard de Balthazar parce qu'il le voyait moins ancré que lui dans ses opinions avancées.

Toujours est-il que Balthazar avait l'habitude d'acheter régulièrement un journal extrémiste de son pays et qu'il le prêtait à son compatriote. Or, dimanche soir, tandis que les femmes se disputaient, Battiston aurait demandé à Balthazar de lui communiquer le journal italien, mais il se serait attiré cette réponse :

— Je m'en moque de ton journal. Je suis en chômage, et je n'ai pas les moyens en ce moment d'acheter cette bêtise !

Battiston se serait offusqué de cette réponse, et c'est alors que le drame aurait eu lieu.

Après avoir subi un interrogatoire d'identité, quai des Orfèvres, le meurtrier fut confié au brigadier Hélonnax et à l'inspecteur Lajoie, de la police judiciaire, qui avaient été chargés des recherches. Les policiers conduisirent le meurtrier à Montreuil, sur les lieux du drame, où M. Volta vint les rejoindre.

La reconstitution du drame eut lieu aussitôt. Battiston, pour sa défense, a invoqué la légitime défense, déclarant :

— Si j'ai tiré, c'est parce qu'ils étaient trois contre moi : Balthazar, celui que j'ai tué, Pozzot, son beau-frère, et Umberto Ceolin, un voisin. Ce dernier m'a même menacé d'une hache et d'un marteau.

Interrogé à son tour, Ceolin, qui est âgé de 39 ans, s'est défendu d'avoir frappé Battiston, mais, comme les deux objets dont parlait ce dernier ont été retrouvés chez lui, et qu'en outre plusieurs témoins ont certifié l'avoir vu dehors armé de ces objets, le commissaire l'a fait appréhender immédiatement.

Après avoir terminé ses constatations et son interrogatoire, M. Volta a envoyé les deux Italiens au Dépôt.

AU PALAIS

Le drame de la rue du Roi-de-Sicile

Le 12 mai dernier, l'Uruguayen Syncha Preyzer tuait, à coups de revolver, dans des circonstances assez mystérieuses, rue du Roi-de-Sicile, son compatriote Actemberg.

Le meurtrier, que la police considère comme un escroc international, a été renvoyé devant la chambre des mises en accusation par M. Aubry, juge d'instruction.

Devant les jurés, Syncha Preyzer sera défendu par Mes Henry Torrès et André Klotz.

Trois ans de prison à un Italien pour détention d'explosif

Devant la treizième chambre correctionnelle ont comparu, hier après-midi, deux Italiens qui furent arrêtés le 2 janvier dernier, à Paris, et inculpés, comme nous l'avons relaté, de détention d'explosif.

La police, qui recherchait des malfaiteurs, fut amenée à s'occuper des agissements suspects de deux Italiens, Edmond Leili et Ulysse Merli, habitant un hôtel, 38, rue de Cîteaux. Ils furent arrêtés et on apprit qu'ils avaient expédié à la gare de Lyon une valise que Leili reconnut comme contenant trente kilogrammes de cheddite.

Malgré tous les efforts des policiers, il fut impossible de savoir à quelle adresse cette valise avait été expédiée.

Un troisième Italien, Emmanuel Granata, arrêté comme complice, bénéficia d'un non-lieu, mais Leili et Merli ont comparu, hier après-midi, devant le tribunal où Merli a protesté de sa bonne foi.

— Je ne savais pas, a-t-il dit, ce que contenait cette valise. Leili est venu chez moi me demander l'hospitalité. Je l'ai accompagné à la gare de Lyon, mais j'ignorais tout à fait le but de la course que nous allions faire.

Quant à Leili, il a revendiqué avec chaleur la responsabilité de cette expédition.

Après plaidoirie de Me Lazurick, Merli a été acquitté; Leili a été condamné à trois ans de prison et 500 francs d'amende.

Un banquier condamné à quatre ans de prison

Au mois de mai 1929, M. Jean Sudre, banquier, fonda une société pour la fabrication de la soie artificielle, dont le siège était à Chauny (Aisne). Il recueillit un certain nombre de souscriptions, en expliquant qu'il avait déjà réuni 1.200.000 francs, représentant le quart du capital social.

Mais il négligea de verser au notaire le montant des droits d'enregistrement, soit 210.000 francs.

Des plaintes furent déposées et on constata qu'il s'agissait, en grande partie, de souscriptions fictives, le banquier s'étant approprié, pour son compte personnel, le montant des sommes véritablement recueillies.

Hier, la onzième chambre correctionnelle, après plaidoirie de Me Grouber, l'a condamné pour abus de confiance à quatre ans de prison et 3.000 francs d'amende.

Cette condamnation se confond avec une condamnation analogue prononcée déjà contre lui, il y a deux semaines, pour des faits analogues.

Un maître chanteur condamné à dix mois de prison

Un Parisien, M. R..., entretenait depuis quelque temps déjà de coupables relations avec la femme d'un de ses amis, Mme T... Le 27 août dernier, au moment où il allait entrer avec son amie dans un hôtel discret, il fut abordé par un inconnu qui lui glissa à l'oreille :

— Je suis inspecteur de la Sûreté.

L'homme exposa ensuite rapidement qu'il était chargé par le mari de surveiller la conduite de sa femme, que M. T... était capable de se livrer aux pires violences et qu'en ce moment même il était dans les environs, armé d'un revolver.

Sur sa promesse d'arranger les choses, M. R... lui remit 3.000 francs.

Mais, quelques jours plus tard, M. R... fut à nouveau menacé de voir révéler le secret de ses relations avec Mme T... Il versa encore 1.000 francs au pseudo-inspecteur, qui exhiba alors une lettre destinée soi-disant au mari et contenant, en effet, tous les renseignements possibles.

Mais le maître chanteur voulut insister. Après un troisième versement de 1.000 francs, il annonça à M. R... qu'il effectuait une enquête sur sa famille et sa vie privée. M. R... porta plainte et l'individu fut arrêté. C'était un nommé Gaston Lalruyaux, dirigeant une officine de police privée.

Lalruyaux a comparu hier après-midi devant la treizième chambre correctionnelle. Il a prétendu que les allégations du plaignant étaient fausses et que l'argent lui avait été remis sans menace de sa part. Malgré ses explications et après plaidoirie de Me Mayot, il a été condamné à dix mois de prison, 500 francs d'amende et 5.000 francs de dommages-intérêts envers M. R..., partie civile par l'intermédiaire de Me Cruillans.

BOURSE DE PARIS

Physionomie de la séance du 22 février

Tassement général sur des dégagements spéculatifs

La Bourse a rouvert sur une impression aussi ferme que précédemment, et le premier cours a marqué encore une légère plus-value. Elle se trouvait, en effet, sous l'influence du comptant, où de nombreux ordres d'achats de la clientèle amenaient une nouvelle et sensible avance.

Mais, par la suite, le marché s'est montré plus réservé et alors a commencé une série importante de dégagements de la part de spéculateurs en bénéfice qui ont occupé la plus grande partie de la séance.

Les cours ont donc fléchi et la tendance est devenue nettement plus irrégulière, en même temps que les transactions, actives à l'ouverture, se raréfiaient. En dernier lieu, la cote manifeste un peu plus de résistance et ne finit pas au plus bas, en particulier dans les groupes français. Les valeurs étrangères sont plus éprouvées, notamment le Rio.

Ce tassement n'a rien que de normal après la large étape de hausse parcourue la semaine dernière.

Ce n'est pas la première fois que le fait se produit au cours de mouvement actuel, et il n'a rien qui puisse inquiéter.

Il faut tenir compte, d'autre part, que les indications extérieures sont peu engageantes. Les nouvelles mesures monétaires adoptées en Allemagne, la faiblesse de New-York, les indications économiques défavorables de l'Amérique du Nord sont autant de symptômes qui peuvent très bien exercer une influence sur notre place.

En outre, il ne serait pas étonnant que les baissiers aient saisi l'occasion pour peser sur la cote et accentuer encore le mouvement. Il existe, en effet, maintenant un certain nombre de positions du découvert qui peuvent passer pour aventurées et que les titulaires ne seraient pas fâchés de dénouer dans les conditions les moins défavorables possibles.

On ne peut, par contre, constater aucune modification sensible dans les dispositions générales du marché. La réaction d'hier a été accueillie avec beaucoup de sang-froid, comme un incident normal, et non comme le signe d'un changement de tendance.

Actualités

Reprise

L'importance du mouvement de reprise dont les valeurs françaises ont bénéficié depuis la fin du mois de décembre, ne saurait être niée. Elle se mesure d'ailleurs au fait que sur plusieurs titres de premier plan, la hausse atteint de 20 à 70 0/0 par rapport aux cours cotés il y a deux mois.

On se trouve donc en présence d'un redressement boursier caractérisé. On a pu discuter des raisons qui l'ont provoqué et douter de sa durée, mais il n'en représente pas moins un fait incontestable.

La Bourse de Paris a été, dans les circonstances présentes, nettement émancipée. On n'en saurait douter quand on considère la peine qu'éprouve le marché financier américain à triompher de sa propre dépression.

On ne s'est pas fait faute pourtant de « doper » Wall Street de toutes les manières : le gouvernement américain s'est efforcé de jouer le rôle d'animateur, il a pourchassé les vendeurs à découvert, fait apparaître aux yeux des spéculateurs le mirage de l'inflation... Mais aucune de ces interventions n'a eu d'effet durable et l'allure indécise de la Bourse de New-York contraste encore à l'heure actuelle avec la fermeté et l'activité du marché de Paris.

Ce n'est pas, au demeurant, la première fois que la Bourse de Paris manifeste de telles facultés de redressement. Lors des grandes crises qui se produisirent de 1900 à 1914, ce fut presque toujours en effet sur notre place que se manifestèrent les premiers symptômes de la reprise de l'activité boursière internationale. L'histoire se répète une fois de plus.

Relations économiques franco-belges

Samedi s'est tenue au palais du Luxembourg, sous la présidence de M. Albert Lebrun, président du Sénat, une réunion du comité d'entente franco-belge à laquelle assistait M. Magnette, président du Sénat belge. M. Chapsal, président de la commission sénatoriale des douanes, a exposé à titre personnel un projet d'entente douanière entre les deux pays.

Chemins de fer de Rosario à Puerto-Belgrano

Les recettes des sept premiers mois de l'exercice 1931-32 s'élèvent à 3.501.000 piastres, contre 3.206.703 pour la même période de l'exercice précédent.

General Motors

Le bénéfice brut de l'exercice 1931 s'est élevé à 115.889.701 dollars, contre 153.766.247 dollars pour l'exercice précédent. Cela équivaut, après paiement des dividendes de préférence, à 2,43 dollars par titre, contre 3,32 en 1930.

DROITS DE SOUSCRIPTION

En Coulisse

Négociations jusqu'au :
31 mars : l'Epargne, 345.
31 mars : Rochefortaise Produits Alimentaires, 90-89,25.

MARCHÉS ÉTRANGERS

Londres

La tendance est beaucoup plus hésitante. La spéculation se réserve, New-York étant fermé aujourd'hui et cette place ayant accusé quelque faiblesse samedi. Comme d'autre part les indications des places continentales sont un peu moins satisfaisantes, des prises de bénéfices se produisent sur les valeurs internationales. Les cuprifères cèdent du terrain, sur les commentaires peu optimistes concernant le marché du métal. Les pétroles, fermes tout d'abord, s'alourdissent en fin de séance. Les diamantifères sont aussi plus faibles. Les mines d'or sont résistantes. Les valeurs de caoutchouc restent insensibles à la diminution des stocks. Par ailleurs, les fonds anglais font bonne contenance, mais les valeurs industrielles locales abandonnent un peu de terrain.

New-York clos

INFORMATIONS

Le volume des échanges

Les transactions ont été plus animées sur un grand nombre de titres. On a échangé 412 Banque de France contre 391, 2.532 Banque de Paris contre 6.768, 6.231 Union Parisienne contre 5.034, 428 Crédit Foncier contre 296, 831 Suez contre 642, 1.949 Thomson contre 1.440, 1.860 Kuhlmann contre 1.476, 3.077 Air Liquide contre 2.320, 2.510 Citroën contre 1.592, 4.489 Rio contre 4.374, 1.779 Norvégienne de l'Azote contre 917, et 1.969 obligations Young contre 1.713. Par contre, les affaires ont été un peu plus calmes sur le Crédit Lyonnais, le Métropolitain et la Distribution et le 1/10 Royal Dutch.

VALEURS SE NÉGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

PARQUET — EN BANQUE

VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

PARQUET — EN BANQUE — VILLE DE PARIS — COMMUNALES — FONCIÈRES — COURS DES CHANGES

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
[illegible]	[illegible]	[illegible]

REMÈDE ANTISEPTIQUE
d'une réputation universelle
LES
PASTILLES VALDA
ÉVITENT ET COMBATTENT
Toux, Rhumes, Maux de Gorge,
Laryngites, récentes ou invétérées,
Bronchites aiguës ou chroniques, Catharrhes,
Grippe, Influenza, Asthme, etc.
MAIS IL FAUT AVOIR BIEN SOIN
de n'EMPLOYER QUE
Les Véritables Pastilles VALDA
LES DEMANDER, LES EXIGER
dans toutes les Pharmacies
en BOITES
portant le NOM
VALDA

La Vie Sportive

NOS ORGANISATIONS

La réception des concurrentes de Paris-Vichy-Saint-Raphaël à l'Automobile-Club de France

L'Automobile Club de France a offert hier une réception aux concurrentes du quatrième concours de tourisme automobile féminin Paris-Vichy-Saint-Raphaël. Après que le vicomte Jean de Rohan, président de l'A.C.F., leur eut souhaité la bienvenue et eut annoncé qu'il serait présent à l'arrivée à Saint-Raphaël, le comte Edme de Rohan-Chabot, directeur de l'épreuve, remercia l'A.C.F. en la personne de son président et prodigua des conseils de prudence aux concurrentes.

M. Andry donna ensuite quelques renseignements sur le pesage, organisé aujourd'hui par l'A.C. de l'Ile-de-France au laboratoire de l'A.C.F., 80, avenue Bourdon, à Neuilly.

NATATION

Un record du monde battu

Dimanche, à Stockholm, Else Jacobsen (Danemark) a battu le record du monde des 200 mètres brasse en 3 m. 8 s. 3/5. Le précédent record appartenait à l'Anglaise Marjorie Hinton en 3 m. 10 s. 3/5.

TENNIS

Un nouvel espoir australien

Le champion junior d'Australie, Vivian McGrath, qui s'était signalé dernièrement par une victoire sur E. F. Moon, a été battu, samedi, par un autre jeune, D. P. Turnbull, à Melbourne, au cours des matches de sélection pour la coupe Davis.

Turnbull est un ancien champion junior et il a une forte chance d'être sélectionné. Il est classé cinquième.

SPORTS D'HIVER

L'arrivée à Paris de l'équipe olympique de skieurs

L'équipe olympique de skieurs composée de Berthet, Crétin, Mugnier et Secrétan, conduite par le docteur Lacq, débarquera, aujourd'hui, par le train transatlantique de 14 h. 6, à la gare Saint-Lazare.

HOCKEY SUR GLACE

Paris contre Munich samedi au palais des Sports

Une nouvelle équipe étrangère et de grande valeur, celle de Munich, fera ses débuts samedi prochain à Paris. Les Munichois constituent l'un des meilleurs teams d'Allemagne et sont les principaux adversaires du fameux Berliner.

Contre les Munichois, la Fédération des sports d'hiver alignera une très forte équipe de sélection parisienne. C'est dire que l'on peut s'attendre à une partie très égale.

BOXE

Tiger Mendiola contre Mura. — Ce soir, au C. S. C., le remarquable petit pugiliste philippin Tiger Mendiola — le seul boxeur qui ait battu par k.-o. Young Perez — fera sa rentrée contre le redoutable Marseillais Mura, avec lequel il s'est mesuré deux fois déjà, ne pouvant, chaque fois, obtenir mieux que le match nul.

Pierre Charles contre Carnera. — Le champion belge poids lourds Pierre Charles — qui au cours de ses tournées aux Etats-Unis a rencontré et battu des boxeurs tels que Jack Mac Cann (k.-o. en un round), Chuck Wiggins (battu aux points), Frank Zavesta (k.-o. en deux rounds), Mac Auliffe (battu aux points), Bud Gorman (battu aux points en dix rounds), Jack Dorval (battu aux points en dix rounds), et que Tommy Loughran n'a battu qu'aux points— a signé hier, entre les mains de Jeff Dickson, son engagement de rencontrer prochainement, au Palais des sports, Primo Carnera.

Tirages financiers du 22 février

VILLE DE PARIS 1919. — Le numéro 515.551 est remboursé par 200.000 francs.
Le numéro 2.468.315 est remboursé par 100.000 francs.
Le numéro 1.919.274 est remboursé par 50.000 francs.
Les 4 numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 francs :
181.616, 589.560, 1.739.610, 2.287.044.
Les 5 numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 francs :
381.612, 1.612.479, 1.937.345, 2.579.332, 2.627.920, 2.599.114.
455 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

COMMUNALES 1906. — Le numéro 281.375 est remboursé par 200.000 francs.
Le numéro 913.749 est remboursé par 25.000 francs.
Les 8 numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 francs :
2.106, 271.493, 410.915, 779.551, 807.349, 826.907, 1.164.770, 1.168.811.
100 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

COMMUNALES 1912. — Le numéro 1.006.740 est remboursé par 100.000 fr.
Le numéro 915.320 est remboursé par 10.000 francs.
Les 12 numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 francs :
323.034, 445.484, 341.387, 835.802, 858.413, 874.334, 1.163.331, 1.536.659, 1.525.239, 1.326.397, 1.633.229, 1.691.843.
100 numéros sont remboursés chacun par 500 francs.
8.138 numéros sont remboursables au pair.

COMMUNALES 4 0/0 1931-32. — *Première tranche.* — Le numéro 13.015 est remboursé par 1.000.000 de francs.
Le numéro 576.297 est remboursé par 100.000 francs.
Le numéro 416.395 est remboursé par 20.000 francs.
Le numéro 420.653 est remboursé par 20.000 francs.
30 numéros sont remboursés chacun par 5.000 francs.

COMMUNALES 4 0/0 1931-32. — *Deuxième tranche.* — Le numéro 2.950.507 est remboursé par 1.000.000 de francs.
Le numéro 1.552.474 est remboursé par 100.000 francs.
Le numéro 1.933.893 est remboursé par 20.000 francs.
Le numéro 2.518.936 est remboursé par 20.000 francs.
30 numéros sont remboursés chacun par 5.000 francs.

Le Crédit Foncier publie la liste complète de ses tirages et des lots restant à rembourser dans son **BULLETIN OFFICIEL** trimestriel qui donne tous les numéros sortis aux **96 tirages** annuels comportant **6.950** lots dont **4 de un million, 3 de 600.000, 12 de 250.000, 10 de 200.000, 4 de 150.000, 41 de 100.000**, etc.
Montant annuel des lots : **29 millions.**

Les Courses

VINCENNES

Résultats et rapports officiels

(Mutuel unité : 5 francs)

PRIX DU POITOU
(Attelé, à vendre, 12.000 fr., 2.600 m.)
1 Eleusis C (R. Céran-Maillard)..G 31 »
à M. R. Céran-Maillard........P 10 »
2 Beau Voisin (Bourdage).......P 33 »
3 Diagnostic (A. Sourroubille)..P 12 50
Non placés : Bonzo, El Paso, Centaure, Ebène III, Dandy, Gazelle (arr.), Conception, Danville, Du Gazon. — 12 partants. — 4'3", 4'3"3/5, 4'3"7/10; au kil. : 1'33" 1/2.
Eleusis C, par Norbert et Sémiramis, est entraîné par Céran-Maillard.

PRIX DE LIMEIL
(Monté, 10.000 fr., 2.825 m.)
1 Franc Marcheur (Pavée).......G 25 50
à Mme Aug. Marie..........P 10 »
2 Frisson III (E. Picard).......P 13 50
3 Formose (L. Poitier)..........P 14 50
Non placés : Farinette, Fabiola VI, Farceur XIII, Futée II (arr.), La Régence, Fouinouille O, Paradypille, Faneuse, Fine Champagne, Feuille Morte, Martre de France, Félicien. — 15 partants. — 4'25", 4'25"1/5, 4'31"; au kil. : 1'34".
Franc Marcheur, par Bot de Thulé et Une à Une, est entraîné par Pentecôte père.

PRIX DE GUERET
(Attelé, 10.000 fr., 2.825 m.)
1 Franco II (Chéron)..........G 15 »
à M. J.-B. Sabliaux..........P 6 50
2 Par West (F. Viel)..........P 15 50
3 Floréal (E. Viss)...........P 12 50
Non placés : Futale, Florita III, Financeur (arr.), Fémina III, Foin Coupé, Fuseau d'or, Fille d'Albert (arr.), Favart. — 11 partants. — 4'30", 4'30"1/10, 4'30"2/5; au kil. : 1'35"2/5.
Franco II, par Pro Patria et Kasbah, est entraîné par Chéron.

PRIX DE LA MARNE
(Monté, 30.000 fr., 2.600 m.)
1 Gallbotte (Carré fils).........G 77 50
à M. A. Labalette..........P 30 »
2 Gagne Petit III (A. Forcinal)..P 15 »
Gallbotte, par Vertueux et Verveine, est entraînée par Carré.

PRIX DE VIRE
(Attelé, 30.000 fr., 2.825 m.)
1 Eco II (Bigou)..............G 40 »
à la comtesse de la Jonchère.P 15 50
2 Fascio (Caporilla)...........P 15 50
3 Epinard III (A. Sourroubille)..P 19 50
Non placés : Djemna, Dionnède, Fragilité, Danaïde III, Eve du Moulin, Elan, Désespoir, Domremy, Fou du Roi II, Fredaine, Epicéa, Evonymus. — 15 partants. — 4'27"4/5, 4'18"1/5, 4'18"3/5; au kil. : 1'32"2/5.
Eco II, par Quo Vadis et Quintaine, est entraîné par Bigou.

PRIX D'HARFLEUR
(Attelé, 15.000 fr., 2.600 m.)
1 Gratte Ciel (Th. Monsieur).....G 21 »
à Mme L. Moreau..........P 12 »
2 Grosso Modo (Caporilla).......P 8 50
3 Grand Duc (Bollin)...........P 25 »
Non placés : Gortensia, Gaméla, Clenton Russe, Granville II, Gournay, Gédéline, Granella III, Gerry III, Gunny, Grand Prison, Gitane VI. — 14 partants. — 4' 9", 4'9"2/5, 4'9"1/2; au kil. : 1'34"9/10.
Gratte Ciel, par Pro Patria et Virago, est entraîné par R. Monsieur.

PRIX D'AVIGNON
(Monté, 20.000 fr., 2.600 m.)
1 Fleur Normande (Renaud)......G 56 50
à Mme M. Péraud..........P 16 »
2 Floréal II (Morel)...........P 14 50
3 Fontaine (M. Dejean).........P 16 »
Non placés : Fils de la Lune T, Farandole X, Folioas, Fend l'Air, Freyja, Feld Maréchal, Francœur L, Fifi II, Froidefées. — 12 partants. — 4', 4'1"1/5, 4'1" 2/5; au kil. : 1'32"3/10.
Fleur Normande, par Quo Vadis et Rachel, est entraînée par Dugrenaud.

Aujourd'hui, à AUTEUIL (14 heures)

NOS PRONOSTICS

Prix des Fées, steeple-chase, handicap, à vendre, 10.000 fr., 3.800 m. : *ROI FERDINAND, Soprano.*
Prix de la Croix Dauphine, haies, 20.000 francs, 3.500 m. : *LE MAGICIEN, Gratte Ciel.*
Prix Robert de Clermont-Tonnerre, steeple-chase, 30.000 fr., 3.800 mètres : *MILLIONNAIRE II, El Hadjar.*
Prix Christian de Trederu, haies, 20.000 francs, 3.100 m. : *ROSELET, Moriane.*
Prix Marin, steeple-chase, à réclamer, chevaux de selle, gentlemen-riders, jockeys et cavaliers, 10.000 fr., 3.500 m. : *DIPLOMATE, Ecurie Tacquet.*
Prix des Anémones, haies, handicap, 20.000 fr., 3.500 m. : *LINCOLN, Prospect.*

FAILLITES

Jugements du 19 février

Société Arango Salvador et Cie, société à responsabilité limitée, au capital de 1.025.000 francs, commission, importation et exportation, 31, rue de Paradis. — Société Kernier frères, tailleur pour hommes, sous la dénomination « Brady's », tailleur, 3, boulevard Saint-Denis.

Jugements du 20 février

Société Mutelle immobilière, société anonyme au capital de 2.420.000 francs, achat, vente et construction de terrains et immeubles, 57, rue Saint-Lazare. — Société Roches et Minerais, société anonyme au capital de 10 millions de francs, achat, prise de bail, exploitation, location et vente de toutes carrières, 83, avenue de la Grande-Armée. — Demoiselle C. Cappella, épouse franco-italienne, 9, rue Donnet, y demeurant. — A. Hornstein, fabricant de maroquinerie, 36, rue Petit, demeurant 96, rue de Rivoli. — H. Paillet, fumisterie, 19, passage du 14-Juillet, au Kremlin-Bicêtre, y demeurant. — Société Bodoni et Borghi, société à responsabilité limitée, au capital de 300.000 francs, fabrication de meubles modernes, 6, rue Roubo, et usine à Champigny-sur-Marne, 150, avenue de Perrières. — J.-E. Lapeyre, tôlerie générale, 70, rue des Martyrs, y demeurant. — « Suzanne Belge », société à responsabilité limitée, au capital de 40.000 francs, lingerie fantaisie pour dames, 7, rue du 29-Juillet. — F.-J. Labolssetière, fourrures et pelleteries, ci-devant 50, rue du Faubourg-Montmartre, et actuellement 90, rue des Rondeaux, y demeurant.

Liquidations judiciaires

Jugements du 20 février

« Etablissements Jules Maréchal, H. Ballée, Trémault », société anonyme au capital de 1.500.000 francs, installation et agencement de magasins, 9, rue Vaurilliers. — Cerf Bloch et Bloch frères, société en nom collectif, commerce de broderies, dentelles, mouchoirs et foulards, 45, rue du Sentier. — Jane Hertz, société à responsabilité limitée, au capital de 100.000 francs, industrie et commerce de sacs pour dames, 24, rue Caumartin. — L. Glassmann, vente et achat de toutes marchandises, 20 et 28, rue Kloch, à Clichy, y demeurant. — L. Broué, couture en gros, sous la dénomination « Maison Petiot », 15, rue de Paradis, y demeurant.

Courrier Théâtral

AUX MATHURINS

La nouvelle pièce de M. René Fauchois « PRENEZ GARDE A LA PEINTURE » a été accueillie triomphalement.

Le public debout acclamait l'auteur et ses admirables interprètes : MM. Aquistapace, Serge Nadaud, Paul Robert et Pierre Juvenet, Mmes Charlotte Clasis, Marthe Sarbel, Lauretta Clody, Madge Derny et Christiane Jean.

UN TRIOMPHE ! ! !
Il était une fois !
de M. Francis de CROISSET
Mise en scène de M. Harry BAUR
avec
GABY MORLAY
DEBUCOURT
et JEAN-MAX
André DUBOSC
et MAULOY
au Théâtre des
AMBASSADEURS
8 h. 45. Faut. 10 à 40 fr. Elys. 43-73

PALAIS-ROYAL
MES FEMMES ! | **3 ACTES IRRÉSISTIBLES**
Jeudi et dimanche MATINÉE

THÉATRE ANTOINE
Jeudi 25 Février, à 14 h. 45
4e Spectacle Classique (Hors Série)
(Tarif spécial - très réduit).
PHÈDRE
de Racine
avec
VERA SERGINE
qui interprètera le rôle de Phèdre
ROGER GAILLARD
R. BOURGEON - M. ROLLAND
M. GUILLET - M. MONTLAUR
A. CAHUZAC et ALCOVER
La Matinée se terminera par
LE DÉPIT AMOUREUX
de Molière
avec
DENELLY
qui interprètera le rôle d'Eraste
Germaine RISSE - Raoul MARCO
Henri CREMIEUX - Janine MAUBANT
et Maurice LAGRENÉE

Tous les Soirs
LE PLANCHER DES VACHES
de M. JEAN SARMENT
Places de 4 à 40 fr.
Orch. à partir de 20 fr.

Le *Mal de la Jeunesse* triomphe au Théâtre de l'Œuvre avec les comédiens du Marais.

AU TH. MICHEL, 14 DERNIÈRES
avant son départ pour l'Odéon de Pierre FRESNAY entouré de ALERME, H. PERDRIERE, Mad LAMBERT, Clara TAMBOUR, M. MONTCAR et... SATURNIN FABRE dans *LES CADETS*, de M. H. DUVERNOIS, et *JEAN III* de Sacha GUITRY.

Théâtre SAINT-GEORGES
(Place St-Georges)
Tout Paris court à
MADEMOISELLE
le chef-d'œuvre de Jacques DEVAL
et acclame
Marcelle GENIAT
PAULEY
Betty DAUSSMOND
Maurice BENARD
et
Renée DEVILLERS

50e d'
HECTOR
LE TRIOMPHAL
SUCCES DE L'
APOLLO
avec
M. MONTEL et M. ESCANDE

AUJOURD'HUI :

Au Théâtre Sarah-Bernhardt, à 14 h. 30, matinée offerte aux artistes des théâtres de Paris : *Une jeune fille espagnole*.

LA RÉPÉTITION D'AUJOURD'HUI :

A l'Exposition de l'art dramatique (Th. Albert-Ier), à 14 h. 30, répétition générale de *Massacre des innocents*, de M. Adrien Trahart, et *la Belle horloge*, de M. Gaston Revel.

Allocution d'ouverture par M. Georges Pioch.

LES REPRISES DE CE SOIR :

A l'Opéra-Comique, à 20 h. 15, reprise de *la Peau de chagrin*, de M. Charles Levadé.

— A l'Odéon, à 20 h., reprise de *le Roi Lear*, de W. Shakespeare, traduction de M. Charles Méré, musique de M. André Cadou.

— A la Porte-Saint-Martin, à 20 h. 15, reprise de *Peer Gynt*, d'Henrik Ibsen, traduction du comte Prozor, musique de Grieg (Association des Concerts Colonne sous la direction de M. F. Ruhlmann).

OPÉRA. — La répétition générale d'*Elektra* aura lieu jeudi soir et commencera à 21 heures précises pour se terminer vers 22 h. 40. L'œuvre ne comportant pas d'entr'acte, les portes de la salle seront fermées après 21 heures.

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Avec *la Parisienne*, dont la reprise est fixée ainsi que nous l'avons déjà annoncé au 7 mars, on jouera *Veuve*. L'œuvre d'Henry Becque sera interprétée par M. Dessonnes et Mme Berthe Bovy.

UN ÉBLOUISSANT SPECTACLE, une incomparable interprétation qui ne comprend que des grandes vedettes, en tête desquelles figurent M. Lucien Muratore, Mlle Marise Beaujon, M. Félix Oudart, voilà les merveilleux attraits que présente *Orphée aux enfers*, d'Offenbach, au Théâtre Mogador.

THÉATRE DES ARTS. — Avec la belle comédie dramatique de Claude Dazil, *Au delà du baiser*, la salle du boulevard des Batignolles tient indiscutablement l'un des succès de la saison. Cette œuvre poignante est d'ailleurs remarquablement interprétée par des artistes hors ligne : Andrée Mery, Paul Capellani, Ida Goubeine, André Fouché, Georges Prieur, Jacques Thann et Blanche Toutain.

COMPAGNIE PITOEFF au Th. de l'Avenue. Tous les soirs, *Œdipe*, d'André Gide, précédé du *Miracle de saint Antoine*, de Maeterlinck.

— M. Pitoëff met en répétition *Elisabeth d'Angleterre*, de M. Ferdinand Bruckner, adaptée par N. Steinhof et André Mauprey.

UN SUCCÈS ÉCLATANT ! des ovations sans fin sorties des poitrines de mille bons petits diables enthousiasmés ! une pluie de petits bouquets lancés par leurs admirateurs aux débordantes petites danseuses de l'Opéra ! leur maîtresse de ballet réclamée à cor et à cri, traînée sur la scène malgré elle et recevant une belle gerbe de fleurs des mains du fameux Toto, « bon petit diable » crâne, fort et décidé ! deux gros baisers sonores donnés sur les joues de Toto par Mlle Blanche Mante, bien émue d'un tel accueil !... tel est le bilan de la triomphale matinée de dimanche, qui marquera dans l'histoire si courte mais déjà remarquable du Bon Petit Diable, le célèbre théâtre gai pour enfants de Joë Bridge !

Et ce n'est pas tout ! Charmées d'une telle réception, les petites danseuses de l'Opéra ont promis de revenir avenue d'Iéna. Nous les reverrons donc bientôt au Bon Petit Diable dans un autre ballet, toujours réglé par Mlle Blanche Mante, dont les *Taglionnettes* ont été un début sensationnel qu'il aurait été bien dommage de ne pas renouveler !

BOITE A JOUJOUX (Théâtre de Paris). — Jeudi en matinée, dernière représentation du deuxième spectacle de music-hall pour enfants. Vedettes, clowns, prodiges, ballets, illusionnistes, acrobates et les fameuses marionnettes, de Gulpnolia. Location Trinité 30-44.

AMBIGU. — La répétition générale de *le Rapide de minuit* est reportée au mardi 1er mars.

LA SCALA offrira vendredi prochain aux artistes des théâtres de Paris une matinée de *Pour une fois, savez-vous !* Retirer les places demain mercredi, de 13 à 17 h., à l'Union des artistes.

BA-TA-CLAN. — P.-M. Bourdeaux, de la Gaîté-Lyrique, triomphe chaque soir dans la délicieuse opérette *Paganini*. Faut. dep. 5 fr.

TH. DES TERNES. — A 20 h. 45, *le Sexe faible*, le chef-d'œuvre de M. Ed. Bourdet.

GOBELINS. — *Les Cloches de Corneville* (Noël-Weil, Antié, Rosco, Faryba, Delclos).

TH. DENFERT-ROCHEREAU. — Le premier spectacle sera composé de *Formule de la chair*, de M. Adrien Trahart, et *le Galant fauconnier*, de M. Gabriel d'Hervilliers. Répétition générale le vendredi 4 mars en soirée.

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE franco-belge de Jeumont (Nord) donnera ce soir une représentation d'*Aimer*, de M. Paul Géraldy, avec Mme M.-T. Piérat et M. Roger Monteaux, de la Comédie-Française.

FRANÇAIS, 20 h. 30, *les Affaires sont les aff.*
OPÉRA-COM., 20 h., *la Peau de chagrin.*
ODÉON, 20 h., *le Roi Lear.*

AMBASSADEURS, 20 h. 45, *Il était une fois.*
AMBIGU, 20 h. 45, *Marius*, de Marcel Pagnol.
ANTOINE, 20 h. 45, *le Plancher des vaches.*
APOLLO, 21 h., *Hector* (M. Montel, Escande).
ARTS, 20 h. 45, *Au delà du baiser.*
ATELIER, 21 h., *les Tricheurs.*
ATHENEE, 20 45, *Mr Bolbec et son mari.*
AVENUE (Cie Pitoëff), 21 h., *Œdipe.*
BA-TA-CL., 20.30, *Paganini* (P.-M. Bourdeaux).
B.-NORD, 20.30, *Mon curé fait d. mir.* (F. Rand).
BOUFFES-PARISIENS, 20.45, *Sous son bonnet.*
CHATELET, 20 h. 30, *Nina Rosa* (A. Baugé).
CLUNY, 21 h., *Petite grue du 5e* (Pallaya).
COM.-CAUMARTIN, 21 h., *le Coup double.*
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., *Domino.*
COM.-MOND., 20.45, *Azais, sa mère et sa maît.*
COMŒDIA, 21 h., *les Vignes du Seigneur.*
DAUNOU, 21 h., *Deux fois deux.*
DEJAZET, 20 h. 30, *la Môme du dancing.*
FOLIES-WAGRAM, 20 h. 45, *Durand, franç.m.*
GAITE-LYRIQUE, 20.30, *les Saltimbanques.*
GOBELINS, 20.30, *les Cloches de Corneville.*
GD-GUIGNOL, 21 h., *l'Enquête, Outre-tombe.*
GYMNASE, 21 h., *la Route des Indes.*
LYRIQUE XVIe, rel. sam. nouv. spectacle.
MADEL., 21.15, *Faisons un rêve* (Guitry).
MATHURINS, 21 h., *Prenez garde à la peint.*
MICHEL, 21.15, *les Cadets, Jean III* (Fresnay).
MICHODIERE, 20 h. 45, *la Banque Nemo.*
MOGADOR, 20 h. 30, *Orphée aux enfers.*
MONCEY, 20.30, *Enlevez-moi*, opér. mod.
MONTPARNASSE (Cie Baty), 21 h., *Bifur.*
MOULIN CHANSON, 21 h. 30, *Maison Philibert.*
NOUVEAUTES, 21 h., *Amitié.*
NOUV.-THEATRE, sam. nouv. spectacle.
ŒUVRE, 21 h. 15, *le Mal de la jeunesse.*
PALAIS-ROYAL, 21 h., *Mes femmes.*
PLAZA (11, bd Poissonn.), 21, *Inspect. Greg.*
PORTE-SAINT-MART., 20.15, *Peer Gynt.*
POTINIERE, 21 h., *Salade.*
RENAISSANCE, 20.45, *la Chair*, de Ch. Méré.
SAINT-GEORGES, 21 h., *Mademoiselle.*
SARAH-BERN., 20.30, *Une jne fille espagnole.*
SCALA, 20 45, *Pour une fois, savez-vous !*
STUDIO CH.-ELYS., 21 h., *le Lord de Samos.*
TERNES, 20 h. 45, *le Sexe faible.*
TH. ALBERT-Ier, 20 h. 45, *l'Elan.*
THEATRE DE PARIS, 20 h. 45, *Fanny.*
TH. FONTAINE, 20 h. 30, *la Loi d'amour.*
THEATRE PIGALLE, 21 h., *Sur l'autre rive.*
TRIANON-LYR., 20.30, *le Barbier de Séville.*
VARIETES, 20 h. 30, *Triplepatte.*

Les grands Concerts

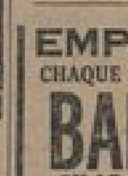
ORCH. SYMPH. DE PARIS, SALLE PLEYEL
Jeudi 25 Février, à 21 heures
Concert de gala
NICOLAS SLONIMSKY dirigera
Première Symphonie en mi bémol, Mozart. Le marcheur du soleil (1re aud.), Carl Ruggles. Seconde suite symph. (Protée), D. Milhaud. Arcana (1re aud.), Edgar Varèse et
ARTHUR RUBINSTEIN jouera
le concerto de Brahms en si bémol maj.
Pl. de 10 à 40. Loges 50, Salle et Durand

CYCLE BEETHOVEN 1932
Salle Pleyel, ces lundi et mercredi prochains
21 heures
WEINGARTNER
au premier concert : Concerto en ut mineur par Mme LONG ; 2e et 5e Symphonie.
Location : Pleyel, Durand, Delgrange

Notes de musique

MERCREDI SOIR, le monde entier entendra *l'Amour qui passe*, chanté par Raquel Meller au 2e acte d'*Une jeune fille espagnole*, diffusée par le poste des P.T.T.

Spectacles et Concerts


CASINO DE PARIS
MISTINGUETT
La Triomphale Revue
PARIS QUI BRILLE

EMPIRE
CHAQUE FOIS QU'ON REVOIT
BARBETTE
ON LE VOIT POUR LA PREMIÈRE FOIS
25 à 5 fr.

MOULIN DE LA CHANSON

ROGER FERREOL
présente
Tous les soirs à 9 h. 30
LA MAISON PHILIBERT
tirée du roman de
Jean LORRAIN
C'est un Triomphe !!
Loc. 43 Bd de Clichy. Tél. Trinité 60-67

La Revue de Médrano
La Revue de Médrano
La Revue de Médrano

THÉATRE DE DIX-HEURES (direct. Roger Ferréol). — Le spectacle le plus gai ! avec Martini, Mauricet, Jean Rieux et la revue. Location 36, boulevard de Clichy. Téléphone Marcadet 07-48.

DEUX-ANES. — La triomphale revue de Jeanson, *Baum !* se joue devant une salle comble tous les soirs. Samedi, matinée à 15 heures.

COUCOU. — Hâtez-vous de voir la revue ultra-gaie de Géo Charley, qui sera bientôt remplacée à l'affiche par la revue en répétition, interprétée par Carol.

BOBINO, 20.30, Fournier, Marsac, J. Stick.
CASINO DE PARIS, 20.30, *Paris qui brille.*
CASINO ST-MARTIN, Lyjo, revue. Faut. 5 fr.
CIRQUE D'HIV., 20.30, *Au pays des merveilles.*
EDEN, sam., dim. et lundi, M., S., *Biche*, op.
EMPIRE, 20 h. 30, Barbette, M. Gilbert.
EUROPEEN, M., S., Fianzo, Bereyl.
FOLIES-BERGERE, 20.30, *Nuits de folies.*
FOURMI, 15, 21 h., *Revue à sens unique.*
GAITE-ROCH., 20.30, Dumaine, Rullet, opér.
MAYOL, 20 h. 30, *la Folie d'amour.*
MEDRANO, 20.30, jeudi, sam., dim., matinée.
MONTROUGE MUSIC-HALL, M.-S., Tré-Ki.
MOULIN-BLEU, 21.15, *le Nu en folie.*

CARICATURE, matinée, 5 fr. ; soirée, 10 fr.
CHAT NOIR, 21 à 2 h., chans., ombres, 7 fr.
COUCOU, 21 h., Charley, Bac, Souplex, rev.
DEUX-ANES, 21, *Baum !* rev. de Jeanson, Chans.
10-HEURES, Martini, Mauricet, Rieux, Marc. 07-48
EMBASSY (136, Champs-Elysées), Marie Dubas.
HUMOUR, 21 h., *Ah ! les bandits*, les chans.
LUNE-ROUSSE, 21 h., *Ça se corse !* rev. nouv.
MISTIGRI, tous les soirs de 22 à 2 h., concert.
NOCTAMBULES (q. Latin), rel. p. répétitions.

LE LIDO, thé, soirée dansante, attractions.
OÙ VA PAPA (45, r. Douai), 17 h. à 19 h.
TAV. FANTASIO, conc., attr., danse, soirée.

BULLIER, mat. dim. fêtes. Soi. J. S. D. et fêtes.
COLISEUM, 1er dancing de Paris. Mat., soir.
LUNA-PARK, 21 h. dancing S. D. parc ouvert M. S.
MAGIC-CITY BAL, J. S. D. 21 h. Dim. mat. 15 h.
MOULIN-ROUGE BAL, mat., soir, et thé la nuit.
MUSEE DE CIRES Moulin-Rouge, 14 à 24 h.
PAL. POMPEIEN (14, Monceau), sam., dim. M. S.

Le 16e banquet annuel mutualiste de l'Association des poilus de la France républicaine

Le banquet annuel mutualiste de l'Union amicale (association des poilus de la France républicaine) aura lieu demain, à 19 h. 30, 5, rue Volney. Cette réunion, qui sera suivie d'une partie artistique et d'un bal de nuit, est placée sous le patronage de M. Raymond Poincaré, premier membre souscripteur d'honneur de ce groupement ; le dîner, de 300 couverts, sera présidé par Mr Campinchi.

Le comité organisateur prie ses convives de se trouver à l'heure exacte dans les salons du cercle, car de nombreuses et hautes personnalités assistant au banquet doivent se trouver, le soir même, à un grand gala, à l'Elysée, et seront obligées de partir vers 21 h. 30.

Défense de construire à Versailles sur l'avenue de Villepreux

Afin de conserver à Versailles tout son caractère de beauté artistique, M. Paul Léon, directeur général des beaux-arts, vient de prendre les mesures nécessaires pour frapper d'une servitude non aedificandi l'avenue de Villepreux, large de 68 mètres, sur une longueur de 4.872 mètres, c'est-à-dire depuis la grille royale jusqu'au village de Villepreux.

Pour construire et planter sur cet espace, il faudra désormais l'autorisation des Domaines.

Bulletin commercial du 22 février

Bourse de Commerce

(CLÔTURE)

Avoines. — Courant, 106-107 ; mars-avril, 106,75 ; 4 de mars, 106,50-107 ; mai-juin, 107 ; 4 de mai, 101 ; juillet-août, 94,50-95,50.

Blés. — Courant, 172,50 ; mars, 175,25 ; mars-avril, 176,75 V ; 4 de mars, 177,75 V ; mai-juin, 176-177,75 ; 4 de mai, 165,75 V ; juillet-août, 132,75.

Cote officielle du blé disponible : 164.

Farines. — Inchangées.

Farines de consommation : 238, hausse un franc.

Caoutchouc crepe first latex. — Courant, 3,75 ; mars, 3,80-3,90 ; 3 d'avril, 3,10 V ; mai, 3,10 V ; 3 de juillet, 3,30 V ; août, 3,30 N ; 3 d'octobre, 3,35-3,50 ; novembre, 3,40-3,55.

Alcools. — Courant, 770-775 ; mars, 770 ; 3 de mars, 780-785 ; avril, 775 ; 3 d'avril, 780-790 ; 3 de mai, 785 N ; 3 de juin, 790 N ; juillet-août, 780 A.

Sucres. — Courant, 217,50-218 ; mars, 219 ; avril, 221-221,50 ; 3 de mars, 221 ; 3 d'avril, 222 ; 3 de mai, 222,50-223 ; 3 d'octobre, 217-217,50 ; 3 de novembre, 217,50-218.

Cote officielle disponible : 217,50-218,50.

Sucres. — Les cours se sont maintenus aux environs de leur niveau de samedi grâce à une bonne demande portant principalement sur le courant du mois.

Marché des Halles centrales

Beurres. — Le kilo : beurres en mottes centrifuges Normandie, 24,20 ; Charente, Poitou, Touraine, 25,30 ; autres provenances, 22,70 ; beurres malaxés Normandie, 22,50 ; Bretagne, 22 ; autres provenances, 20 ; beurres en demi-kilo provenances diverses, 21,50.

Œufs. — Le mille : Picardie, Normandie, 520 à 730 ; Brie, Beauce, 620 à 740 ; Bretagne, 450 à 600 ; Poitou, Touraine, Centre, 540 à 750 ; Champagne, Bourgogne, Bourbonnais, 600 à 640 ; Auvergne, Midi, 560 à 630.

Fromages. — Les dix : brie moyen moulé, 200 ; le cent : coulommiers divers, 370 ; camemberts Normandie, 370 ; divers, 250 ; mont-d'or, 145 ; gournay, 120 ; pont-l'évêque, 420 ; chèvre, 300 ; neufchâtel, 110 ; le kilo : gruyère Comté, 10,50 ; hollande, 8 ; fromage bleu, 10 ; port-salut, 10 ; roquefort, 16.

Bœuf. — Le kilo : quartier derrière, 11 ; quartier devant, 6,80 ; aloyau, 19,50 ; train entier, 10,50 ; globe, 9,80 ; cuisse, 7,50 ; paleron, 7 ; bavette, 7 ; plates-côtes, 7.

Veau. — Le kilo : entier, 12,80 ; pan à 9 côtes, 13,50 ; basse complète, 10.

Mouton. — Le kilo : agneau de lait, 15,50 ; entier, 14 ; gigot, 17 ; épaule, 13,50 ; milieu à 8 côtes, 20 ; poitrine, 6 fr. 50.

Porc. — Le kilo : demi, 8,50 ; longe, 14 ; rein, 10,50 ; jambon, 11 ; poitrine, 8,50 ; lard, 5.

Volailles. — Le kilo : canard nantais, 18,50 ; lapin Gâtinais mort, 11,25 ; vivant, 8,25 ; oie morte, 10 ; poulet mort Bresse, 21 ; vivant Gâtinais, 18,50 ; poule morte Bretagne, 13,50 ; la pièce pigeon moyen mort, 9.

Poissons. — Le kilo : homard vivant, 20 ; mort, 11 ; limande, 5 ; sole, 21 ; merlan ordinaire, 2,25 ; raie, 3,75 ; anguille vivante, 15 ; hareng, 3 ; carpe morte, 5,25 ; tanche vivante, 7,50 ; morte, 3,25 ; les 100 kilos moules, 75.

Le 1.000 escargots petits gris, 50.

Marché de la Villette

	Amenés	Vendus	Entrées directes Villette	Entrées directes Vaugir.	Réserv. hier La Villette	Réserv. hier Vaugir.
Bœufs	2.045	735				
Vaches	1.562	650	345	365	345	477
Taureaux	566	95				
Veaux	1.262	692	884	1.012	450	472
Moutons	13806	856	681	1.072	1.400	1.956
Porcs	3.425	8	4.853	7.305	837	1.317

Cours officiels 1re, 2e, 3e qualités, officieux extra

	Viande nette 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Extrêm.	Extrêmes poids vif
Bœufs	6.30	6.90	5.60	7.70	3.70
Vaches	6.30	6.10	5.20	8.00	3.72
Taureaux	6.30	5.50	5.40	6.90	4.37
Veaux	12.00	9.90	8.00	12.90	8.00
Moutons	14.20	9.50	7.00	17.20	8.00
Porcs	8.72	7.35	5.72	9.00	5.30

Porcs (poids vif). — Première qualité, 610 ; deuxième qualité, 550 ; troisième qualité, 400.

On cote approximativement les 50 kilos :

Bœufs. — Choix, 430 à 460 ; première qualité, 380 à 420 ; entre-deux, 300 à 360 ; fournitures, 270 à 300.

Génisses. — Choix, 430 à 490 ; ordinaires, 400 à 440.

Vaches. — Bonnes, 360 à 410 ; ordinaires, 300 à 350 ; médiocres, 250 à 300 ; viande à saucisson, 150 à 200.

Taureaux. — Extra, 290 à 340 ; ordinaires, 250 à 280.

Veaux. — Brie, Beauce, Gâtinais, 590 à 700 ; Manceaux, 500 à 600 ; service, 470 à 570.

Agneaux. — Extra, 850 à 890 ; ordinaires, 680 à 750.

Moutons. — Choix, 750 à 790 ; ordinaires, 440 à 670.

Brebis. — Bonnes, 420 à 460 ; vieilles, 330 à 390.

Porcs (le kilo vif). — Extra, 6,10 à 6,30 ; maigres, 5,80 à 6,10 ; gras, 5,70 à 6 ; Midi, 5,40 à 5,60 ; Ouest, 5,60 à 5,90 ; fonds de parquets, 5,20 à 5,40 ; coches, 3,50 à 4,50 ; cours moyen, 5,90 à 6,10.

Marché du Havre

Cotons. — Février, 238 ; mars, 232 ; avril, 234 ; mai, 236 ; juin, 237 ; juillet, 240 ; août, 241 ; septembre, 242 ; octobre, 244 ; novembre, 245 ; décembre, 246 ; janvier, 247. — Ventes : 700 balles.

Cafés. — Février, 222,25 ; mars, 222,25 ; avril, 223,25 ; mai, 221,75 ; juin, 221,75 ; juillet, 221 ; août, 219,50 ; septembre, 219 ; octobre, 219 ; novembre, 219 ; décembre, 218. — Ventes : 750 sacs.

Cinémas


OLYMPIA
LES GENTLEMEN MAUDITS
DERNIERS JOURS
HARRY BAUR
RENÉ LEFEVRE

à Aubert-Palace
EMIL JANNINGS
et MARLÈNE DIÉTRICH
dans
L'ANGE BLEU
Réalisation de J. STERNBERG

COLISÉE

MARCELLE ROMÉE
ANDRÉ LUGUET
et JEAN GABIN
CŒUR DE LILAS

ALHAMBRA
50, rue de Malte (Métro République)
Le spectacle le plus complet de Paris
LE MUSIC-HALL - LE CINEMA
Sur la scène
RAY VENTURA
ET SES COLLEGIENS
SARTHEL, GROS, Les sœurs HAMEDASALL, KAFKA, STANLEY and MAE
Sur l'écran :
LE MARCHAND DE SABLE
Permanent de 14 h. 30 à 19 h. 30
Soirée à 21 heures

CINÉ ACTUALITÉS LE JOURNAL
15, FAUB. MONTMARTRE
En plus du programme habituel
LE BAL DE LA COUTURE
(Défilé des mannequins, attract.
Exclusivité Eclair-Journal
UN DOCUMENTAIRE
UN DESSIN ANIMÉ SONORE
Joyeux lapin en train de plaisir
(Universal film)
Le tour du monde en 50 minutes
3 et 5 francs
de 9 h. à 2 h.

GAUMONT-THEATRE
MICHEL SIMON
DANS
LA CHIENNE
CE FILM RÉALISÉ NE S'ADRESSE PAS A LA JEUNESSE
ARTISTIC
61 RUE DE DOUAI

AU PALACE 6e Semaine
8 Fg Montmartre

LE FILM LE PLUS SENSATIONNEL
SON HOMME

Projette le PREMIER
CINÉAC
LE JOURNAL
la DERNIÈRE nouvelle
25 REPORTAGES
et
un très beau documentaire sur tous les volcans
"LE FEU SOUTERRAIN"
EXCLUSIVITÉ FOX-MOVIETONE
SÉANCES PERMANENTES DE 50 MINUTES
DE 9 H. 30 A 2 H. DU MATIN
3 FRS. & 5 FRS.

Première
RICHARD TAUBER CHANTE
« *LA MARCHE A LA GLOIRE* »
AU STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon
2 h. 30 version française - 4 h. 45 et 9 h. version allemande, texte français
Locat. : Etoile 00-67

RAIMU
au
CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
118, Champs-Élysées, 118

LA PETITE CHOCOLATIÈRE

ACTUALITES-JOURNAL (15, fg Montmartre).
AGRICULTEURS, *le Congrès s'amuse.*
ALHAMBRA, *le Marchand de sable*, music-hall.
ARTISTIC, *La Chienne* (Michel Simon).
AUBERT-PAL., *L'Ange bleu* (Marl. Dietrich).
AUTEUIL CINÉ (40, La Font.), *Hurdle les gars.*
BONAPARTE (Pl. St-Sulp.), *le Congrès s'am.*
BOULVARDIA (42, Bne-Nle), *Asphalte.*
CAMEO, *la Bande à Bouboule.*
CAPUCINES, *De femme à femme.*
CAS. GRENELLE (86, Zola), *Coquecigrole.*
CINEAC (5, boulevard des Italiens), actualités.
CINEMA CH.-ELYSEES, *la Petite chocolatière.*
CINE MADELEINE, *Jenny Lind* (Grâce Moore).
CINE MAG. (M.-Pic.), *Romny* (Kate de Nagy).
CINE PATHE (av. d'Orl.), *Nicole et sa vertu.*
CLICHY-PALACE, *L'amoureuse aventure.*
COLISEE, *Cœur de lilas.*
CORSO (27, bd Ital.), *Anna Karénine* (Garbo).
COURCELLES-PAL. (118, r. Cour.), *La Chienne.*
EDOUARD-VII, *The Spider.*
ELYSEE-GAUM., *le Baiser de Mme Husson.*
ERMITAGE, *Dracula.*
FOLIES-DRAMAT., *le Corsaire de l'Atlantic.*
GAUMONT-PALACE, *un Chien qui rapporte.*
GAUMONT-TH., *La Chienne* (Michel Simon).
IMPERIAL-PATHE, *les Gaietés Lévy et Cie.*
LE GLOBE, *les Frères Karamazoff.*
LUNA (Ch. Nation), *le Procès de Mary Dugan.*
LUTETIA-PATHE, *L'amoureuse aventure.*
LYON-PATHE, *les Frères Karamazoff.*
MAILLOT-PALACE, *le Chanteur inconnu.*
MARBOEUF, *la Femme de mes rêves.*
MARIVAUX-PATHE, *A nous la liberté.*
MAX-LINDER-PATHE, *Lévy et Cie.*
MIRACLES, 15 h., 21 h., *X-27* (M. Dietrich).
MOULIN-ROUGE, *Paris-Méditerranée.*
MOZART-PATHE, *les Frères Karamazoff.*
OLYMPIA, *les Cinq gentlemen maudits.*
OMNIA-PATHE, *Mistigri.*
PAGODE (57, r. Babyl.), *La Chienne* (M. Simon).
PALACE, *Son homme.*
PARAMOUNT, *Tu seras duchesse.*
PARNASSE-STUDIO, *le Mauvais garçon.*
RANELAGH (5, rue Vignon), *Trader Horn.*
RIALTO, *Sadoul.*
ROYAL-PATHE, *le Marchand de sable.*
ST-MARCEL-PATHE, *les Frères Karamazoff.*
SECRETAN-PALACE, *La Chienne* (M. Simon).
SELECT-PATHE, *la Chance.*
STUDIO 28, *C'est le printemps* (Ch. Rigal).
ST. ETOILE (14, r. Troyon), M.-S., R. Tauber.
URSULINES, *Tiphère de Venus* T.l.j. m. et s.
VICTOR-HUGO-PATHE, *Après l'amour.*

UN ENCHANTEMENT
JEUDI au Paramount
IL EST CHARMANT
avec
MEG LEMONNIER | HENRY GARAT
& DRANEM
C'est un film Paramount

T. S. F.

FRANCE

Informations, prévisions météorologiques cours commerciaux, aux heures habituelles.

Concerts

RADIO-PARIS (1.725 m.) :
6 h. 45 et 7 h. 30, Culture physique. ↔ 7 h. 45, Musique enregistrée. ↔ 12 heures 30, Musique enregistrée. ↔ 19 heures, Chronique théâtrale, par Edmond Sée. ↔ 19 h. 15, Causerie scientifique. ↔ 20 h., *la Peur des coups* (Courteline). ↔ 20 h. 45, Poèmes. ↔ 21 h. 30, *Parce que je t'aime* (Eugène Brieux).

TOUR EIFFEL (1.445 m.) :
17 h. 45, Journal parlé. ↔ 19 h. 30, *Prélude, variations et finale sur un hymne grégorien* (Desportes) ; *Fantaisie pour violon et piano* (Ph. Gaubert) ; *Trois mélodies* (Messiaen) ; *Pourquoi ?* ; *le Sourire*, poème de Cécile Sauvage ; *la Fiancée perdue* (Louise Matha) ; *Conte* (G. Pié) ; *Préludes pour piano* ; *Rythme de danse* ; *les Biches* (Planel) ; *Pièce brève* (Lantier) ; *Sicilienne pour flûte et harpe* (Gérard-Mejeoase) ; *Odelette* (poème de Ronsard) et *Octobre* (poème d'Albert Samain) ; *Quatuor* (Tournemire).

PARIS-P. T. T. (447 m.) :
12 h. 25, Disques. ↔ 13 h. 30, Musique enregistrée. ↔ 14 h. 30, *Symphonie en si* (Borodine) ; *Concerto* (Ed. Lalo) ; *Berceuse* (G. Pié). ↔ 19 h. 45, Musique enregistrée. *Les Contes de Perrault.* ↔ 20 h. 32, Gala des vieux succès français. ↔ 21 h. 30, Concours de la chanson.

RADIO-L. L. (369 m.) :
12 h. 30, Concert. ↔ 19 h., Radio-Gazette.

POSTE PARISIEN (327 m.) :
10 h. 40, Guignol lyonnais. ↔ 20 heures 25, Disques. ↔ 21 h., *Fiesque* (Lalo) ; *Mille et une nuit* (Strauss) ; *Boabdil* (Moszkowsky) ; *Suite caucasienne* (Ivanoff) ; *le Carnaval d'Athènes* (Bourgault-Ducoudray) ; *Chant nuptial* (Chausson) ; *la Fête au village lorrain* (Boisdeffre).

RADIO-VITUS (313 m.) :
19 h. 30, Concert. ↔ 20 h., Causerie. ↔ 20 h. 30, Concert.

ALGER (363 m.) :
12 h. 30, *Madame Favart* (Offenbach) ; *la Fille de Madame Angot* (Ch. Lecocq) ; *Traum von Glück* (Lincke) ; *Romance andalouse* (Sarasate) ; *Canzonetta* (Benjam. Godard) ; *les Perses* (Leroux) ; *Sérénade du collier de saphirs* ; *Valse* (G. Pierné). ↔ 19 h., Soli d'instruments. ↔ 19 h. 30, Accordéon. ↔ 20 h., Concert viennois. ↔ 20 h. 30, Chants variés. ↔ 21 h., Musique orientale.

RADIO-BEZIERS (249 m.) :
20 h. 30, *les Joyeuses commères de Windsor* (Nicolaï) ; *Romance du Concerto en mi mineur* (Chopin) ; *Aie pitié !* (Bakaleinikoff) ; *Zampa* (Hérold). ↔ 21 heures 30, *les Equipées de Till l'Espiègle* (R. Strauss) ; *Emporte ces fleurs* (Marinkovitch) ; *Hymne au soleil* (Rimsky-Korsakoff) ; *En plein ciel* (Gross).

BORDEAUX-LAFAYETTE (304 m.) :
12 h., Concert. ↔ 12 h. 45, Musique enregistrée. ↔ 14 h., Musique de chambre. ↔ 20 h. 30, Musique enregistrée. ↔ 21 h., Concert.

RADIO-NORMANDIE (223 m.) :
12 h., Danse. ↔ 12 h. 45, Concert. ↔ 19 h. 30, Disques. ↔ 21 h. 10, Concert.

GRENOBLE (329 m.) :
12 h. 30, Musique enregistrée. ↔ 13 heures, Concert. ↔ 16 h. 30, Concert. ↔ 17 h. 45, Disques. ↔ 20 h. 15, Concert.

LILLE-P. T. T. (265 m.) :
12 h. 30, Concert. ↔ 16 h., *Trio en si bémol* (Beethoven) ; *Sonate pour basson et piano* (Saint-Saëns) ; *Chaconne* (Vitali). ↔ 16 h., Concert. ↔ 19 h., Musique reproduite. ↔ 20 h. 30, Concert.

LYON-LA DOUA (466 m.) :
10 h. 30, Disques. ↔ 13 h., Concert. ↔ 16 h. 30, Disques. ↔ 19 h., Disques. ↔ 20 h. 30, *le Pèlerin* (Vildrac).

RADIO-LYON (285 m.) :
10 h. 30, Opérettes. ↔ 12 h., Disques. ↔ 12 h. 30, Concert. ↔ 16 h. 30, Concert. ↔ 18 h. 40, Concert. ↔ 20 h. 10, *les Dragons de Villars* (Maillart) ; *Rip* (Planquette) ; *Louis XIV* (Parès) ; *la Danse des libellules* (Lehar). ↔ 20 h. 45, Orchestre. ↔ 21 h., Chansons. ↔ 21 heures 30, *la Princesse Dollar* (Léo Fall) ; *le Voyage en Chine* (F. Bazin) ; *Carmen* (Bizet) ; *François les Bas Bleus* (A. Messager) ; *l'Etudiant pauvre* (Millœcker). ↔ 22 h. 10, Valses.

ACHETEZ DES RÉCEPTEURS ET DES LAMPES SIF

MARSEILLE-P. T. T. (315 m.) :
12 h. 30, Musique enregistrée. ↔ 17 heures, Poésie. ↔ 17 h. 30, Musique enregistrée. Chant. ↔ 19 h. 30, Musique. Chant. ↔ 20 h. 30, Disques. ↔ 21 h., *Rosamonde* (Schubert) ; *Concerto en ré mineur* (Lalo) ; *Symphonie la Reine* (Haydn) ; *Suite populaire espagnole* ; *Pièce en forme de habanera* (Ravel) ; *Suite algérienne* (Saint-Saëns) ; *Prélude* ; *Rapsodie mauresque* ; *Rêverie du soir* ; *Marche militaire française*.

NICE-CANNES-JUAN-LES-PINS (249 m.) :
12 h. 30, Orchestre. ↔ 20 h. 45, Orchestre. ↔ 22 h., Danse.

RABAT (416 m.) :
12 h. 30, Concert. ↔ 16 h., Musique enregistrée. ↔ 20 h., *Just one more chance* (Johnston) ; *Toujours ou jamais* (Waldteufel) ; *Ruy Blas* (Mendelssohn) ; *Manon* (Massenet) ; *Chanson du soir* (Schumann) ; *Cavalleria rusticana* (Mascagni) ; *Mignon* (A. Thomas) ; *Sonate* (Haendel) ; *Danses slaves* (Dvorak) ; *Poème d'amour* (Fr. Liszt) ; *Sérénade* (Abt) ; *Nocturne en ré* (Chopin) ; *Carnaval* (Guiraud).

RADIO-STRASBOURG (345 m.) :
11 h. 20, Musique enregistrée. ↔ 13 heures, Musique enregistrée. ↔ 17 heures, Radio-Strasbourg, marche (Méline) ; *Aimer, boire et chanter* (Joh. Strauss) ; *Petite Suite de concert* (Coleridge) ; *le Moulin du rocher* (Reissiger) ; *le Postillon de Longjumeau* (Adam) ; *la Source* (Delibes) ; *Est-ce un caprice ?* (Boss) ; *Joyeuse escorte* (Berger). ↔ 18 h. 30, *Symphonie* (Beethoven) ; *Salomé* (Rich. Strauss) ; *Si j'avais...* ; *Nouvelle mariée* (Tchaïkowsky) ; *Peer Gynt* (E. Grieg) ; *Ondes du Bosphore* ; *Volupté* (Milok). ↔ 19 h. 45, Musique enregistrée. ↔ 20 heures 30, *Mireille*, opéra-comique en quatre actes de Ch. Gounod.

RADIO-TOULOUSE (385 m.) :
12 h. 45, *Fidelio* (Beethoven). ↔ 13 heures, Chansonnettes. ↔ 13 h. 15, Orgues. ↔ 17 h. 15, Musique militaire. ↔ 17 h. 30, Orchestre divers. ↔ 17 h. 45, Orchestre symphonique. ↔ 18 h., *Manon*, *Werther* (Massenet). ↔ 18 h. 15, Accordéon. ↔ 18 h. 45, *Rigoletto* (Verdi) ; *Barbe Bleue* (Offenbach). ↔ 19 h., Disques. ↔ 19 h. 15, Extraits de films. ↔ 19 h. 45, Orchestre viennois. ↔ 20 h. 15, *Turandot* (Puccini) ; *Sapho* (Massenet) ; *Madame Butterfly* (Puccini). ↔ 20 h. 30, Musique militaire. ↔ 20 h. 45, Accordéon. ↔ 21 h., Orchestre de jazz. ↔ 22 heures, Orchestre symphonique. ↔ 22 heures 45, *Sémiramis* (Rossini) ; *le Franc-tireur* (Weber). ↔ 23 h., Chansonnettes. ↔ 23 h. 30, *les Equipées de Till Eulenspiegel* (Strauss) ; *la Péri* (Dukas) ; *Sarabande* (Ferrand).

ETRANGER

Concerts

DAVENTRY (National, 1.554 m.) :
12 h., Musique d'orgue. ↔ 13 h., Concert. ↔ 16 h. 30, Concert. ↔ 18 h. 30, Chansons anglaises. ↔ 19 h. 20, Music-hall. ↔ 21 h. 20, Concert : *Du temps de Holberg* (Grieg) ; *Ma mère l'Oye* (Ravel) ; *Scherzo et finale* (Schumann). ↔ 22 h. 30 à 24 h., Musique de danse.

DAVENTRY (Centre, 398 m.) :
12 h., Concert. ↔ 13 h., Disques. ↔ 13 h. 15, Concert. ↔ 14 h., Concert. ↔ 19 h. 15, Orchestre. ↔ 22 h. 35, Danse.

LONDRES (Régional, 356 m.) :
13 h., Disques. ↔ 13 h. 15, *Septuor* (Beethoven). ↔ 14 h., Concert. ↔ 18 h. 35, Concert. ↔ 20 h., Violon : *Sonate en do numéro 3* (Corelli) ; *Pantomime* (de Falla) ; *Malaguena* (Albeniz) ; *Polichinelle* (Kreisler) ; *Rapsodie piémontaise* (Sinagaglia). ↔ 21 h. 15, *Ruy Blas* (Mendelssohn) ; *Suite de concert* (Pugno) ; *Trois chansons anglaises* (basse) ; *Fugue à la gigue* (Bach) ; *la Danse du meunier* (Falla) ; *Allegro barbare* (Bartock) ; *Trois chansons anglaises* (basse) ; *Symphonie numéro 4* (Tchaïkowsky). ↔ 22 h. 30, Musique de danse.

BRUXELLES (508 m.) :
13 h. 15, Musique enregistrée (danse). ↔ 17 h., *la Parade des allumettes* (Karl Wehle) ; *Défilé des casse-noisettes* (V. Rammig) ; *Danse* (Gretchaninoff) ; *Sous le ciel de Florence* (Ackermans) ; *Gavotte* (Michailow) ; *le Petit Marsipan* (Arthur Rebner) ; *Joyeux Talisman* (Fr. W. Rust) ; *Rêve d'Anita* (Ralph Earl) ; *la Perle de Baden* (F. Pansller) ; *Marche joyeuse* (B. Bernards) ; *Valse militaire* (Waldteufel). ↔ 17 h. 45, Matinée enfantine. ↔ 18 h. 30, Musique enregistrée. ↔ 20 h., Ouverture des *Joyeuses commères de Windsor* (Nicolaï) ; *Quatrième concerto pour violon et orchestre* (Vieuxtemps) ; *Marouf* (Rabaud). ↔ 21 h., *les Saltimbanques* (Ganne) ; *Miss Helyett* (Audran) ; *Amica* (Mascagni) ; *la Basoche* (Messager) ; *la Danseuse de Tanagra* (Hirschman) ; *Allegro de concert* (Rich. Freteur) ; *Romance* (Ph. Gaubert) ; *Prélude et Allegro* (Pugnani-Kreisler) ; *la Fille du tambour-major* (Offenbach) ; *Berceuse de Jocelyn* (Godard) ; *Ali-Baba* (Gounod).

Petites Annonces

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Les dates d'insertion ne sont pas garanties. Le JOURNAL se réserve de refuser certains textes, même réceptionnés et payés.

La ligne comporte 30 lettres ou chiffres. Voir les prix en tête de chaque rubrique.

Nos guichets de réception ferment à 19 heures précises (12 h. dim. et fêtes).

Seuls sont insérés sans délai les ordres accompagnés de leur montant.

VILLEGIATURES R. S.

L'Hiver au Soleil

Nice, Bristol, centre jard. soleil. Ch. & 2 pers. 20 f., av. b. 25. Pens. dep. 55 f. Rep. 12 f.

DEMANDES D'EMPLOIS 7 fr. la lig.

GENS DE MAISON

Femme de chambre 29 a. conn. bie couture ay. b. réf. Geneviève, 1, r. Adolphe-Yvon, 16e. Chff.-méc. 41 a. sér. réf. d. pl. Rémy, 58, Rodier.

EMPLOIS DIVERS

Dames

Seconde d'atel. hte cout. dem. bne bourg. Ec. Michaud, 4, r. Agent-Bailly, Paris (9e).

Ex-secr. st.-d. brev. él. 25 ans réf. ler ord. ch. sit. et. Ecr. F. C., 152, r. St-Maur.

J. fille parl. angl. allem. cherche pl. pr enf. quelq. hres p. jour. Ecr. Gay, 21, Juni.

Hommes

Mr 35 a. libre fin mars, au courant serv. commercial et comptable, bon. présent. cherche situation stable. Ecr. K11, 58, Journal.

COMPTABLE libre le matin. TOUS TRAVAUX, au courant comptabilité restaurant, hôtel, demande place demi-journée. Zack, 51 bis, rue Hermel, 18e.

COMPTABLE gde prat. ttes. rech. empl. 1 jr ou 2 p. sem. Bilan à faire, mise à jr. cptes. Ecr. Bello 27, Bureau central 8e.

Chef-compt. 1/2 j. Lep. 1 ter. r. Morère, Van. 71-37

Chef comptable exp. libre 1/2 j. dem. empl. inv. bil. etc. à jr. Devaux, 243, bd Pereire.

DEMANDES D'OUVRAGE 12 fr.

Massage médical, esth. amaigrisse. Mme Masseret, diplômée, 15, rue Violet.

Traductions de lettres et écrit. allem. et angl. veuillez confier à P. Martin, 3, r. de la Mense, Mulhouse. Rapidité, discrét. frais mod.

Mass. Médical par Inf. diplômée. Mme Lang, 11, r. des Plantes. Inval. 19-45.

GARDES D'ENFANTS 12 fr.

Enfance Heureuse, 2 à 10 ans, 66, H. Vésinet. Pouponnier. Mod. gd parc. T. 31 Ivry-s.-Marne. POUPONNIERE. Téléph. 154, à Bougival.

OFFRES D'EMPLOIS 15 fr. la lig.

EMPLOIS DE BUREAU

J. h. prés. p. parents 16 ans, téléph. bureau. Dreger, 36, r. de la Victoire, 2 à 4.

On demande : un secrétaire comptable, 25 ans environ, calculant rapidement. Ne pas se présenter, mais écrire en indiquant références à Mr. LAROQUE, 143, rue Saint-Martin, qui convoquera.

Comptabilité

Maison F. Fouché, ing.-constructeurs, 9, rue Eugène-Varlin, Paris, recherche un BON aide-comptable.

Sténos, Dactylos

Sténo-dact. pour apr.-midi seulement. Se présenter 2 à 6 h. 44, rue Lafayette.

COMMERCE

Représentants et placiers

VINS de Bordeaux. Mais. ler ord. dem. Agts h. lacrod. H. Dubosc, 81, r. Verdun, Bordeaux.

Sensationnelle boîte de poche donne allumettes enflammées une à une. Vendeurs demandés chaque localité. Ecr. DAUPHIN, fabricant, LOMONT, p. BAUME (Doubs).

COURTIERS pr vente d'Ameublements à crédit (Paris et banl. sérieux). USINE, 3, r. Cinq-Diamants (Près Place d'Italie).

REPRÉSENTANTS demandés p. vins du Roussillon, à partir 120 frs l'hlo, avec 25 francs commission par hl. A. BIGORRE, Corneilla-la-Rivière (Pyrénées-Orientales).

Très bon voyageur confection garçonnets ayant clientèle. Ecrire ETON STOP, Gare Saint-Lazare. Discrétion assurée.

Pouvez-vous dire : je suis jeune, j'ai du cran, des connaiss. techn. la trav. ne m'effraie pas, je veux réussir, j'ai une voiture ? Oui. Alors adr.-ns tes vos réf. Ne offrons gd. sit. siég. pr visit. garages et indust. départ. Vienne, Sarthe, Finistère et L.-et-Cher. Ébéd. ces départ. Fixe, fr. route, comm. Ecr. Legrand, 38, r. Alex.-Dumas, Paris.

Chand. except. off. par Fabr. art. et prod. ayt vte énorme appuyée par tr. grosse publ. presse à voyageurs 1er ordre tr. bien intr. appr. parfums, coiff., bazars, pharm., etc... Paris et prov. Doivent être excell. vendeurs et avoir meill. réf. Ne pas se prés. mais écr. : « Vendeurs », Chamb. de Comm. britannique, 6, r. Halévy, Paris, qui transm.

Imp. fabriq. conserves poissons, légumes, viandes ayt dépôt Paris rech. représent. comm. introd. détail coopératives. Ecr. av. référ. sans timb. pour rép. si certificats originaux à JAY, 426, JOURNAL.

Agents région. recherchés pr vente balances autom. mod. 1932. Voit. indisp. Se présent. av. référ. mercredi de 9 h. à 12 h. THERMIS, 149, avenue du Roule, NEUILLY-SUR-SEINE.

Tissage toile et linge maison dem. prov. représ. av. client. part. forte commiss. Tissages Vosgiens, 11, r. des Petites-Ecuries.

On demande voyageur à la commission confections dames, robes, manteaux, bien introd. rég. Ouest, Sud-Ouest. Se prés. av. réf. L. Goudelitzky, 5, r. Bergère, 3 (9e).

VOYAGEUR GARÇONNET rég. P.-L.-M. Midi, réf. tr. sér. même part. exig. dem. par fabr. beau rét. garn. (mais. 1er ord.) Réelle cap. réf. détaill. et présent. (tiber. ess.) à M. Paul, 3, r. Favart, Paris.

Représentants sérieux demandés dans tous départements ou arrondissements par importante fabrique bouchons Sud-Est. ECRIRE : AGENCE HAVAS, MARSEILLE 263.

Voyageurs produits pharmaceutiques désireux s'adjoindre carte à la commission demandés par importante fabrique bouchons Sud-Est. Ecrire : Agence Havas, MARSEILLE 263.

AGENT RÉGIONAL est demandé en province pour vente Huiles autos. Ecr. : SANTEVER, 21, pl. Madeleine, à PARIS

Repr. visit. déjà pharmacies dem. par pansements « Prior », 1, r. Romarin, Lyon

IMPORTANTE MANUFACTURE demande AGENTS sérieux pour
Vente de bouchons « SUPLESS »
incomparables par leur souplesse, leur lustre, leur présentation. Vente fac. assur. p. gr. publicité, aux épiciers, quincailliers, bazars, drogueries, pharmacies, marchés de vins, brasseurs, hôtels, cafés, etc... Présentat. originale des marchandises. Ecoulement de stocks à prix incroyables. Gros gain assuré. Ec. « AU LIÉGEUR FRANÇAIS », r. Barthe, Marmande (Lot-et-Gar.)

AGENTS et REPRÉSENT.
sans connaissance spéc. recherchés chaque départ. pr vente à la commerçants nos tiroirs-caisse à triple sécurité et serrure s'adaptant à tout tiroir. 20 bons vendeurs, gros gains certains. Ets SUREX, Constructeurs, 38, fg Saint-Martin, Paris (10e).

Repte introduits drogueries et garages pr vente art. entretien sérieux. Rayon d'action réservé en province à personnes capab. Lustrana, 7, pl. Défense, Courbevoie.

INDUSTRIE

Main-d'œuvre

Bon traceur, Français, plusieurs années pratique dans atelier modelage métal, est demandé à GNOME et RHONE, Boulevard Louis-Péquin, à GENNEVILLIERS, près du pont d'Argenteuil.

AUTRES EMPLOIS SPECIFIES

OFFICE AGRICOLE, 46, bd Clichy, pour la Motoculture et faire apprentissage.

Demand. person. suscept. ttes. agenc. locat. Gend. St-Laz. Lopez, 26, r. Rochechouart.

OCCUPATIONS DIVERSES 20 fr.

Bons gains à coll. 2 sexes p. trav. écritures à domic. ALBERT 2 B.P. 101, NICE.

Messieurs et Dames sérieux, actifs, pour courtage et recettes. Situation stable. Se prés. L'URBAINE, 15, r. Le Peletier.

URGENT. Mess. libres, gain 1.500 f. p. mois travail 6 h. p. jour, bureau et extér. Tenue impeccable. Age 26 ans minim. Référ. sérieuses exig. Voir M. BODE, 3, rue de Rome.

CHEZ SOI, Ecritures faciles. La Famille. Serv. Ecr. Globe Affaires B.P. 12, Versailles.

CHEZ SOI TRAV. DÉCOR. A LA PORT. DE TOUS. B. GAINS. ECHANT. GRAT. Ecr. ARTS MANUELS, Service J., à LYON

Si vous cherchez SITUATION
Permanence des A.G.P., 8, Rue Favart, dispose p. Messieurs de Mais. 1er ordre situat. Paris tr. sér. Gains importants immédi. Ind. sans sér. rét. honorab. et tenue tr. corr. Etrang. s'abstenir. Ne sera pas répondu lettres. Se présent 9 à 11 et 2 à 5 heures.

J. homme p. représent. province, 1.500 à 2.000 p. m. Voy. payés, 151, r. Championnet.

Ecritures chez soi, sérieux. Ecrire à P. RIGUET, 2, LE BOURGET.

Copies d'adresse et trav. d'écrit. ch. soi. Cond. e. dem. Dechoux B.P. 11, Parc-St-Maur (S.)

LEÇONS 12 fr. la lig.

Anglais dipl. Oxford. M. Moor, 16, Brey (Etoile).

Jne étudiante Viennoise donn. leç. d'Allemand. Mlle Grossmann, 8, r. d. Ecoles, (Gob.)

ANGLAIS, d'Oxford, 117 bis, Ordener (18e).

Pr bien DANSER quel. leçons suff. Acad. ALEX, prof. dipl. 63, r. Grenelle, Lit. 20-11.

(Voir la suite en 7e page)

Petites Annonces

[SUITE DE LA 6e PAGE]

INSTITUT. ECOLES et COURS 20 fr.

Apprenez Manucure, Pédic., Coiff., Mass. Ecole Américaine, 120, rue de Rivoli.

STENO apprise en 10 leçons pr 30 frs, chez DUPLOYE, 36, r. Rivoli. DACTYLO, COMPTABILITE, ANGLAIS, STENO ANGLAISE appr. rapidem. Cours le jour, le soir ou p.corresp. Placem.assuré. Anglais Miss Baily, 7, r. N.-D.-d.-Victoires

LANGUES A Gardiner's,4 ou 8 francs l'hre. 79, bd Montmartre.

LANGUES en 60 leçons. Ecole Gara, Essai gratuit. 3,r.Italiens.

COURS jour et soir.Mass. Manuc. Barbe COIFF.Pédic. 67,bd Beaumarchais, 3e ét.

OCCASIONS 20 fr. la lig.

AMEUBLEMENT

A CARNAVALET, 9, bd Raspail, Occ.rares Meubles, anciens, curiosit., sièges, tapisseries, objets d'art, lustres, argenterie.

WARRANTS RIVE GAUCHE, 26, bd St-Germain (Mo Odéon).Occ.en mobil.,bronz. marb.,tapis,lustres,argent. Rap.modér. ent.

Achetez directement en fabrique cariltons Westminster à 395 fr.Demand.catalogue. Fabrique AU RUBIS, CHAMBERY,Savoie.

COSY-CORNER noyer ou acajou verni COMPOSE DANS 695 frs AVEC NOS ATELIERS TAPISSERIE AISENSTEIN 2, rue de la Roquette (Bastille), Paris (Ile). PHOTOS et GRAVURES sur demande.

SAISIES-WARRANTS, s.e. de la Douane Mobil. anc.et style, bureaux,lustr.bronz. etc., à prix d'expert. Réservez public, 105, r. Lafayette, 65e année. Aucune succursale

VETEMENTS

Achat vêt.occ.hom.dam.linge.chaus.Our.9-5 Vadon.Ec.ELIE,4,S.Berthollet.Gob.19-40

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS LABROUSSE

Pleyel, Erard, Gaveau, etc., dep. 1.800 frs. Locat. simple, dep. 50 fr. Loc. vente 120 frs. Echange, réparation, crédit. Automatiques, Milan, Pleyela, etc. 81, rue de Rivoli (Métro Châtelet).

200 PIANOS dep. 900. 81, av. Wagram. T.S.F.

150 PIANOS

Occasions toutes marques depuis 1.500 frs

Sans acompte, 36 mois de crédit

112,r.de Sèvres. Mo Sèv.-Lecourbe. Ouv.dim. Piano gds marques. Boucherie, 52, r. Poteau

ALIMENTATION

Charcuterie, prix dernière, gr crête canine. FAISANT, 30, r. Joufroy, LYON.

CHIENS

Loulous,pékin.griffons,lux. 25, r.Maubeuge. Chiens garde et luxe, 14,r.Castagnary,Paris. Gd choix t. races. 44,r.Fessart. Butz. 20-11.

OCCASIONS DIVERSES

ACHAT très cher Bijoux,Brillants, Or, Argenterie,Vx Dentiers, Montres or,argent.Dentel.50,r.Rivoli (MoChâtelet).

Machines à calculer neuves à vendre exception. moitié prix. 21, r. Le Peletier.

20.000 frs de bons de photographie,studios de 1er ordre, à céder à 60 0/0 par toutes quantités. Holding, 2, rue Pigalle, 2.

Départ, urg. manteau hermine, vison, écharpe zibeline,sal.bain complète,parf. état,chauf.bain Delafon, gravures, lustres, tableaux,tapisserie.16,Holding,2,r. Pigalle.

TRES JOLI YACHT

mixte pour 5 personnes, voile moteur, confort complet, électricité, eau courante, 4 couchettes pour personnel. Cab. toilette. COMME NEUF. Visible : Bandol (Var). Ecrire à M. REVEILLAT, à Bandol.

ACHAT très cher BIJOUX

Or, brillants, platine

Besançon, expert, 58, rue Caumartin, Paris.

LOCATIONS 20 fr. la lig.

NON MEUBLES (Paris et Seine)

Offres d'appartements

Garçonnières 4.200, tt confort, bains, e.ch. Voir 20, rue Pierre-Picard (Mo Anvers).

A LOUER SUR GRANDE AVENUE

Appartements neufs, tt confort moderne. Chauff., eau chaude, ascens., téléphone. 1 pièce et bell. 2.400 francs. 1 pièce, c., entr., w.-c., toil. 2.000 à 2.200. 2 p., c., entr., w.-c., toil. ou s.de b. 2.800 à 4.500. 3 p., entr., c., s.de b., chff. 3.600 à 5.200. Atel.d'art., chamb., cuis., s.de b. 5.500 à 6.250. S'adresser 300, 308, 310, rue des Pyrénées.

26, AVENUE D'ORLEANS LION DE BELFORT

APPARTEMENTS NEUFS

A LOUER 2, 3 et 4 PIECES

A partir de 6.000 francs

STUDIOS ET ATELIERS D'ARTISTES avec appartements, tout confort. A PARTIR DE 3.000 FRANCS

Pte Villiers, 14,r.Saussure, de lux.nf et lux.app.2 et 3 p.s.d.b. asc. Px travail.

GARÇONNIERES lx. Lux. ch. s.d. bains téléph. tout confort. 800 p. mois, charges, eau chde, tt compris. 4,r.Héliopolis (av.d.Villiers) MoChamperret.

9e, 30 bis, R. CHAPTAL, à louer apparts. 1 et 2 p. av. s.bains 4.800 à 7.800 + ch. S'adr. sur place 2 à 5, sauf dim.

Neuilly,500 mèt.Ptes Champerret et Maillot lm.nf pl.soleil,apts et studios,conf.mod. de 4.000 à 6.000.9 bis,7 ter,r.Bourray.s'ad.s.pl.

MEUBLES (Paris et Seine)

Appartements

Prix modérés, pet. appts av. confort, au mois ou semaine. 21, rue Gramme (15e).

Appart. dep.600, chambre,cuisine, dep.100, ascenseur, imm. neuf. 24, aven. d'Italie.

Mais. bourg. lux.ch.av.cuis, toil.ou bain, tt conf.asc. dep.500 p.m. 22,r.Collette-Ste TROCADERO,8,r.Greuze, 2 p.c.s.d.b.conf.

Luxembourg. Les plus beaux apparts mblés neufs, ensoleillés. 16, bd Port-Royal (5e). St-Laz.3,r.Parme.Apt.b.c.ou salon,s.w.-tél. Ant.1 p.cuis.c.mod., ch.s.b. 22,Marcadet-Ste. Appart. meublé 3 pièces. 40, rue Bayen. Log.et mod.2 p.s.d.b. 4,r.Catulle-Mendès,17e. Appt mbl.,lux. 3 pièces. 10, r.Caulaincourt. Appt mblé 4 pces bain, 19,r. Las-Cases, 7e.

Chambres

Ch.conf.mod.200 à 300 m. 48,r.d.Martyrs, 18e. Lux. p.-h.-tau.mois.116,mart.31,r.Rocher, 8e. Ch.conf.av.sal., s.b.d. Cardinal-Mercier (9e). P.-h.-ter. lux. mois, jnle. 3 bis, pass. Doisy. Bell.ch.mois.250 f. Inde. 3,r.Pierre-Chausson. Lux. ch.cab.t.s. bain.conf. 21, bd de Clichy. Tr.jolies ch.ms 275 f.,jnle. 12 f.125,av.Villiers. Monceau, ch.lux. ms. 1r. 5,Henri-Rochefort. St-Lazare, ch. gd lux. dar.conf. 11, r. Liège. Lux. ch. dep. 300 mois. 33, fg Poissonnière. Etoile. Ch. gd lux. mois, jour. 7, r.Obligado. Lux.ch.mois, jnle 15 f. 7 bis,r.Delambre.

Pt.cent. lux. chamb.av.cab.toil. au mi.d.b. av. tt conf. 160., ascens.,de 250 à 700 fr. 29, r. La Bruyère-Mo Trinité et St-Georges. Ch. m. sur rue, tt confort. 74, r.St-Lazare. Chambr.lux. s.d.bain, 250 f. 72, r.Batignolles. Ch.mb. indép. 250 f.p.m. 78, av. des Ternes.

Chambre meublée à louer, eau,gaz, électr. 250 fr par mois. 8, rue Taitbout, 9e.

Lux. ch. sal.d. bain, téléph., tout confort, 450, 80, rue du Rocher (Mo Villiers).

Tle. Ch. salon, s. d. bain, téléph. tout conf. 18, r. Descombes (Mo Champerret). Ch. toil. ou s.d.bain. Gd conf. 171,r.Ordener.

350 f. ch.lux. cl.mod.eau ch. chauf.,tap.tél. 9e (trimb.menf.) 32,r. Saussure.Mo Villiers.

Chb. av.cuis. s. 2-3 pers. 60 pers. E.g.él. Pion.c. 8,r.Chevilly. Gob.42-36 (Mo Tolbiac).

Imm.neuf, 300 pl.,joi.ch.mod.ou 125 av.cuis. tt conf.240.450. 11, r. J. Bon'eau (Nation).

Pensions de famille

Etoile exc. pens. 35-55 fr cft. 10,r.Echiquier.

Confort chamb. et 3 repas pr 45 f.par jour ou 1.200 par mois.Chauf.centr.eau courante, salle bains, téléphone dans chambres. 26, rue d'Edimbourg (près gare Saint-Lazare).

CESS. BAUX et LOC. COMM. 25 fr.

Appartements à usage comm. ou mixte

9e. 26, rue Rochechouart, appt mixte,entrée, s. et. 5 pièces,pr.10.000 et 2.500 net.

Cession de baux

BOUTIQUE RUE de LEVIS,devant pet.voiture,6 m. fac. bel agenc., log., bail 9 ans, loyer 3.000. Affaire exceptionnelle, av. 25.000 f. compt. Cabinet LE BAIL,60, Chaussée-d'Antin,6e ét.

Bureaux meublés et non meublés

Beaux burx 2 ou 3 p.av.sal.attente mb. ou non, tél.chauf.él. serv.building.2,r.Pigalle.

Magasins et boutiques

A louer Boutiques de 6.000 à 12.000 f. S'adr. sur place, 306, 308, 310, rue des Pyrénées.

Petites PROPRIETES (Ach. et Vente) de moins de 75.000 francs

Ces insertions paraissent les mercredis et samedis dans la Rubrique Spéciale :

IMMEUBLES, PROPRIET. TERRAINS sous le titre « PETITES PROPRIETES » au prix de 20 francs la ligne. Leur réception à nos guichets s'arrête les mardis et vendredis à MIDI.

FONDS DE COMMERCE 25 fr.

INDUSTRIE HOTELIERE

Hôtels Bureaux

INCROYABLE, MAIS VRAI

Paris, hôtel et immeuble 22 ch. rap. 77.000 av.130.000. Gauthier, 32,r.Lafayette. à charge

Mais.Meubl. 18 Nos pens. banl. riche proche, BENEF.30.000 FR. Inst.mod. gd ef. mob. lux. Av.100.000 2 sall.Hall,parq.b.32,sp.6 p. Ets REAU 132, r. Rivoli, Mo Châtelet. Liste gratuite aff. à céder.

HOTEL quartier Ecoles, 25 Nos tt conf. B. 18 a. loyer 19.000, rapp. pr. 360.000 Duvignon Bel imm. Log. Tr. av. 250.000. spécial. 11, av. Opéra, Ets an.

Hôtel Bureau plein centre, jolie sous-préfect. 200 km. de Paris. 24 Nos conf. rapp. 80.000. Bail 13 ans, loyer 6.000. Très bel apparten. Prix 90.000 fr. Avec 40.000 72, bd Poissonnière BOUQUANT

HOTEL près Luxembourg,26 Nos et beau rez-de-chauss. Tout confort. Bail 15 a. LOUBERE petit loy. Cède av. 200.000 5, r. de Turbigo (Halles).

HOTEL gde voie Montmartre,32 chamb. ch. central, gaz-cuisine, bail 15 ans. BIEHLER 19.000 par an, av. 220.000 25, r. de Turbigo, PARIS.

BEAU PETIT HOTEL BUREAU 11 Nos, chauf. cent.,eau chde, s.de b., gde ville Touraine. Très beau logement. Bail 12 a. Lov. 3.000. Bénéf.net 25.000 f.à placer PRIX 150.000 AVEC 50.000

GORDON et Cie 11, Boulevard MONTMARTRE

Avec 150.000 24 chambr. confort., 11 cab. toil. Bail renouv. Loyer 4.500. Rapport 90.000, tenu 12 ans. GORDON et Cie 11, Boulevard MONTMARTRE

RICHE HOTEL 46 Nos

Emplacement idéal, jolie ville cent.commer. et touristique par excellence, bail 17 ans. Ttes les chambres av. cab. de toil. et s.d.b. ascens., superbe hall. Réception, terrasse.

300.000 FRS BENEFICES

mobilier de style. Argenterie état neuf. Cause fatigue, cède urgence avec

MAUGER 30, r. la Victoire 350.000 Mo Le Peletier

Hôt.150 ch.et cuis.t.cf. asc.lr. b.loy. norm. rap.locat.800.000,px 2.000.000, aff.uniq. à Paris. cèd.av.500.000 cpt.acc.mob.b.de fonds

CLEMENT, 88, r. de Richelieu

SUR GRAND BOULEVARD

Très bel hôtel faisant r.-vous chic. grosse plus-value à enregistrer du fait ouverture étabt. de cinéma. Tt conf. Lg bail à 10.000.

SIMFOR Traite avec 250.000 fr. 20, r. Turbigo, autres gratuits

HOTEL face gare TOURAINE

20 Nos CONFORT, GARAGE 20 voitur. Instal. superb. TRAV. FORCE AFFAIRES 1931 plus de 300.000 PROUVE. av. 90.000. DEBET, 29, rue Etienne-Marcel.

Hôtel 20 Nos av. cuis. et immb.conf.mod. rap.130.000, tenu 20 ans, se retire et cède avec 300.000. Torais, 25, rue d'Amsterdam.

HOTEL MONTPARNASSE

proximité gde brasserie, 45 Nos de superbe immeuble, mod., salles bains, lg bail, loy. 15.000, rapport 250.000, avec 300.000. Occas.

RAMET Face gare Saint-Lazare, 18, place du Havre, à Paris.

SORTIE GARE ORSAY. Très bon Hôtel 30 Nos à voyag. av. gd conf.Rap.200.000 Prix moyen 15 à 30 fr. Tenu 20 a. Bail 20 a. Loyer 20.000. Aff recomm. à trait. av. 300.000

LATROMPETTE 26e année. 77, bd Magenta

Un bon Hôtel s'achète par un bon Cabinet

MAISON MEUBLEE, beau quartier, 20 Nos au mois. 60 fen. fag., ascens., 28 sall.bains, 2 fortunes successives en 20 a. Rez-de-ch. 5 pièc.,loyer doux, bail 18 a., tr. luxueux mobilier, 250.000 locations. Prix à débattre 1.200.000. Belle affaire très sûre.

HOULETTE facilités. Exclusivité. 4, bd Sébastopol, 4.

Hôtel pte d'Orléans,bail à vol.loy. intér. 30 Nos conf.Log.4 p.rap.200.000,av.400.000 CHANUDET, 42,r. Rivoli (Métro Châtelet).

Mais.Meubl.18 Nos Banl.affecornt. BEN. 60.000 FR. tt conf., parc, 2 sall., salon Mobil. rich. Client. select. Av.80.000 Ets REAU 132, r. Rivoli. Mo Châtelet. Liste gratuite aff.à céder.

Terminus Hôt.40 Nos Gr.vil.3 h.Paris APP. 850.000 4 sall.,salons,terras. B.25 a. Av.300.000 tt cf.rich.client.gr. dépend.

Ets REAU 132, r. Rivoli, Mo Châtelet. Liste gratuite aff. province

Hôtel-bureau 36 Nos b. mbl. rapp. 40.000. Px 150.000, av. 80.000 cpt. LOPEZ 25, r. Rochechouart.Trud.46-40

Hôtel 32 Nos Gare Nord et Est Gd conf., ascens., hall. Mobil. sompt. Cl. voyag. Av.350.000 B. 20 a.App. 4 p.Ben.200.000

Ets REAU 132, r. Rivoli, Mo Châtelet. La plus importante Maison

LUXEMBOURG,25 Nos tt cf.40 fen.fag.b. 20 a.loy.mi.rap.150.000 av. GIRAUD 175.000. 111, bd Sébastopol

Mais. Meubl. 45 pièc. accès. apparts. AVENUE D'IENA. Hall,salons lux. t.cf.el.rich. Av.300.000 BENEF 200.000, pour urgence.

Ets REAU 132, r. Rivoli, Mo Châtelet. Liste gratuite aff. à céder

Bd Barbès Occasion unique 25 Nos tt conf.,ten.30 a.term. angle, rap. 200.000 prouvé, fortune assurée

CONSTANT Prix 450.000, cpt 250.000 22, r. Etienne-Marcel

LA MEILLEURE AFFAIRE

d'une ville région lyonnaise,ind., commerc. et tourist. dont le séjour, assure un chiffre d'affaires constant. Tenu depuis 3 ans.

Bel Hôtel 25 Nos face gare, tt conf. bel ameubl., gd et beau logem., 2 très b. salles, matér. parf.

BEN. PROUV. 90.000

JAC On cède rais. santé, av. 100.000 16,bd Magenta,Paris,cet.

Maison d'Etudiants pl.St-Michel, affai par concierge même propr. Loy. 3.000. Rapp. 52.000. Aff. 80.000 avec 130.000. L'AIDE COMMERC. 21, r. d'Athènes. Exclusivité.

Une des prem. aff. d'HOTEL (gros rapport) rapport 51 p.mois.Px 800 DUMAINE av. 400.000. 7,Lafayette, 52

PALACE FACE GARE

admirable affaire d'angle, asc. terrasse, install. tout dernier conf., ascenseurs. B.22 a., loy. 30.000. 25 Nos t.b.meublés, a.f.625.000 dont 120.000 Hôtel. On traite avec 350.000. Décès. L. GORDON, 6, RUE D'AMSTERDAM.

Maison meublée au mois rue Bellechasse. 25 Nos av. cuisines. Surv.facile.Lg bail. Revenu 17 0/0 bien assuré. Unique av.30.000

PREVOT 34, rue des Bourdonnais. Mo Châtelet (1er étage).

GARE de l'EST. Hôtel-Bureau

32 Nos tt conf., aff. 200.000. Bail et loyer intéressants. Cède avec 250.000 comptant.

AGNUS PERE 14, rue Coquillière (62e année).

Hôtel 48 Nos pr.gare Nord, tt confort moderne, 28 bail. Rapp. 150.000 frs. Av.300.000.Occas. SANCHAU, 11, r.St-Denis

Hôtels Cafés

Hôtel 18 Nos Vins & Clichy, install. mod. b.bail, loy. 2.500, rapp. chamb. 55.000, recté 120 p. j. La seule affaire avec 30.000. GORDON et Cie. 11, Boulevard Montmartre

VILLE IMPORTANTE NORMANDIE

Hôtel Café Rest. des Halles 500.000 d'aff. bail 12 a. loyer 12.000. Tenu 18 a. se retire. Aff. très recommand. A enlever. Prix 200.000, av. 80.000 72, rue du Pont-Neuf.

Hôt.Café 35 Nos Vil.comm. pr.Paris splend.Etab.ler or. BEN.250.000 EN PROGRES. Av.175.000 tt cf.1 sal.salon,a.p.m. de frais

Ets REAU 132, r.de Rivoli, Mo Châtelet. Liste gratuite aff. à céder.

Hôtel-Café-Rt 10 Nos tout confort. lign. St-Lazare. 250.000 d'affaires dont 130.000 bén. 40.000 2 gdes salles,malade cède avec EST-OFFICE, 16, bd de Strasbourg.

LUXUEUX HOTEL

Empl.unique.ville Tourist.trav.Hte Vendée. 30 Nos tt conf. 2 sal. magnif. cour.Garage, pension, pêche, bateaux, chasse, billard. B. 12 A. LOY. 2.400, 750.000 D'AFF. A GRAND

MAUGER on traite av.FRS 35.000 30, r. la Victoire

NORMANDIE

A 3 h. Paris, tr bon Hôtel tt saisons. Bien situé, 11 Nos conforta. 2 belles salles, Tout parf. état. Client. touristes et local. B.12 a. Loy. 4.000. Aff. 225.000. Net 50.000. Occasion réelle à 130.000 avec 60.000 comptant.

BOURGOIN 5, bd St-Denis (7e ann.) Accepte billets de fonds

HOTEL CAFE Face gare gde ville 2 h. de Paris. Installat. ultra-moderne, grand confort, 40 Nos splendides. Recettes 900.000 francs. net.

200.000 A PLACER

BERTIN Exceptionnel,av. 200.000 160, bd Magenta.

FACE GARE Tabac Vins Hôtel, b. banl. Ouest, 20 km. Bail 12 a. Loyer normal, 20 Nos chics. Aff. 250.000. Tenu 5 ans. Occasion rare av. 50.000. Dumarde, 31, rue de Lyon. Facilités aide.

HOTEL-CAFE-TABAC

Gde ville de la Loire, 8 Nos mmeub., tt cft. B.12 a. Loy.3.000. Bénéf.net 120.000, av.200.000. BOTTIAUX, 46, bd Sébastopol (36e année).

CAFE HOTEL 5 Numéros

Tr. moderne de gde ville très commerçante en Normandie,face marché, B.12 a. Loy.2.000 2 salles, cour, garage, dép. 145, bel appart. FAISANT 200.000 FRS D'AFFAIRES. A gros pourcentage, travail absolum. forcé.

ON TRAITE AV. 50.000 FRS

ROBEL Spécialiste Province. 11, Place de la République.

Hôtel CAFE,sais.pour,trav.à l'ann.d.plage Pas-de-Calais, 24 Nos, tt cft., B. 12 a. 3.600.Rap.250.000.av.80.000.Benaoui,42,r.Richelieu

De Préfect. 200.000 habit., proxim. Paris, Hôtel Café Rest. Vérit.pet.palace pr.gare commer.17 Nos, tt cft. av.B a.de b. Appar. lec. ordre. A céd. cause décès. Café rendez-vous cert.de la Ville. Nos réserv. à casuel chic. Aff. laissant gros bénéf. Occas. au prix de 120.000, avec 60.000, sur valeur réelle 400.000. Cédratis, 26, r. Turbigo (Carref. Sébastopol).



Les vieilles sciatiques *qui se réveillent*

La sciatique est la plus rebelle des maladies arthritiques. Elle résiste à la plupart des traitements et ses récidives sont désespérantes. Ecoutez cependant comment cet homme qui en souffrait cruellement depuis sept années a réussi à s'en débarrasser définitivement :

« Depuis sept années, je ressentais des douleurs dans le côté droit. Il y a un an, la sciatique se déclara avec une violence telle que je ne pouvais plus travailler que par intermittences. J'étais désespéré lorsque j'eus l'heureuse idée d'essayer la Potion et le Baume du Chartreux Dom Marie. Au bout de huit jours, je ressentis une amélioration marquée. Je continuai la cure et bientôt ce fut la guérison radicale. J'ai pu reprendre mon travail à la grande surprise de mes camarades. »

Simon Pierre
3, rue Foyatier, Saint-Etienne (Loire)

Dans la sciatique, les rhumatismes, la goutte, les maux de reins, la Potion et le Baume du Chartreux Dom Marie n'ont jamais d'insuccès, car ils agissent à la fois sur la cause et les effets du mal. Ils réussissent là où tout a échoué.

L'action de ce traitement unique est clairement démontrée, avec une grande quantité de preuves à l'appui, dans un livre très intéressant qui est envoyé gratuitement. Demandez-le aujourd'hui même par lettre à M. Malavant, Pharmacien, 6, rue des Deux-Ponts, Paris (IVe).

LIVRE GRATUIT

Le Traitement du Chartreux Dom Marie est en vente dans toutes les pharmacies. Précisez bien en le demandant " du Chartreux Dom Marie ", c'est très important pour le succès de votre cure. Assurez-vous constamment que la signature Dom Marie, telle qu'elle est représentée ci-contre, figure bien sur la boîte. Prix : Potion, 21 francs, Baume, 11 francs 20.

TRAITEMENT DU CHARTREUX

✝ Dom Marie



Désormais votre machine à coudre embellira votre intérieur.

en lui donnant cette note de confort et d'élégance qui enchante les plus exigeantes, en effet,

LES MEUBLES DE LUXE SINGER

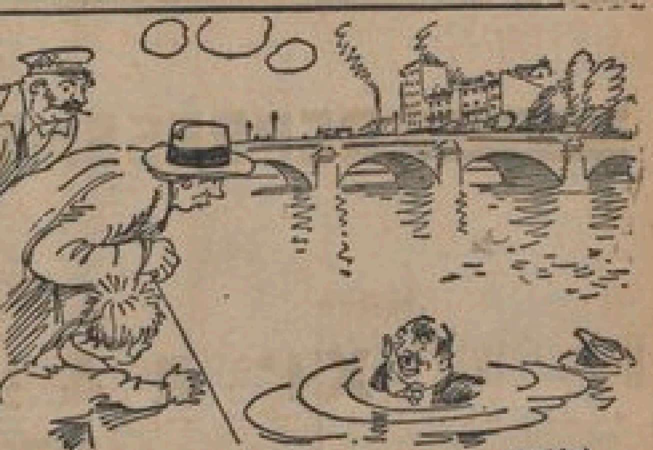
dissimulent entièrement le mécanisme et s'harmonisent avec tout mobilier

Nombreux Modèles. - Fabrication soignée - Facilités - Reprise en compte de toutes vieilles machines

SINGER

27, Avenue de l'Opéra Paris et ses 400 succursales.





Au début d'un rhume, d'un point de côté, de la moindre douleur, appliquez un Autoplasme Vaillant. Vous éviterez ainsi de graves complications : Bronchite, Pleurésie, Pneumonie, Rhumatismes, etc...

L'Autoplasme Vaillant est prêt à appliquer en quelques minutes : il se conserve indéfiniment, il est plus économique qu'un cataplasme.

L'Autoplasme Vaillant est un remède complet qui associe les propriétés douces et émollientes des cataplasmes à l'action révulsive des sinapismes.

AUTOPLASME VAILLANT

Eviter les Contrefaçons inactives ou dangereuses



Exiger le véritable Autoplasme VAILLANT

Dépôt Général : Maison FRÈRE 19, rue Jacob, Paris

En vente : Dans toutes les bonnes Pharmacies.

EURE HOTEL-Café-Restaurant avec 25.000. Loyer 2.500, B. 9 a. Rapp. 30.000. 5 Numéros Belle situat. s. pce égl. et Hte pl. B.logt. Excell. aff. à enlev. urg. pr cse mariage. Exclusivité GRONNIER et Cie 20 bis,r.Bergère

HOTEL CAFE

Plein centre riante banlieue envir. PARIS 12 Nos très coquets et meublés avec goût Rapport annuel : 22.000 francs 2 salles de café bien installées faisant 300 francs par jour en limonade. Chiffre facile à doubler av. un plat du jour. Le vendeur propriétaire se retire après fortune et fera un bail à volonté. Occasion inouvable à enlever avec 30.000 francs. BERTIN, 160, bd Magenta (Exclusivité).

PRES GARE PET. BANL. ST-LAZARE Hôtel-Café, chauff. central, téléphone 300.000 fr. de recettes annuel. prouvé. Vendeur propr. de l'imm. exploite dep.13 a. et fera bail à volonté si gens travailleurs.

TRAITE MEME AVEC 35.000

Etude GAL, 21, r. de Paradis. Exclusivité.

Tabac Café Hôt. 400 jr prouv. Tabac 300.000. 7 Nos r. 15.000. b.14 a. 3.500, 3 sup.salles, log.3 p. cuis. av. 150.000 unique. Elov.28,r.4-Septembre. Opéra

Hôtels-Restaurants et Pensions

TABAC-HOTEL

Gde ligne 2 h. Paris, près gare,17 Nos, tt conf. Gde belle salle, salle. Beau matériel, bail à renouv. Loy. 2.000. Recet. tabacs 100.000. Café 130.000. Restaur. 70.000. Cause santé céd.urg. pr 130.000, avec 35.000.

BOURGOIN 5, bd St-Denis (7e an.) Accepte billets de fonds

SEUL FACE GARE

Ville Touristique en Touraine

HOTEL de VOYAG. et TOURISTES. 11 Nos tout confort. Bail 18 a., loyer 3.000. Affaires 300.000.

Av.100.000 Voir BOUDET 296, fg St-Denis Mo g.Nord

Pr rais.santé céder pens.fam.stat.baln.rég. Ouest,cond.except.accept.besoin. f.locat. vie et trouv.bon.etc.ant.pouv.fourn.pat.caut. et répond. Ec.Lafayette,18,r.du Temple,Paris.

BARS, CAFES, RESTAURANTS

SUPERBE BAR

Face gare, grande ville 150.000 habitants agencé avec tout le matériel moderne.

900 FRS PAR JOUR

30 a. bail, Affaire inespérée pr travaill. av.

Mauger 30, r. la Victoire 50.000 cpt Mo Le Peletier

CAFE CAISSE LUXUEUX

Angl. Place princip., Rte Nle NORMANDIE Marchés importants. Bail 9 a. à 2.500. Be-loc. 1.000. Clientèle choisie. Billard, Salle de jeux. Recette 110.000 à gros bénéfice. Traite avec 60.000.

LACOMBE 48, Boulev. Sébastopol.

CAFE TABAC FACE GARE

1 h. de Paris. Bail 9 a. à 2.400. 4 p. tab.50.000, tablet 35.000. Rem.300, av. 40.000

Sup. CAFE BAR Avenue de Clichy. 20 a. ds br. Loy. 3 p. Aff. à dbl. de ste av. EST-OFFICE 25.000 16, bd Strasbourg.

SUPERBE CAFE

Boutique d'angle fac de gd. immédi. face Mairie. Recett.300 p.jr. grosse pl.-value ac adjoignant Epicerie Fine. B.11 a. Loy. 4.000.

SIMFOR Traite avec 30.000 francs 20, rue de Turbigo, PARIS.

Face Marché, Café tenu 18 ans. Tr. belle install. 3 salles av. Bill. B.bail. Loy 2.500 Appt 3 p. 500 frs p. jr. Unique avec 40.000. GORDON et Cie. 11, Boulevard Montmartre.

GRAND ET BEAU CAFE

Grande ville passag. du Centre. Belle installation moderne, Jolie terrasse. Bail 25 a. Loyer normal. Affaires 300.000. Avec 100.000.

GORDON et Cie 11, Boulevard MONTMARTRE.

PORTE DE PARIS, FACE USINE, BAR Tr.bonté Loy.2.800.3 p.cuis.,cse santé. Occ.av. 15.000. MEUTEY, 29, r. du Pont-Neuf. Pourparlers aide.

BAR AMERICAIN

AVEC 60.000 Rôle centre MONTMARTRE

Installation moderne, très bel aspect, bon matériel, bien logé. Voir d'urgence

Distillerie ENTREPOTS REUNIS. 41, r. Fontenay, Montrouge.

Magnif.Café Centrale ville Bourgogne établie angle. 4 sall.terr. tt cf.Appt 7 p. riche matér. LIMONADE 400.000 Av.240.000 Aff. 11

Ets REAU 132, r. Rivoli, Mo Châtelet. Liste grat. affair.province

LIQUORISTE Grands boulevards. 1.000 jour limonade. B.15 a.loy.couv. a.log.Aff.gd.aven.b.log.gros bén.av.150.000. Elov. 28,r. 4-Septembre.Opéra

MALGRE LA CRISE

chiffre d'affaires maintenu,cède p. maladie

Beau café caisse siège de gros marchés dans ville de 30.000 h. Plein centre des affaires, face théâtre, 2 belles salles, 2 billards. Chiens enregistreuse. Beau logem. 4 pièces.

100.000 DE BENEFICES

JAC On traite av. compt.de 150.000 16, bd Magenta,Paris,10e

Splend. BAR FACE GDE GARE Aff. 30.000 EN PROGR. 2 bel. sall. Terras., app.6 p. Av.50.000 tt cf. dépend. pas de frais

Ets REAU 132, r. Rivoli. Mo Châtelet. La plus importante Maison

TRES FATIGUEE, JE

céderai mon gentil petit BAR quart. très populeux, bien instal. loy. 1.200, av. 2 pièces, avec 15.000. Mme LEPAGE, 134, bd Voltaire.

SUITE DECES, A MONTMARTRE A 300 mètres de Barbès,côté de Ste France

JOLI CAFE BAR-BILLARD

faisant 300 fr. par jour, tout en limonade, pouvant facilem. doubler si tenu p.ménage sérieux et travailleur. Gd logem. de 2 pièces, matériel neuf et complet. Tél.Loyer 4.600 f.

A ENLEVER AV. 20.000 FR.

ROBEL Spécialiste Vins-Hôtels 11, place de la République.

EXTRAORDINAIRE

RESTAURANT, SALON de THE

dans ville splendide de 300.000 hab., situé pl. cent., install.et mat.lux. client. franç. et étrang. B. 15 a. loy. 9.000. Aff. 730.000. On traite av. 125.000 L.Gordon,6,r.Amsterdam

Avec 10.000 TABAC CAFE EPICER seul dans campagne 30 km. sud Paris, belle affaire, 2 sall., 2 pces,gde cour,Bail 11 a. Affair. garant.

ISORE 335.000 factures à l'appui. 4 ter,r. Alboni. Métro Laserr.

180.000 NET AVEC 250.000

Même à l'essai, sup. Café Tabac 2 h.Paris Limon.1.200 p.j.Tab.300 Ap.5 p.B.17 a.p.de loy. BOTTIAUX, 46, bd Sébastopol (36e ann.).

200.000 nets prouvés en restaurant carte moyenne. Superbe installation. Affaire de 1er ordre pour ang. de métier disposant de 250.000 compt.

AGNUS PERE 14, rue Coquillière (62e année).

AFFAIRE REELLE A SAISIR proche banl. Ouest, Café-Liq. face Poste, Eglise et marché,bail 11 a.2.500 f.couv.p.s/l. Bén. 50.000 f. av. 50.000 f. Billets de fonds accept.Union d'Anc. Commerçts,138,r.Rivoli

Excel.Bar Café bien sit. à gde avenue. Ecrass.d'ang.Inst.mod., b.l a.loy.4.000.aff.500 prouv.n.factur.av. 30.000. Jalle, 6,r.du Havre

Bar Moderne emplacem. privilégié ville import. P.-L.-M. installat. parfaite, jolie terrasse, prouvé

1.000 francs par jour

sans un sou restaurant. Bénéf. important

BERTIN Traite avec 70.000 160, bd Magenta

OCCASION FORMIDABLE

Grand Café Plein centre ville import. 300.000 Hab. Installat. ultra-lux. Caisses enregistreuses 9 garçons en service, terrasse immense.

350.000 bénéfices nets

absol. prouv. chiffr. rigour.exacts, recettes moyennes 4.000 par jour, sans restaurant.

BERTIN Traite avec 160, bd Magenta 250.000

CAFE BILLARD EPIC, BAL

Av.9.500 belle campagne près SENS Bail 11 a. Loy. 1.500, 3 belles salles, bon billard, 2 ch., électr., téléph. garage, dépend., terre à louer, p. élevage. Belle aff. rentable à neuf. pas les 3/4 buvet.

ROI aff. prés de 50.000, les 3/4 buvet. 11,rue du Temple. Métro République.

CAFE le meill. ville 25.000 h. le Paris. réseau P.O.Admir.sit.angle 2 rues princip. à rte nat.gr. passage. Rép. aute D'AFFAIRES 150.000 D'AFFAIRES

Peut mieux. B.13 a. Loy.couvert.B.terrasse Log.4 p. Excell. aff. Px 120.000. av.1/2 cpt. 2, rue Casimir-Delavigne (Odéon). Etude MOULIN SPECIALISTE DE LA PROVINCE

GERANCES ET DEPOTS

DEPOT DE VIN GENRE NICOLAS Dame ou ménage demandés pr jolie boutiq. b.agencée.Logés.Mise au courant. Gains 1000. S'adr.Ets Nord-Est, 255, rue Lafayette (face gare du Nord).Ouvert même dimanche mat.

Cause divorce céde. ménage sans dép. pour mon app. Dép. V. In proure 200 bl. fac. & angle av. pans. Log. 4 p. Vu

Etabl. TALBER urg. acc.même gér. 22, fg Montmartre.

UNION des Vins de FRANCE

Entrepôts, 31, rue Daumesnil,VINCENNES

Dépôts Vins dem. ménages, gains 3 à 4.000 p. m. Voir ensemble Le DIRECTEUR : 38, Rue MONTMARTRE

Ets PARFOR dem.de sts ou ménage ou dames ches p. gér.sit. Dép.Vins Pas.Paris ou banl.lg.ab.gros var.suiv.gar. Voir Dir. 11,r.de Châteaudun.

GERANTS 3 plac. 25 p.r. Av.3.000. B. sal. gar. fix. de 1. Nicolas. 8. v. Caves Beaujolaises, 226, rue St-Martin.

DEPOT de VINS. PRIX TOT. 15.000 FR. av.gdes facil. Beau logt 3 pces,tous lois. poss.12.000 f. Vr urg. MARC, 81, bd Magenta.

ATTENTION ! ! ! NE PAS CONFONDRE ! Caves Beaujolaises, 7, r.du Temple.Dem. 2 ménages et 2 dames, sit.fixe 2 à 3.000 p.m. Logt et mise au crt.Très gar.et aucun ab.

DEPOT DE VINS GENRE NICOLAS à prendre de suite. Loy. 4 à 6.000 p. mois proxv. Accept. débat. Marcel,Et DOMAL, 40, fg Montmartre.Ouvert dimanche matin.

Import. groupem.vinicole procède dépôts Vins dem.ménage act. pr tenir mais. de dét.Paris et banl.Sit.ets 5 à 6.000 mens.b.lcgt gar. exig. Voir de ste M. PERRIERE, dir. personn. 9 à 12 et 14 à 18 h. 28, rue Turbigo.

OCCASION Unique av. 15.000

Cause décès à céder, hôtel superbe DEPOT VINS LIQUEURS CONFISERIE que nous exploitons depuis 7 ans, jolie boutique d'angle, installation moderne. Bail 11 a. Loyer 2.800, sous-location 3.000.

RECETTES 200.000 à 25 0/0

Voir d'urgence notre Conseil

GILLES 86, Boulevard de Sébastopol. Avances sur garanties.

ALIMENTATION

Epicerie fine Montmartre,rue tr.pass.rec. 1.200 p.j.tr.bel. install. chif. aff. à doubl. par personne commerc., céde av. 30.000 ent.Urgt. DUVIGNON, 11,av. Opéra

CONFISERIE Céde artère face cloî 2.000 pl. tenu 7 ans. loy.7.800.1 p.Mais.avenir, bén. FOREST 40.000 av.30.000 4,b.Sébastopol

Cède gare Lyon,b.angle, ap.3 p., s.d.b. Ine 14,000,aff.60,000 fr.Ecr.far. DUC,48,r. Chabrol

CONFISERIE pure Chaussée-d'Antin aff. prouvées 300.000. très gros pourcent., appt 2 p. lr. cuis. recc. loy. Incroyable 4.000. Cède av. 45.000. FOREST

GUELFI Nbr autres à partir de 20.000 78, bd Sébastopol (3e année)

Porte de Paris Ateliers de mécanique et fonderie.Bén.nets 90.000.On traite av.75.000 f. comptant.mat.val.30.000.Atel.1.000 mq.Pavil. Dép. forcé.cft. No 17-77 Marfan.12,r.Réaumur.

Superbe Dépôt Vins Epicerie, logt 3 p. prix total 25.000 av.10.000. Voir le proprio. Peres, 28, Boulevard Magenta.

BEURRE-ŒUFS-VINS

Inst. sup. B. 11 ans. Loyer 4.500, 4 pièces. Affaires 800 p. jour à doubler av. 20.000 f. Ayrault, 1, rue Française, 2, rue Turbigo.

COMMERCE de Vins en Gros.Client.Salon. B.25 a.sans 30.000.Px dem.100.000,valeur du matér.Aum.pr.client.et.vend.p.Vend.se retire. Ch. No 232-37. MARFAN,120,rue Réaumur.128

Epicer. Buv. Centre ville pr. Paris. B. 11 a. L. 1.300. App.4 p. Aff.1.300.1/3 BUV.Mag.tt glac.OCCAV.25.000

Ets REAU 132,r.de Rivoli Mo Châtelet. Liste grat. affaires à céder

Epicer.Buv.Montmartre,300 et comptoir. Jolie logt 4.300 p. Eloy.28,r.4-Septembre.Opéra

Affaire sain. Epicerie Buvet. franco-ital. Aff. 100.000. Long bail 1.500. Logem.cuisine, 2 p. Cse dép. céder, av. 20.000 Px. Interm. s'abstenir, 52, rue Berthe (18e), Montmartre.

1.800 FRS PAR JOUR

Alim.fine de quart. non touché par crise. Affaire 1er ordre avec 40.000 cpt, si sérieux. Lemaire,Mb,Syed,Ep.3,r.Jacq.-Coeur (3e a.)

Epicerie buvet, gde libres, joli matériel, affaire 300 re. logem. 3 pièc. tenu 17 ans. Cède avec 15.000 LARONDE 50,bd Magenta.

MALADIE GRAVE

A enlever avec 17.000 comptant

Epicerie-Vins Bail 30 ans. Loy. 2.000. Logem. 3 pièces et cuis. BENEFICE NET 20.000 PAR AN

ETUDE GAL Rens. et adres.gratis. 21, r. de Paradis, 21.

Epicerie de Choix, Vins fins Liqueurs. bel. banl. B.8 a. Loy. 4.000.Rap.logt 5 pces

AFF. 360.000 FRANCS

Mari malade cède avec 30.000 francs. BOTTIAUX, 46, bd Sébastopol (36e année)

Beurre-Œufs-Fromages

QUARTIER TR.POPULEUX,B.10 a.loy.4.800 pr.boucher,boulang.charcut. Aff.1.000 p.jr à doubl.av.30.000 Faugeat,18,r.Pier Lescot,Paris

Epicerie angle, quart. popul. logt 4 p. aff. 450.000 à doubl. av. 60.000. Ag. Chamb. Syndic. 1. r. Innocents, Halles.

COMMERCES DE DAMES

30 METRES MOULIN ROUGE Lab. pap. B.12 ans, loy. 3.000, aff. 129.000, bel appart. tenu 11 a. av. 30.000 et ssex. MARVAS, 41, BOULEVARD MAGENTA.

TEINTURERIE Montparnasse,b.9 a. loy. 2.500,app.inst.gr.s.sol,log.3 p.aff.70.000 acc. à cré.av.25.000 Miquel,spéc.17,r.Cygne(Halles)

Papet.Libr. Coin 2 pass. L.3.800, 3 p. Rap. 47.500, av.20.000. Trémonière,21 b.,r.Drouot.

Teinturerie Etoile. Ten.20 a. Bén.30.000 gar. en 1931. Isles. 70.000 bénéf. net justif. Apt 4 p. br. Rep. aff. av. 20.000. Gd aux chez DUVIGNON,11,av.Opéra.

Confiserie Sec. Ch.-d'Antin. Tr.b.situat. Aff.300.000 an. Apt 4 p. L.4.500. Av. 25.000. Gd ch.x DUVIGNON,11,av.Opéra.

Parfumerie Merve.Lux.e.Rec.240.000.Apt 4 p.B.8, 12 L.2.700. Sup.Aff.CS. av.30.000. Vr DUVIGNON,spéc. 11,av.Opéra.

LIBRAIRIE Papeterie 800 Jx, rue tr. commerçante, Bail 20 a. Loy.2.000, entrée,cuis. à 3 m. 2 p. cft. Aff. 80.000, plus les Jx. Prix total 100.000, facil.

GUELFI Autres av. 5 à 10.000 compt. 78, bd Sébastopol (3e année)

LIBRAIRIE 1.200 journaux. Superbe affaire ctravail. 300.000 chiff.net 70.000. Bail 9 a. à 2.500, av. 70 p. à c.

FOREST à nat. Cabinet recomm. av. 40.000 comp. 4, bd de Sébastopol, 4.

Ternes.Pl.Monceau.Log.3 p. Aff.35.000 fixé Voir Teissier. 14,r.du Rocher (Gde-Laz.)

Marseille. Un célébraris demandant en déranger, magas.luxe, bas et lingerie fine, tricots.Pl.centre.Bail avant.Logt. 4 pces.Voir 8 à 10 h.ou écr. Durandeau, Hôtel Hoffmann.

Urg. Teint. av vers.ent.bail 9 a.Rap.net. V. direct. le propr.Gabriel,13,r.Tronchet.

Papeterie journ.ten.25 ans,maladie, urgt. av.12.000 S'adr.Concierge,Le,Alph.Daudet

PAPETERIE LIBRAIRIE

20 m. façade d. belle avenue, aff. 300.000, à céder double emploi avec petit comptant. MARCEL-ARGUIER Cie, 4, bd Strasbourg.

Librairie Papet. bon quart. Latin, app. 4 p. salle de bains. Aff. 30.000 av. 15.000. Gd ch.x LEROY, 17,r.de la Victoire.

FONDS INDUSTRIELS

PRODUITS CHIMIQUES

Paris. Ventes au compt. Visible effective. Long bail avantag. Bénéf. net 130.000 fr. Avec 150.000. LAVIEL, 22, rue Richelieu,2e.

Fabrique d'outils pour toutes industries. Client.gros,bén.250.000.On traite av.100.000 + compt.matér.val.340.000.Ateliers 7.000 mq. Ch No 232-37. Marfan, 120, rue Réaumur.

CINEMAS

Fremont,cinés ts px. 5,r-Pergolèse,2 à 6 h. HAABE, 4, r. Drouot. Ciné en exclusivité.

GARAGES

Garage 25 Voitur.et 27 B cses porte de Paris. grosse recevrnce,1.000 mq couv. appt.unig.av

75.000.EST-OFFICE 16, bd de Strasbourg.

BEAU GARAGE, 300 voit.avec 175.000 frs Paris,bon quart., lg bail. Logem. 4 pces. COURBOTIN,43 bis,r.la Victoire (Trinité).

Côte d'Azur. Garage 65 voit., gd magasin. Atelier. Bel appart. Net 200.000. Cède av. 115.000. La Guide des Affaires, 7, bd St-Denis

Affaire exceptionnelle pour connaisseurs. Bail et ans à 50.000 frs de loyer pour garage de 200 places numérotées, centre Paris Construct. et droit au bail avec 300.000 frs. Ets DOMAL, 40, Fg-Montmartre, de 2 à 6 h.

FONDS DIVERS

MANDAT. HALLES

Situat.offic.ler ordr.Trav.s.aide.Pas de crise le plus gd choix d'aff.se trouve à notre SERV.HALLES.Le pl.imp.et le mieux ag.de la Place.Charg.de 75 à 1 million.En exclus. aux Ets BEAU,132,r.de Rivoli,Mo Châtelet. DEM. LIST.GRAT.CHARGES MANDAT.

COULEURS BAZAR QUINC.le pl.gd choix Listes grat.à dem. à tous prix.AYRAULT le spécialiste. 17, rue du Cygne (Halles).

BAZAR,la pl.belle affaire de la banl.Ouest 1.800, bénéf.net 50.000 av.30.000.Bail valeur cédant propr.magas.cedant.avec ultra conf. Caillard et Boulogne,3,r.du Havre, Paris, 8e

ENT. BIERES cause décès. Net 50.000. Bel pavillon 6 p. Import. marfr. avec 60.000. MOREIMANN, 106, boulevard Sébastopol.

COULEURS Tenu 10 a. par vendeur Bail 7 ans a. 1.500,app.4 p. Recettes 230.000. Céde av. 30.000 à Peintre ou métier.Voir FOREST, 4, bd Sébastopol.

BAINS gros. unique, installat. parf. 2 mois d'essai, bén. net 100.000, traite av. 200.000, grand choix d'autres à prix, très réclame. VIAL, 16,r.Château-d'Eau

Champignonnière en pleine product. facile à dirig. débouché assuré rap. prouvé 75.000 av. 75.000. Autre occas. px 45.000. VIDIL, 29,r.Pont-Neuf

INDUSTRIE à façon pas touchée par crise. Bén. nets 100.000. On traite avec 200.000 frs. Pas de stock. Pas de roulement. Tarayre et Cie, 37, rue Notre-Dame-des-Victoires.

Graineterie une des pl.bel. aff.banl.Ouest,inst. mod.sup.bout.aff.1 millions,1/3 av.et dér. 15.000 av.50.000 Duvièvre,31,r. G.Tenanderie

QUINCAILLERIE B.12 a. loy.1.000 ling. av. 5. bén. ler. Vi.ts av. 200.000 MARION, 56, bd Sébastopol, 56.

COULEURS St-Germain. Rec.172.000. Bail 11 a. 3.000. Px 90.000. Facilités. STAECK, 18, rue du Pont-Neuf.

VINS en GROS affaire 1.500.000. Net 100.000. avec 200.000 MOUIEMANN, 106,bd Sébastopol

GRAINETERIE bel.banl. Aff. 215.000 dét. net 50.000 prv. Bon.pav. jardin, dépend. Avec 40.000 compt. QUENEL, 29,bd Magenta.

Entrepôt Bières banlieue Ouest,3.000 hect. 100.000 litres,et eaux. Bénéf.just. 50.000. Appt 4 p.Terr. 60.000 dep.30 ans,céde apr.fortune av.

TRANSPORTS Bénéf.imp.marfr. état parf. aff.800.000 introuvable,pas le px du matériel 80.000 à enlever,cède ds mon avec. EST-OFFICE, 16, bd de Strasbourg, 16.

LA BAULE-LES-PINS,plein centre.Etabl. gd bail 12 pièces, pour tous commerces, à louer en vie ou tout meublé pour pension de famille, sal. de thé, grande terrasse. DAGUEAU, 30, bd de Sébastopol. PARIS.

COMMERCE DE GROS

Un seul art. gros.vente. Client.Paris-prov. Vie.ass.net. Inst.Paris en appt. Peu pers. BEN. NET 200.000 PRIX 200.000 DECLARE DEMAN. LECOMTE et Cie, 36, boulev. Sébastopol.

ENTREPOT de BIERES

14.000 hl. aff. 2.500.000, net 300.000 fr. Prix à débattre avec 420.000 compt. Belle installation, matériel important. MARCEL-ARGUIER Cie, 4, bd Strasbourg.

MANDAT. HALLES

Pavil. recherché, 1/3 charge.Net 100.000,av. 300.000.Assoc.av.jne h.de la partie.Pts pôtal. en pous.Chaput.anc.mand. 14,r.Turbigo

GERANCE de l'Etat av. comm.ap.p.dem.av. mén.40.000,av.80.000. NOEL, 14, Turbigo.

DEMENAGEM. TRANSPORTS! Berliet. Renault, 1 D.Dion 3 T. 1-tracteur Renault af. 7 remorq.bail vol. Loy.3.000. 5 p. log. Bén.prouvés, céde malad. grave 100.000 cpt. Vr BENOIT, 146,r. Rivoli, Mo Louvre.

MANDAT. HALLES

Part de fr. bon. charge, cse dble emploi Px 150.000. LESUAY, 62, r. J.-J.-Rousseau.

Après décès cède pr 150.000, aff. très agréable, ten. 25 a.Rap.net 130.000.Client.sele cpt. Gubout,3,bd Magenta

Charbons en gros. Riche ville près Paris. gd pavill. Aff. 1.800 T. Net 15.000. Avec 25.000. La Guide des Affaires, 7,bd St-Denis

Champignonnière grande et belle aff. 5 h. Paris, occ. rare Px 78.000. 5e porte Paris.plein rapport.sure aplacé. 3 contrat net assuré 100.000 p. an. av. 200.000 cpt. Bifliaud, 71, bd Sébastopol

CAPITAUX 30 fr. la lig.

PRETS

AVANCES SUR TITRES

CREDIT PRIVE, 4, rue Grange-Batelière.

PRETS et CAPITAUX

REMBOURSABLES AU GRE PAR MENSUAL. ou en 1, 5, 10, 20 ANS, etc. à Agricult., Commerç. Industriels et Partic. AVANCE et ACHAT sur GER. Fds de com. PRETS à FONCTIONNAIR. ou ASSIMIL. OFF. du COMMERCE,61,r.François-Ier, 5-8.

PRETS RAP. MINERVA, 18, bd St-Denis.

Fonc TIONNAIRES,vet.Banq.vir.40,r.Château-d'Eau (3e ét.), et vs prêts imm.

ACHAT CHER BILLETS FONDS Prêts à Fonctionnaires. Valez,31,r.St-Lazare

CAISSE HYPOTHECAIRE

A fait réaliser plus,dizaines millions prêts à commerç., industr.,agricult., propriét.pavill. Achat,avance, billets de fds.Viager.Success. Ouverture crédit. Situation association. Employés intéressés. 27, r. St-Lazare (2e ann.)

PRETS immédiats sous toutes formes. HENRY, 1,rue Mogador,Paris.

PRETS DEPUIS à 1/2 0/0 EN 24 HEURES Propr.ou Comm.p.avoir argent de ste. venez av.titres ou bail. Ets Martin,182,fg St-Denis.

Fonction NAIRES. Sûres certains que si FOFFICE, 25, Fg-Poissonnière, vs remet 1. Fds dès 1re visit. TAUX imbatt.

Prêt très importance dir. à tt même particulier. Ecr.C.de T.,13,r.Le Peletier,Paris.

On dem. 300.000 frs garantie p. hypothèque s.immeuble Paris. Intermédiaires s'abstenir, s'adresser à M. Bourgeois, 3 Paris, 4, rue Albert-Samain, Paris (17e), le matin.

Hypoth.la rapide,Nantissement,Billet fds, Recouvrem.rap.Affaires, créances et trait. inventées à forf. MANVIC, 22,r.Châteaudun.

HYPOTHEQUES 1er et 2e rangs CREDITS pour construire 10 à 100 0/0 IMMOBILIER,8,r.d'Amsterdam. Trin.53-02.

ACHAT BILLETS de FONDS. AFF. de Ste. Office Commercial, 23, Fg-Montmartre, 5-8.

Prêts Hypoth. Ouv. de spéc. pr constr. 17,C.I., bd Sébastopol,27.

CAPITAUX PRETES DIRECTEMENT à Industries sur imm., terrains nus ou bâtis ent.payés ou non. BANQUE, 1, r. Saulnier.

IMMEUBLES AUTRICHE Metill.placem.de capita. Gest.conscienc.,commiss.modér., réféte les ordres en France. Rens.chiff. : Paiement Schillings Autrichiens/W. 12.1/2 r.Rudolf Mosse Wien 1 Seilerstaette 2.

Prêts dep. 5 0/0 passif. à Commerç. Prop. av. ou s. hyp. BERTHELOT, 58 bis, r.Lafayette (Tr.44-61).

PRETS sous toutes formes, de suite,à COMMERCANTS, INDUSTR., AGRICULTEURS, PROPRIETAIRES Central-Inter, 2, r. de Châteaudun, Paris-9e

PRETS et CAPITAUX

Commerçants, Industr., Agricult., Propriét. Hypothéc. Nantissements.Situat. Associat. Employés intéressés. CREDIT de FRANCE, 81, r.Turbigo,Paris (MoTemple-République). Examen rapide. Discrétion. Réponse grat.

Fonct. L'AIDE AMICALE,82,bd Magenta, rec. même 17 à 19 h. Taux modéré.

FONCTIONNAIRES PARIS PROVINCE Ecrire.b.cet.adr. Bonnet et Cie.2,bd Magenta. Prêts immédiat. Taux inconnu jusq.ce jour.

PRET à fonct.offics 5 0/0 s. intermed. Ecr.Tard,POP, 21,bd St-Germain

ASSOCIATIONS, SITUAT. INTERESS.

Situation assurée de 30.000 de aff. anc et se consolas, spéc., traite av. 100.000. Hies réf. VEOU, 38, r. Pont-Neuf

Propriétaire d'une industrie prospère malgré la crise, rech.assoc.H.de confiance p. l'aider Téh.4.500 p.mois. Apport exigé 75.000. FABRE, 132, fg St-Denis, Mo Nord ou Est.

Directeur comm. gros aliment. disposa. 50.000, veut acheter l'aff. et recherche associé ayant même somme. Tr. gros bén. assurés. Aucune concurrence possible. Caisse, Hypothécaire, 27, r.St-Lazare.2e a.

Publication sér., fondée 1920, réal. bénéf. rouffer. Secrét. Gl à 3d, b. instr, int.sie. dispos. 30.000 cpt.Fixe mens. 2.500 & doublée par 6/0 s. gros chiffre publicité.Pas sr près. Ecr. seult av. indic. âge, situat. occupée M. Montand, 75, r. Collège (Ve), qui convoq.

60.000 FRANCS PAR AN

dans imp. aff. immobilière à PARIS, en association, avec 60.000 francs, seul facultatif. VILMIN, 120,bd Sébastopol, 120, Paris

SUP. situat. Inter. 30.000 f. bén. net mens. av. 200.000 fr. à conv. spéc. Cse surprofit travail. — PIERRE, 33, Faubg-Poissonnière.

Portefeuille facile 30.000 gar. av. 70.000. Portefeuille 1er ordre 75.000 avec 60.000. Transactions, 25, r. J.J.Rousseau (Louvre).

FEMME seule débordée de vieil.aff.comm. et, meil. quart.Paris. aff. se aléa, intm. gros loisirs, offre à M. actif disp. 60.000 frs rest. en mains. aff. 40.000 gar. (unique). Voir Etude Monceau, 31,r.I.Terrasse (MoVilliers).

70.000 NET à augmenter avec pavillon 4 p. garage, jardin, dans affaire jolie banlieue, facile à tenir pr M. sérieux et actif disposant 80.000. TINOT, 18, boulev. Magenta.

Si vous avez petits ou gros capitaux, et vs cherchez un emploi intéressé Direct, ou association, venez tes voir ne chercherez Paul.Etc DOMAL, 40,fg Montmartre,Paris.

Dechan.vil.Agent région. dem.bon. comm. retraité préf.sit.agr.et fac.faut disp.30.000 b.gar.Ec.61 Barreau,11,b9d.Martin.Ap.s'abst.

AFFAIRE SIMPLE SURVEILLANCE. Rap.net 25.000 av.15.000.Dépôts notaire ou Bque de France.France Ind.82,bd Magenta.

Sans intermédiaire offre direct. situation stab. 1.000 p.mois dont 2.000 fixe et aute à dispos. à employé et poss. acc.comerce. disp. 25.000 b.garant.CELERITE, 8,r.Turbigo.

CAPITAUX DIVERS

Très gros revenus mensuels. PREUVES indiscutables. COSTE, 11, r. Caumartin.

CONTENTIEUX 25 fr. la lig.

Vous êtes ennuyés pr procès ou manque d'argent,venez consulter BONNET,2,bd Magenta, seul, il vous tirera d'embarras.

RENSEIG. RECHERCHES 25 fr.

DUBLY Très Missions partout p.ex-Insp.Loyauté,dép. 40 frs

Filature. Enquête avant et après Mariage

Divorce. Maison sérieuse, 25e an. (Trin.47-60)

15, R. de LIEGE Consultat. gratuite. Gare ST-LAZARE.

L. GUILLAUME, Ex-Inspect.Sûreté, Rens. Enquête av.mariage, surveil., recherches, divorce. Ch.-d'Antin, 38 bis (Trinité 14-00).

On recherche pour héritage Madame Eva NIZET et sa fille. Faire parvenir tous renseignem. à J. N. 300, Bureau du Journal.

HARRIS CONSULTATIONS GRATUITES Enquête Recherc Surveill. Divorc. 24,rue St-Marc (Bourse). Cent.46-45.

MONDIALE POLICE. Ex-Insp.P.J. Rech.Surv.Enq.av.mar. DIVORCE,4,bd St-Denis,9 à 20 h. Bots.20-12

ROSTAGNI à Fabron,NICE. Enquêt. sur la Riviera et Italie.

SOMMER Enquête av. mariage Surv.Filat.s.inc.Div. 40 f.

Divorce à crédit par AVOCAT spécial. 26e ann. (Arch. 65-18), 8 à 20 h.

60, Boulevard SEBASTOPOL

SUTTY Ex-Insp.Sûreté. Enquêt. surv.rech.créances, dép. 40 f.

DIVORCE en 3 mois à crédit. Consult. grat. 9 h. à 20 h. 11, FG-MONTMARTRE, 11 (Provence 61-89) et 21, RUE TAYLOR, 21 (Botzaris 20-70).

ACHAT très cher **BIJOUX**

Maison de confiance. Payés de suite. **HAIMET**

4, Chaussée d'Antin près Bd des Italiens

VIN NATUREL, la pièce 225 lit., fco port, fût, régie, 3 échant. gratis. Mme Bardon-Valette,pr.,St-Césaire (Gard). 330

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1906

PRÊTS sur Toutes Garanties Hypothèques, Nues-Propriétés, Usufruits, Successions. Prêts de fonctionnaires, Rentes viagères, Rivest indemn.

Bque PARIS - LONDRES 15, rue Baghel Paris : Cl. 20-50

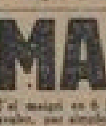
RIEN A PAYER D'AVANCE — DISCRETION ABSOLUE

OR Achat.OR.; 33 fr.le gr. BIJOUX, Dentiers, Monté, 127, R. Temple. Mo Temple-République.

VIN Fûts, Echantillons, Fco Gare dép.Echant. gratis. PROMONT, Viticulteur. 368 f

PROFITS

Importants peuvent être réalisés en Bourse de façon technique. Not. expl. fco. TRAVERS, 80 ter, Gde-Rue, Boulogne (Seine)



30 fr. "SPORTIFS"

Cette montre élégante vous permet d'avoir l'heure exacte et de prendre les temps au 1/5e de seconde. PRIME à tout acheteur : SUPERBE BRIQUET semi-automatique. Bracelet-montre Homme ou Dame, ARGENT ou PLAQUE OR 30 f. Avec spiral chronométrique 35 fr. Env. contre remboursement. échange admis. Fabrique Lynda à Morteau près Besançon Dépôt à Paris, 75, rue Lafayette

MAIGRIR

J'ai maigri de 8 kilos en 8 jours et 6 cm. sans rien avaler, par simples frictions avec lotion base plantes (usage externe). Résultat facile, sans danger, avec maigrir d'une partie du corps ou du visage ou du corps entier. Résultat visible le 4e jour. Incroyable. Al fait sans d'avance gratuitement et discrètement ma recette. Mme A. des ALBRETS, 1, rue Monsieur, Paris.

DIAMA ACHETE Paie de suite le plus cher de tout Paris EXPERTISE GRATUITE 3, r. MEYERBEER 3 OPÉRA **BIJOUX DIAMANTS, PERLES**

Achat OR ARGENT, PLATINE au maximum

LA MINÉROLASE DUPEYROUX

Fournit au sang les minéraux nécessaires à la santé sous la forme la plus assimilable, remplaçant avantageusement l'huile de foie de morue tout en étant de goût agréable. C'est le reconstituant dépuratif de choix pour les enfants pâles et anémiques qui manquent d'appétit, ceux dont la croissance est retardée, ceux atteints de gourmes, engelures, maux d'yeux ou d'oreilles, pour les nourrices fatiguées par l'allaitement, pour les rachitiques, amaigris, neurasthéniques, débilités, pour les jeunes filles à formation difficile ou retardée, à menstruation pén., insuffisante ou trop fréquente. Le flacon 14 fr. 60 dans toutes Pharmacies, est expédié franco domicile contre mandat 16 fr. 60 par les Labor. réunis du Docteur Dupeyroux, 5, Square de Messine, 5, Paris.

MALADIES INTIMES

La plus ancienne et la moins chère des cliniques spécialisées (consult. grat.) envoie franco, discret, Brochure « J » précise et documentée, 24 pages, Dr Dupré, Pharmacie clinique du Midi, 24, Faubourg-Saint-Jacques

VOIES URINAIRES Impuissance, Syphilis **SERUMS - VACCINS NOUVEAUX** Dr ARDON, 71, R. de Provence, 71 - PARIS (9e). Consult. 9 h. à 12 h. Pour Province par correspondance

MALADIES URINAIRES et des FEMMES Brochure remarquable, rapide par trait. nouveau, facile et discret à à S applicat. Prostate. Impuissance. Métrites, Blenno. Fibro. Neurit. Pertes.Syphilis.Le Dr Delaporte consulte et répond disc. INST. BIOLOGIQUE, 50, rue DOURSAULT, PARIS-17e

IMPUISSANCE - Traitement sérieux par les **PARISIAN PILLS** La boîte 16 fr. 80. Fco GIBERT, 12, rue d'Aubagne, MARSEILLE. Dépôt à Paris : Phie Planche, 3, rue de l'Arrivée.

BLENNO syphilis, traitement 50 fr. par semaine, impuissance, maladies des femmes, prix très modéré, de 10 à 20 h. Dr ENGER, 73, rue des Carmes (1er) Maubert; pour la province : écrire, et traitement par correspondance.

SYPHILIS Traitement sérieux, efficace, discret. Boîte à suivre par EREPARSYL, méthode antisyphilitique interne et orale supportant toutes périodes. La boîte : 22 fr. 60. Trait. complet 100 fr. Phie Lab. LACROIX, 70, Bd Sébastopol, PARIS, et Pharmacies.

L'Imprimeur-Gérant : H. PICAUD
100, rue de Richelieu, Paris

REPRESENTE LA CONSTRUCTION FRANÇAISE MODERNE

XI° RALLYE INTERNATIONAL DE MONTE-CARLO

1er

CLASSEMENT OFFICIEL

Catégorie "Voitures"

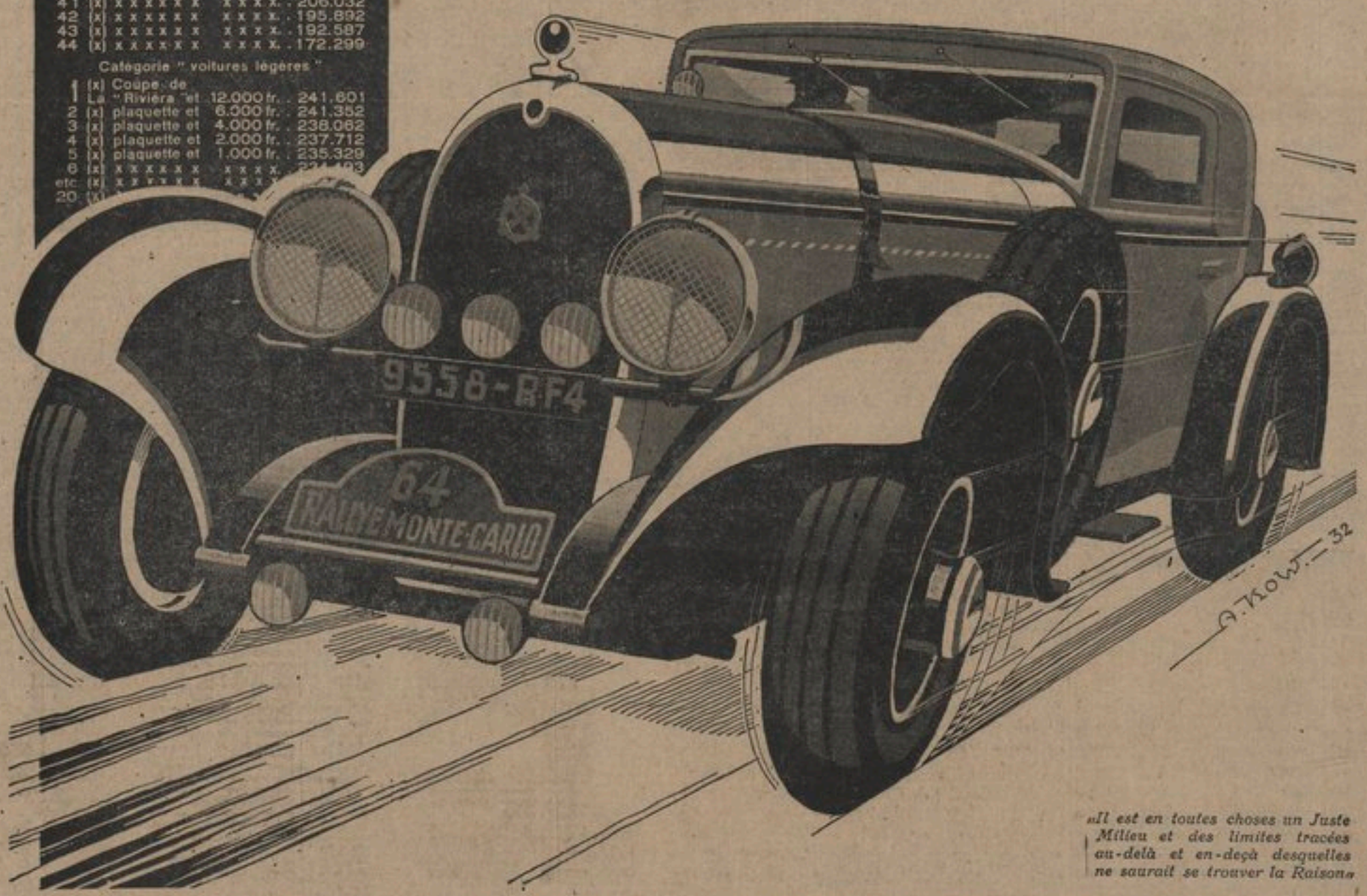
			Nombre de points
1er		HOTCHKISS (Vasselle) Coupe de l'International Sporting Club et 50.000 fr.	261.651
2	(x)	plaquette et 20.000 fr.	258.317
3	(x)	plaquette et 15.000 fr.	256.310
4	(x)	plaquette et 10.000 fr.	256.199
5	(x)	plaquette et 7.000 fr.	254.997
6	(x)	plaquette et 5.000 fr.	254.856
7	(x)	plaquette et 4.000 fr.	254.650
8	(x)	plaquette et 3.000 fr.	254.586
9	(x)	plaquette et 2.000 fr.	254.348
10	(x)	plaquette et 1.000 fr.	253.739
11	(x)	x x x x x x	253.524
12	(x)	x x x x x x	253.461
13	(x)	x x x x x x	253.209
14	(x)	x x x x x x	252.916
15	(x)	x x x x x x	252.563
16	(x)	x x x x x x	251.799
17	(x)	x x x x x x	251.629
18	(x)	x x x x x x	251.147
19	(x)	x x x x x x	251.046
20	(x)	x x x x x x	250.931
21	(x)	x x x x x x	250.567
22	(x)	x x x x x x	250.520
23	(x)	x x x x x x	250.049
24	(x)	x x x x x x	247.510
25	(x)	x x x x x x	243.778
26	(x)	x x x x x x	243.601
27	(x)	x x x x x x	242.455
28	(x)	x x x x x x	242.135
29	(x)	x x x x x x	239.151
30	(x)	x x x x x x	238.967
31	(x)	x x x x x x	238.626
32	(x)	x x x x x x	237.923
33	(x)	x x x x x x	235.965
34	(x)	x x x x x x	233.864
35	(x)	x x x x x x	230.316
36	(x)	x x x x x x	230.087
37	(x)	x x x x x x	227.328
38	(x)	x x x x x x	227.000
39	(x)	x x x x x x	223.081
40	(x)	x x x x x x	215.071
41	(x)	x x x x x x	206.032
42	(x)	x x x x x x	195.892
43	(x)	x x x x x x	192.587
44	(x)	x x x x x x	172.299

Catégorie " voitures légères "

1	(x)	Coupe de La "Riviera" et 12.000 fr.	241.601
2	(x)	plaquette et 6.000 fr.	241.352
3	(x)	plaquette et 4.000 fr.	238.062
4	(x)	plaquette et 2.000 fr.	237.712
5	(x)	plaquette et 1.000 fr.	235.329
6	(x)	x x x x x x	x x x x
etc	(x)	x x x x x x	x x x x
20	(x)		

Rien ne peut mieux démontrer l'importance de la Qualité dans la Construction Automobile que la Victoire dans cette dure épreuve unique de Grand Tourisme International. Seule pouvait vaincre une voiture possédant les exceptionnelles qualités de la HOTCHKISS. Elle représente la Construction Française Moderne d'une façon heureuse tant aux points de vue technique et élégance qu'au point de vue du prix. La voiture qui a ainsi marqué à Monte-Carlo sa Supériorité sur l'élite de la Construction Automobile Mondiale, est indispensable à la prospérité de vos affaires et à l'agrément de vos voyages. Consultez le catalogue de luxe envoyé sur demande, faites un essai, vous conclurez que votre intérêt vous commande de choisir une HOTCHKISS. Rien ne peut mieux le confirmer qu'une telle Victoire.





«Il est en toutes choses un Juste Milieu et des limites tracées au-delà et en-deçà desquelles ne saurait se trouver la Raison»

HOTCHKISS

154, CHAMPS-ELYSEES, PARIS — "LE JUSTE MILIEU" — 168, BOUL. ORNANO, ST-DENIS

218

LA CONTINUITE DANS L'EFFORT MENE VERS LA PERFECTION